



BILAN ACTIVITÉ 2024

ÉCHANGEUR²²

EN QUELQUES DATES

2015 CREATION DE L'ASSOCIATION

E²² résidence artistique, est une association à but non-lucratif qui vise à promouvoir la création contemporaine en mettant la priorité sur l'accueil d'artistes d'horizons et de cultures différents.

2016 PROGRAMME MOBILITY

Depuis sa création l'association fonde ses actions autour des questions des canaux circulation mettant à profit ses liens particuliers avec le Japon et le Brésil. Elle articule son programme autour des concepts de collaborations et de mobilités artistiques, vecteurs d'enrichissement tant pour les artistes que pour les projets.

2017 RÉSIDENCES RESSOURCES

Destinées aux artistes locaux et nationaux, les résidences ressources proposent la mise à disposition des locaux, du matériel et des logements dont dispose l'association selon les principes suivants :

- Capacité à répondre aux besoins et urgences du moment
- Simplicité pour postuler
- Rapidité et flexibilité des réponses dans le format des séjours
- Accompagnement et la mise en place de programmes de résidence « sur mesure »

2016-2020 LES DENTS CREUSES

Chaque année E²² propose à la commune de Saint Laurent des Arbres à l'occasion des journées du patrimoine une relecture en creux de son patrimoine. Le village comme terrain d'action, "Dents Creuses" est une résidence d'artistes in situ et itinérante qui investit des zones vacantes du tissu urbain de st Laurent des Arbres. La résidence s'approprie les espaces jusque-là oubliés et abandonnés qui grâce aux propositions des artistes retrouvent une destination « possible ».

Les « Dents creuses » donneront naissance au projet réalisé en 2023 : IN VIVO

2017-2020 UN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE DAEJON- COREE DU SUD

En 2017 la résidence Sojae Creation Community de Daejeon s'associe à E²² pour entrer dans le programme MOBILITY et initie des résidences croisées entre les 2 deux pays. En 2018, Temiorae, centre culturel de la ville, se joint au programme.

2018 KAYOBAKO | RETOUR A L'ENVOYEUR EN PARTENARIAT AVEC L'ESAA

Un projet croisé entre la France et le Japon, initié par le commissaire d'exposition partenaire Masamichi Tamura, Art<>Port space Yokohama début des interventions E²² à L'ESAA Avignon

2018 RÉSIDENCE EXPOSITION PARTENARIAT AVEC LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Chaque année, le CIRCA confie l'espace des Sacristains à l'occasion de l'inauguration des saisons d'été puis (à partir de 2022) de la Bugade à l'occasion des journées de l'architectures pour une exposition de 2 à 6 mois.

2020-2021 ACCOMPAGNEMENT D'ARTISTE

Accompagnement sur le long terme de l'artiste Jimmy Richer : Résidence ressource, résidence en collège, exposition Pont du Gard, 1% artistique

2021 PARTENARIAT PONT DU GARD

Production et logistique d'une exposition annuelle au Pont du Gard.

2022 EXPERIMENTER LA RESIDENCE UN PARTENARIAT ESBAN

En partenariat avec l'Esban, dans le cadre de l'accompagnement et la professionnalisation des jeunes artistes, un nouveau format de résidence dédiée aux jeunes diplômés de Nîmes.

2022 INITIATION DES RÉSIDENCES E²² CURATOR TOUR

Une circulation du collège des commissaires partenaires réunissant une dizaine de curateurs japonais, brésiliens, coréens et français entre ces 4 pays.

2022-2024 RÉSIDENCES CROISÉES EXPÉRIMENTALES ENTRE HELSINKI ET OCCITANIE

Résidences et expositions croisées entre Mymala (Intelligence collective program) Helsinki et le collectif « Si proche, si Loin » Occitanie.

2022 SUPERVUE 2022 HOTEL BHURRUS

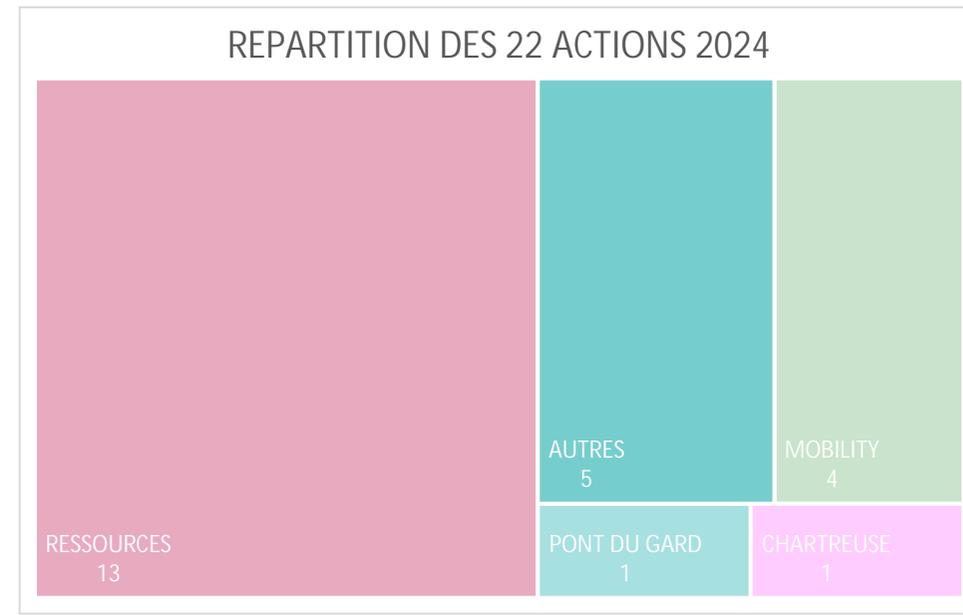
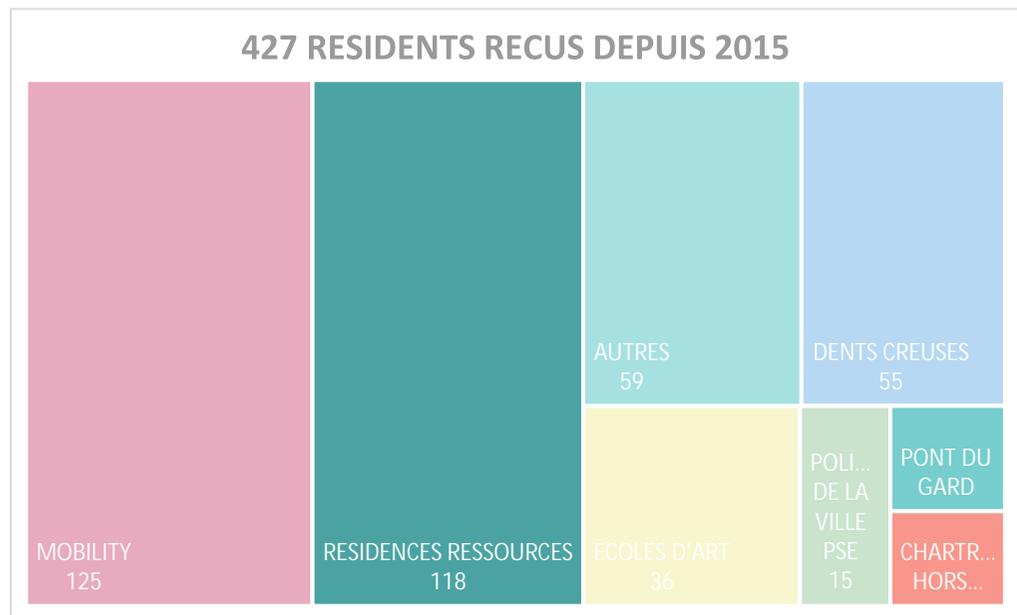
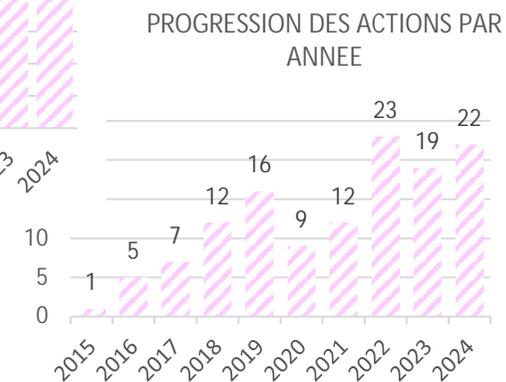
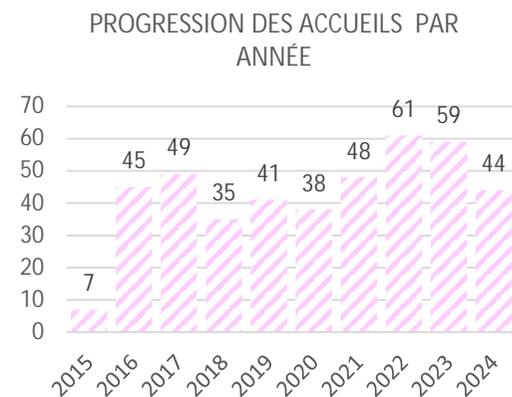
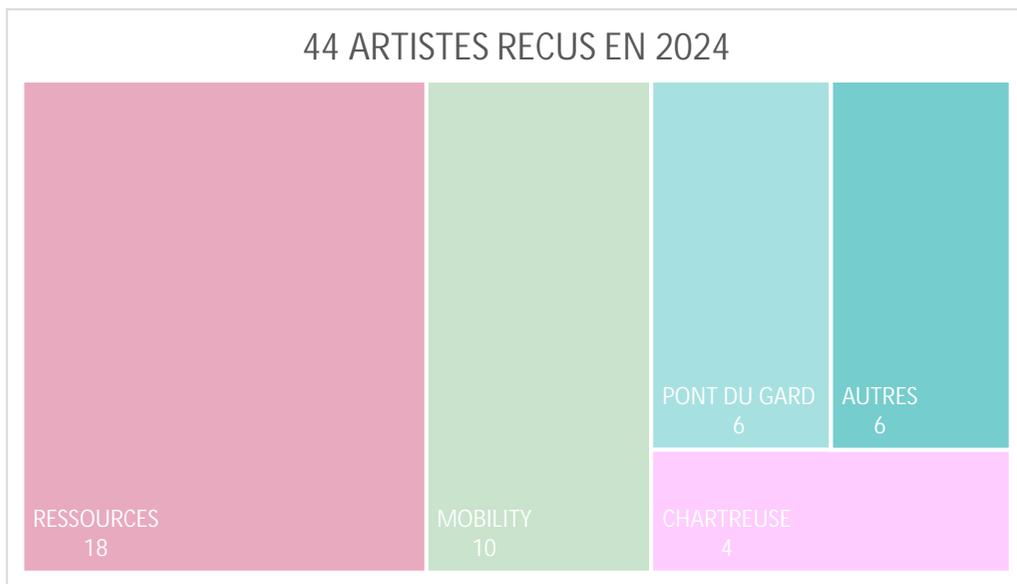
2023 IN VIVO POLITIQUE DE LA VILLE PONT-SAINT-ESPRIT

Occupation artistique et expérimentale du prieuré Saint-Pierre d'un mois avec une quinzaine d'artistes



ÉCHANGEUR²²

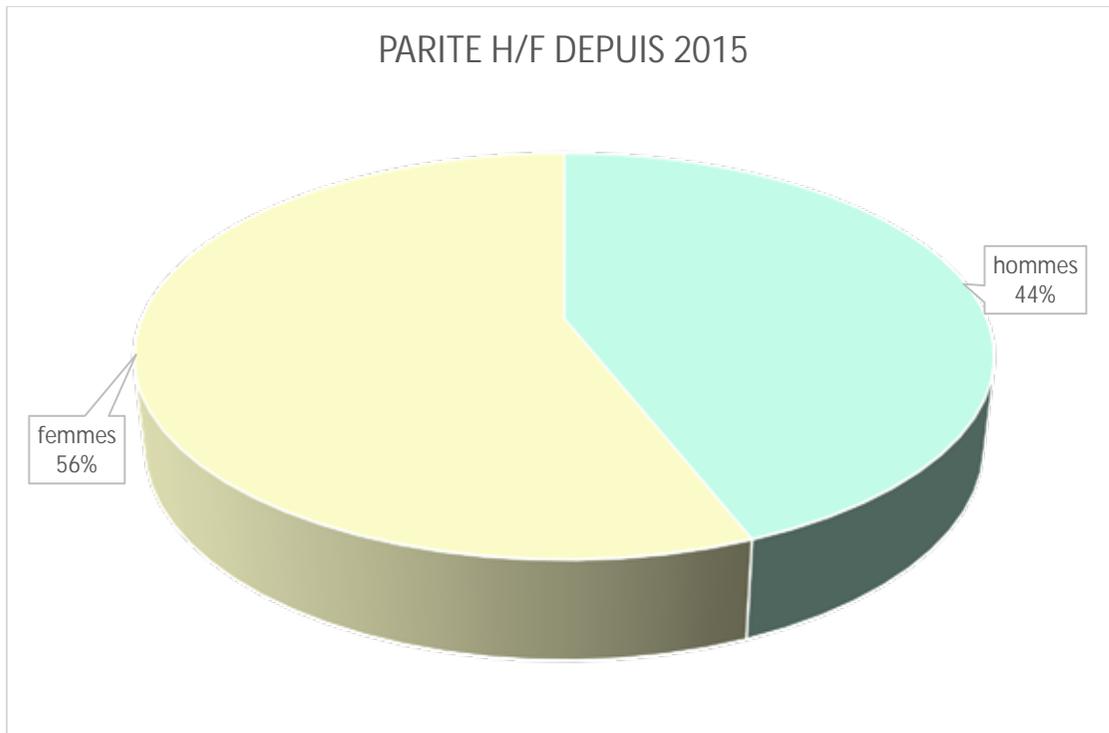
EN QUELQUES CHIFFRES : 2024, 44 ARTISTES RECUS / 22 ACTIONS



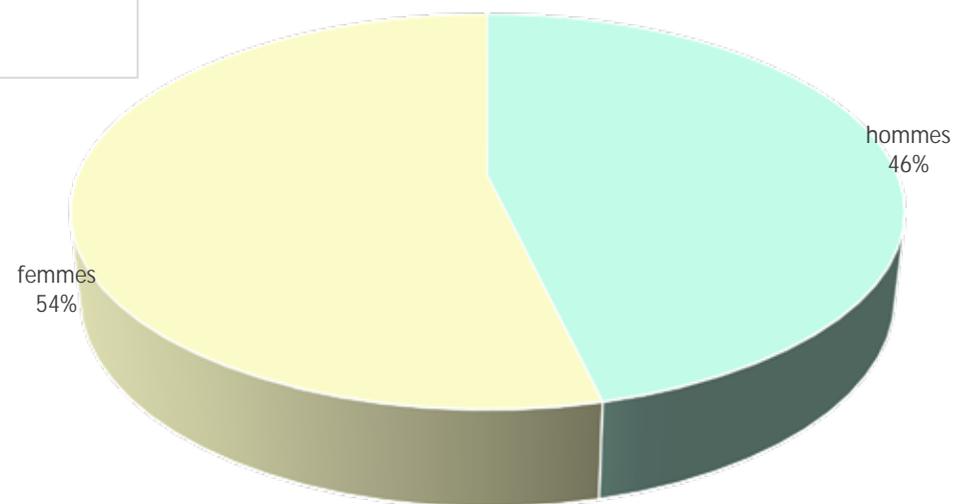
ÉCHANGEUR²²

EN QUELQUES CHIFFRES : ECOPARITE

PARITE H/F DEPUIS 2015



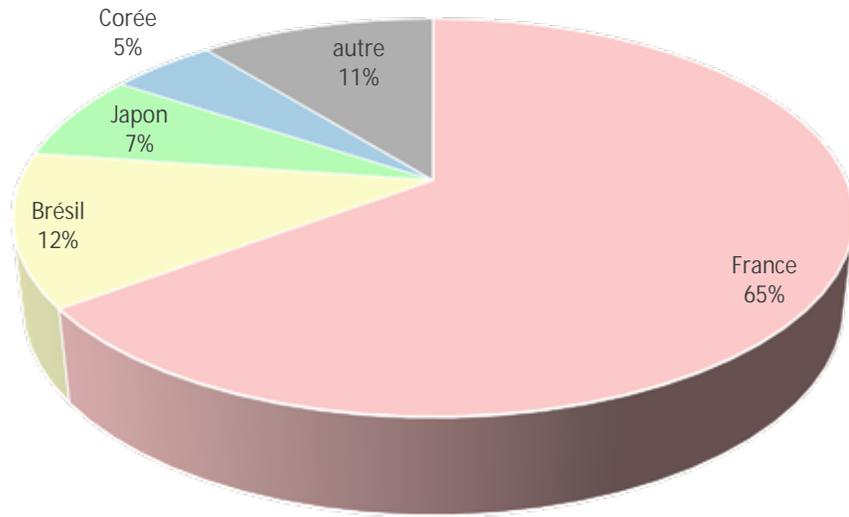
PARITE H/F 2024



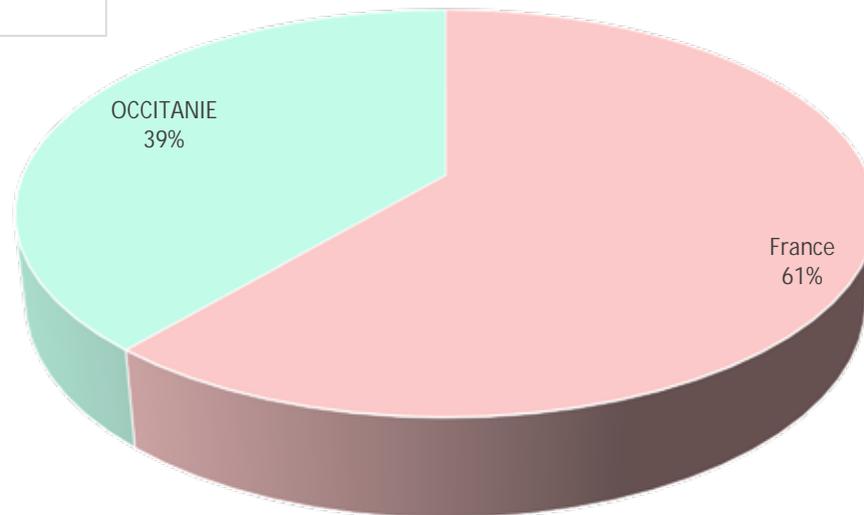
ÉCHANGEUR²²

EN GÉOGRAPHIE : D'ICI ET D'AILLEURS

NATIONALITES DES RESIDENTS



PROVENANCES DES RESIDENTS FRANCAIS



RAPPEL DES OBJECTIFS 2024

Au local :

RESIDENCES RESSOURCES AVEC **PLUS DE MOYENS**, vers une rémunération non-pas au « forfait » mais au projet



BOURSE DE RESIDENCE : 500€ /10 jours
PRISE EN CHARGE DES TRANSPORTS
PRISE EN CHARGE DES FRAIS DE PRODUCTION SUR PLACE
PERDIEM

RESIDENCE « EXPERIMENTER LA RESIDENCE » vers **une refonte** de la convention plus respectueuse des réalités budgétaire en faveur des artistes



Faute de moyens dédiés à la juste rémunération des résidents du programme, il a été décidé d'un commun accord de mettre fin au programme « expérimenter la résidence »

RESIDENCE **EXPOSITION** en partenariat avec le **Pont-du -Gard**, une proposition éthique : transculturelle, transgénérationnelle, mixte



Un partenariat renouvelé et conforté pour 2025
Vers un projet de maillage territorial ambitieux en partenariat avec la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

RESIDENCE **EXPOSITION** en partenariat avec le **CIRCA**,



Un partenariat renouvelé et conforté pour 2025
Vers un projet de maillage territorial ambitieux en partenariat avec le Pont du Gard

RESIDENCE EN **ENTREPRISE** en partenariat avec **l'atelier Jean-Loup Bouvier et Mécène du Sud**



Un partenariat renouvelé avec Bouvier et Mécènes du Sud
Une restitution prévue en 2025

RAPPEL DES OBJECTIFS 2024

À l'international :

RESIDENCE INTERNATIONAL MOBILITY 2024, une refonte du calendrier **pour plus de réciprocité**



Plus d'artistes en résidence au Brésil et au Japon
Grâce à l'activation de notre réseau de partenaires à l'international
Brésil : 2 artistes reçus + 1 artiste envoyé/ Japon : 6 artistes envoyés
Finlande : 4 artistes envoyés

E²² RESIDENCY **CURATOR TOUR II, BRAZIL**, un deuxième volet repoussé pour une Co organisation et un cofinancement plus équilibré



Faute de mobilisation et de financements des pays partenaires
E²² a privilégié en 2024 l'envoi d'artistes français chez nos partenaires

MYYMÄLÄ 2, **RESIDENCY EXCHANGE III**, conforter le réseau en Islande



Une résidence échange renouvelée
Le groupe envisage de renouveler les échanges Helsinki/E²² en 2025

CONCLUSION :

Du point de vue des artistes

2024 marque une évolution claire vers une progression constante et volontaire de **juste rémunération** des artistes et commissaires (90% des recettes de la structures redistribuée). Compte tenu de l'évolution peut favorable des finances publiques, Echangeur22 fait cette année encore le choix de ne pas créer de poste salarié pour consacrer au maximum son budget aux artistes et aux projets.

Du point de vue des moyens

L'association concentre ses efforts pour la recherche constante de moyens soit en **mécénat d'entreprise** (30 000€, Menuiseries Moine), soit de **co-productions** (Groupe A coopérative culturelle, Fondation Labirinto, Galeria Continua) soit en **prestation**s de services.

Du point de vue de la mobilité

Le programme 2024/2025 à l'international se recentre vers des projets ONE to ONE avec ses partenaires à l'international. Une décision qui rend **les projets plus fluides et adaptés** aux temporalités et aux budgets de chacun, ce qui engendre **plus de réciprocité** et en conséquent **plus d'opportunités**.

Du point de vue de la transition

Vers plus de **durable** avec une charte interne,

Vers plus d'**inclusion** avec la prise en compte des situations financières et familiale des artistes (**accueil des conjoints, accueil des enfants**) et aussi avec l'accueil de **services civiques en situation d'handicape**

PROGRAMMATION ET ACTIONS 2024

RESIDENCES RESSOURCES : 18 artistes dont 9 femmes dont 13 de la région

1. ATSUKO BAROUTH : 10/06-16/06 7 jours
2. CASSANDRE LECOQ – DAMIEN HUGUENIN VIRCHAUX : 21/01-22/01 - 18/02-22/02 = 7 jours x3
3. DAVID BATIGNE – FABIEN NEISIUS – MARINE BOSI : 03/02 -10/02= 7 jours x 3
4. JEREMY DAMIEN – GUILLAUME BOPPE – PASCAL DELEUZE : 10/02-11/02//09/03-10/03//25/05-26/05 =7 jours x3
5. NICOLAS AGUIRRE – CHLOE VITON : 09 /01 – 21/01 // 01/04-15/04 // 22/07-04/08 // = 54 x 2
6. STEPHANIE PELLETRAT : 22/04-03/05=13
7. MARGAUX DODARD : 23/04-02/05=12
8. LISE BARDOU : 21/07-27/07= 7
9. WON JY : 19/02-25/02 // 05/05-07-05 = 9
10. ANNICK DRAGONNI : 09/12-15/12= 7
11. JOHAN DESPRES- JEREMY BASSET: 06/12-13/12= 8 x 2
12. JIMMY RICHER : 04/06-07/06=4
13. CLARISSA SECONDI : 02/07-08/07=7

Jours occupation = 253

Moyenne d'occupation par artistes=14 jours

RESIDENCE EN ENTREPRISE : 1 artiste

MARION LE TORRIVELLEC : 25/20-26/02 //28/05-02/06 // 08/07-17/07 //28/17-02/08

Jours occupation = 24 jours

RÉSIDENCES EXPOSITIONS : 14 artistes dont 6 dont 8 de la région

PONT DU GARD

NICOLAS TOURTE 11/02-14/02 // 24/08-31/08 //10/09-14/09 = 17 jours

MONA YOUNG-EUN KIM (ROBERT HULLAND) : 21/08-15/09 =25 jours x2

ANA MARIA TAVARES : 28/01-31/01 // 09/09-14/09=6 jours

REGINA SILVEIRA : 10/09-13/09 = 4 jours

MARIO VITOR : 03/09-14/03 = 12 jours

MANŒUVRE MANU : 09/09-15/09 = 6jours

Jours occupation = 95 jours

Durée d'exposition = 3 mois et demi

LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LES AVIGNONS WON JY : 08/04-14/04

// 14/06-18/06 //16/06-17/06 // 01/07-28/08

ARNAUD VASSEUX (STAGIAIRE) : 30/09-11/10 = 12jours

MATHILDE GELDOF : 08/04-14/04 // 30/09-12/10 =21 jours

RAPHAËL THIBERGIEN : 08/04-14/04 // 14/06-18/06 // 21/08-29/08 // 27/09-12/10=44 jours

Jours occupation = 77 jours

Durée d'exposition = 3 mois

JEP E²²

ANAÏS PELAQUIER – ROSELYNE PELAQUIER – ELIE PELAQUIER : 16/09-22/09 =7 jours

JEREMY DAMIN – GUILLAUME BOPPE – PASCAL DELEUZE : 20/09 = 1 jours x 3

Jours occupation = 9 jours

Durée d'exposition = 14 jours

**RESIDENCES D'ECHANGES INTERNATIONAUX : 13 ARTISTES dont 10 femmes
dont 11 de la région**

• **HELSINKI MYYMALA2**

CARITA SAVOLAINEN – GILLES BINGISSER – NINA SCHIPOF – MC DE
BEYSSAC : 04/08-19/08 = 15 x3

Jours occupation = 45 jours

Durée d'exposition = 3 semaines

• **JAPAN : TATSUNO / TANEGASHIMA / TOKYO : 23/10- 01/12= 40x3**

NICOLAS AGUIRRE – CHLOE VITON – ANNE LEIGNIEL – ANAÏS PELAQUIER -
SAAD MELLAH

Jours occupation = 120 jours

Durée d'exposition = 4 semaines

Durée d'exposition = 1 semaines

• **BRESIL CASA DE PEDRA**

CAMILLE CASTILLON

Jours occupation = 30jours

Durée d'exposition = 2 semaines

• **ITALIE FIRENZE LABIRINTO**

ANAÏS PELAQUIER-DANI SOTER – MC DE BEYSSAC : 15/03-29-30/03=16X3

Jours occupation = 48 jours

Durée d'exposition= 1 jours

RESIDENCE EDITION : 2 ARTISTES

MONA YOUNG-EUN KIM -ROBERT HULLAND: 13/01-15/01 = 4 jours

Jours occupation = 4 jours

INTERVENTIONS DIVERS :

ESBAN

MEDIATION PONT DU GARD

VISITE CURATOR TOUR VALERIO RICCI

ARTSIT TALK + MICROART MARKET TOKYO HUG

EXPOSITIONS :

« Sous les pixels, la matière » Pont du Gard

« D'une cellule l'autre » La Chartreuse de Villeneuve les Avignon

« Refaire Corps » JEP

« Tenu de Plonger » JEP

« Intelligence collective », Helsinki

« Camille Castillon » Casa de Pedra, Rio de Janeiro

Tatsuno Tobichi

Tanegashima Art Festival



TYPE DE RESIDENCES 4

1. RESSOURCES

2. EXPOSITION

3. ENTREPRISE

4. ECHANGE INTERNATIONAL MOBILITY

TOTAL JOURS D'OCCUPATION= 690

TOTAL DUREE OUVERTURE PUBLIC = 252

TOTAL NOMBRE DE RESIDENCES : 22

TOTAL NOMBRE D'EXPOSITIONS : 8

Dont 4 en co-production

TOTAL ARTISTES RECUS : 44 ARTISTES

LISTE DES RESIDENTS REÇUS EN 2023 : 44 (29 FEMMES-25 HOMMES)

ATSUKO BAROUTH - CASSANDRE LECOQ – DAMIEN HUGUENIN VIRCHAUX- DAVID BATIGNE – FABIEN NEISIUS – MARINE BOSI - JEREMY DAMIEN – GUILLAUME BOPPE – PASCAL DELEUZE - NICOLAS AGUIRRE – CHLOE VITON - STEPHANIE PELLETRAT - MARGAUX DODARD - LISE BARDOU - WON JY - ANNICK DRAGONNI - JOHAN DESPRES - JEREMY BASSET - JIMMY RICHER - CLARISSA SECONDI – MARION LE TORRIVELLEC - NICOLAS TOURTE -MONA YOUNG-EUN KIM -ROBERT HULLAND-ANA MARIA TAVARES- REGINA SILVEIRA - MARIO VITOR - MANŒUVRE MANU - WON JY - ARNAUD VASSEUX – BRIGITTE BERTELLE – MADJOULINE BOUABELLATI- MATHILDE GELDOP - RAPHAËL THIBERGIEN - ANAÏS PELAQUIER – ROSELYNE PELAQUIER – ELIE PELAQUIER - JEREMY DAMIN – GUILLAUME BOPPE – PASCAL DELEUZE - CARITA SAVOLAINEN – GILLES BINGISSER – NINA SCHIPOF – MC DE BEYSSA- ANNE LEIGNIEL- SAAD MELLAH- CAMILLE CASTILLON -DANI SOTER

LES RESIDENCES RESSOURCES 2024

ECHANGEUR²²

LES RÉSIDENCES RESSOURCES

Véritable outil de recherche et de production à disposition des artistes avec **un accès simplifié et adaptable**, les résidences ressources sont à présent reconnues aussi par ses partenaires qui y voient une ressource locale réactive et efficace (accompagnement de projets tant en logistique qu'en matériel et hébergement).

OBJECTIFS :

Ouvrir aux artistes qui en ont besoin l'accès aux espaces et aux outils disponibles d'E²² durant les périodes vacantes grâce à un dispositif simplifié et solidaire. Répondre de manière organique et adaptée aux besoins des artistes pour encourager la recherche et la création.

MODALITÉS :

Candidature libre sur simple prise de contact et/ou rdv.

Un dossier simplifié peut-être nécessaire (portfolio, note de travail)

SELECTION :

Profil des candidat.e.s :

Les candidats doivent être engagés dans une démarche professionnelle d'artiste plasticien.

Echangeur²² se réserve le droit et le libre arbitre d'accueillir ou non le candidat.

PERIODE :

En fonction du calendrier d'Echangeur²² et des besoins du candidat

Limite dépôt des candidatures : aucune

LE·LA RESIDENT·E SELECTIONNE·E BENEFICIE :

D'une bourse de 500 €, incluant les frais de production et les frais de transport.

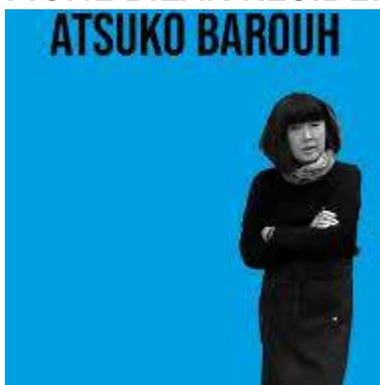
Mise à disposition des ateliers et outils de production

D'un accompagnement personnalisé logistique et technique

Des moyens de communication d' E²² (presse, réseaux sociaux, site web) et documentation de l'expérience résidence (compte rendu et évaluation)

D'un logement sur place

FICHE BILAN RESIDENCE



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : ATSUKO BAROUH

1er RESIDENCE A E²² : 2017

NATIONALITÉ : JAPAN

DOMICILIATION :

LONDRES /SÈTE

LIENS :

www.atsuko-barouh.com

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE:

Atsuko Benten Barouh was born to a father who loved paintings and a mother who was a poet and a shodo-ka (Japanese calligraphy practitioner). She studied comparative ethnography at the Sorbonne University in Paris, and after graduating, she had various jobs including working as a fashion designer and an antiques dealer. In 1988 she became a managing director of the record label, Saravah, along with a music producer, Pierre Barouh. The label is still active today.

In 2003, she set up an alternative gallery space, L'amusée de Keyaki, in Tokyo, followed by a music venue, Saravah Tokyo, in 2011. 2013 saw the opening of ATUSKOBAROUH, an art gallery. Both the gallery and the music venue were located in the Shibuya district of Tokyo. She curated over 200 art exhibitions and produced over 1,000 concerts in France and Japan during this time.

Japanese artists, working in traditional Japanese calligraphy, went over to the USA and influenced and inspired the American avant-garde movement. Atsuko's practice follows in their footsteps, as well as drawing on methods often used by action painters from that time, aiming to bridge the gap between the Japanese and the Western culture.

NOTE D'INTENTION :



LOADING.....

PENDANT LA RESIDENCE :



LOADING.....



FICHE BILAN RESIDENCE

CASSANDRE LECOQ



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : CASSANDRE LECOQ

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

MONTPELLIER

LIENS :

[cassandre-lecocq |](http://cassandre-lecocq.com)

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE: Cassandre Lecocq née en 2001, vit et étudie à Montpellier (34) Pourquoi voit-on le monde avec une lumière blanche ? Il n'est pourtant pas le même quand la lumière est rouge. Pourquoi mes mouvements ne ressemblent-ils pas aux formes que j'imagine produire quand je les exécute ? Pourquoi représentons-nous l'azote en une boule bleue ? Mon travail questionne la perception à travers le point de vue d'un spectateur/ observateur. Je lui partage une représentation du monde qui peut être échantillonnée, saturée, microscopique. Ces expérimentations sont autant de tentatives à montrer le monde sous un angle différent, celui de l'abstraction par la perte de repère et l'activation de l'imaginaire. Pour ce faire, j'expérimente l'image et son support de manière empirique en considérant la lumière de la vidéo-projection comme un médium en soi. Je cherche dans mes installations à retrouver une forme de magie contemplative similaire aux regards que portaient les spectateurs des démonstrations scientifiques du XVIII^e siècle : des expériences d'électrisation aux prémices du cinéma, en passant par la réécriture du monde par la lumière rendue possible par la camera obscura. C'est une époque où la science était diffusée de manière performative, à en devenir spectaculaire.

NOTE D'INTENTION :

invitée en résidence, a choisi de partager ce temps de recherche et production avec Damien Huguenin-Virchaux, un autre artiste également en dernière année d'études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

Note d'intention : Pour ce travail autour de la F.L.A.C., je vais travailler avec l'artiste Damien Huguenin-Virchaux avec qui j'étudie aux beaux-arts de Montpellier depuis plus de quatre ans. C'est la première fois que nous allons confronter nos pratiques artistiques, très différentes dans les inspirations et questionnements. Cette invitation nous permettra d'aller en chercher la rencontre et la liaison.

Nous avons comme volonté commune de prendre comme point de départ cette collaboration dans un lieu qui est nouveau pour nous. Ce déplacement risque de s'opérer une seconde fois pour une potentielle « FLAC - 2 », une exposition en façade à l'échangeur 22, lieu de résidence à St Laurent des Arbres.

Le partage de nos pratiques, notre déplacement et ce second déplacement sont des premières pistes à explorer. Comment allons-nous traiter ces interactions entre ces lieux chargés d'histoires, de gestes passés et nos propres gestes à imaginer, le tout inscrit sur une façade ? Peut-être allons-nous tenter de jouer avec la pratique de l'autre : ses outils pourraient devenir des espaces et mes espaces des outils ?

PENDANT LA RESIDENCE :



LOADING.....

FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE :



PRESENTATION DE L'ARTISTE :
NOM : DAMIEN HUGUENIN VIRCHAUX
1er RESIDENCE A E²² : 2024
NATIONALITÉ : FRANCE
DOMICILIATION :
MONTPELLIER
LIENS :
www.instagram.com/jpeteunable/

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE : Damien Huguenin-Virchaux né en 1997, vit et étudie à Montpellier (34) Technophile – Entouré dès l'enfance par des outils technologiques – Constant usage d'un ordinateur portable – Mange avec lui, bouge avec lui, parle avec lui. S'est greffé à lui. Connexion invisible. Veut matérialiser ce lien. Veut toucher ce lien. Je regarde les oiseaux faits de fer et de chair. Mes fantômes, des tragédies en devenir. Nous existons au travers des corps. Grâce à eux, nous voyons, nous sentons, nous touchons. Nous percevons. La technologie est indissociable de l'humain, et la machine est devenue une extension du corps, tout étant physiquement séparée de lui. Je poursuis dans ma pratique une matérialisation formelle du lien invisible, mais perceptible, entre biologique et électronique. Prenant pour inspiration la figure du cyborg, j'opère une dissection du fantôme contemporain de l'être humain augmenté. Afin de le faire évoluer, le corps doit être mutilé, déformé, fragilisé, amputé. Une part de soi est perdue, échangée contre son pendant mécanique, électronique ou informatique. Mes travaux présentent des hybridations entre le vivant et des objets ou outils technologiques, des mutations de la machine et du corps. Ce qui a été matérialisé de l'espace physique vers l'espace virtuel, peut être à nouveau matérialisé vers l'espace physique. J'ai donc souvent recours à divers outils et objets technologiques dans la conception d'une œuvre, et les mets en scène dans le cadre d'installations, de sculptures, de peintures, de vidéos, de jeux-vidéo ou de performances.

NOTE D'INTENTION :

Invité en résidence, a choisi de partager ce temps de recherche et production avec Damien Huguenin-Virchaux, un autre artiste également en dernière année d'études à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

Note d'intention : Pour ce travail autour de la F.L.A.C. je vais travailler avec l'artiste Damien Huguenin-Virchaux avec qui j'étudie aux beaux-arts de Montpellier depuis plus de quatre ans. C'est la première fois que nous allons confronter nos pratiques artistiques, très différentes dans les inspirations et questionnements. Cette invitation nous permettra d'aller en chercher la rencontre et la liaison.

Nous avons comme volonté commune de prendre comme point de départ cette collaboration dans un lieu qui est nouveau pour nous. Ce déplacement risque de s'opérer une seconde fois pour une potentielle « FLAC – 2 », une exposition en façade à l'échangeur 22, lieu de résidence à St Laurent des Arbres.

Le partage de nos pratiques, notre déplacement et ce second déplacement sont des premières pistes à explorer. Comment allons-nous traiter ces interactions entre ces lieux chargés d'histoires, de gestes passés et nos propres gestes à imaginer, le tout inscrit sur une façade ? Peut-être allons-nous tenter de jouer avec la pratique de l'autre : ses outils pourraient devenir des espaces et mes espaces des outils ?

PENDANT LA RESIDENCE :



LOADING.....





FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE :



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : DAVID BATIGNE

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

STRASBOURG

LIENS :

www.instagram.com/david_batigne/

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE :

David BATIGNE, holder of a National Diploma of Art (DNA), and currently doing a Higher National Diploma of Plastic Expression (DNSEP), at the higher school of fine arts and decorative arts of Strasbourg-Mulhouse (HEAR) trained in various visual or digital fields; such as sculpture, woodworking, metalworking, casting, drawing, painting, analog photography, digital photography, 3D design, graphic design, web design etc. Our practice tends to demonstrate that artistic sectors, whatever they may be, can always dialogue with each other and envisage new forms of expression.

NOTE D'INTENTION :

Notre intérêt pour la culture coréenne a été initié par des rencontres et des relations d'amitiés nouées lors de nos années d'études communes à la Haute École des Arts du Rhin (HEAR).

Étant tous les trois issus de cultures et d'origines diverses, nous avons toujours été animés par ce désir de venir élargir nos horizons plastiques, techniques, et culturels, au-delà des frontières. Nous avons pour objectif de découvrir et d'explorer les procédés artisanaux de la tradition coréenne, notamment la céramique, ou le travail du bois et du métal. Nous aspirons à obtenir différentes bourses de mobilité en parallèle d'une résidence artistique, à collaborer avec d'autres artistes et collectifs implantés en Corée et/ou en France, à établir des partenariats avec des institutions culturelles et à organiser des expositions, à l'échelle locale ou nationale.

Notre pratique tend à démontrer que les secteurs artistiques, quelles qu'ils soient, peuvent toujours dialoguer entre eux et entrevoir de nouvelles formes d'expression. Par ailleurs, et pour son intérêt pour l'interdisciplinarité entre art et design, Marine assistait à l'été 2021 quatre studios de design coréens lors de la Milan Design Week avec qui elle est jusqu'ici très en lien.

Convaincus que le travail d'artiste ne se fait pas en solitaire, chaque membre du collectif possède des savoirs pluridisciplinaires et une pratique dominante, allant du moulage à la photographie, en passant par la modélisation 3D.

Voici quelques artistes coréens qui ont exercé une influence majeure sur notre travail artistique : Kwak Intan, Lee Bul, Junsoo Kim, Joosla, Seong Jin Jeong, Nikki S. Lee, Jinyeong Yeon, et Chunkook Lee.

PENDANT LA RESIDENCE :



LOADING.....

FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE :



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : FABIEN NEISIUS

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

STRASBOURG

LIENS :

www.instagram.com/nssfabb/

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE :

Fabien NEISIUS, holder of a National Diploma of Art (DNA), from the higher school of fine arts and decorative arts of Strasbourg-Mulhouse (HEAR), and currently in Master Contextual Design at the Design Academy Eindhoven (DAE) in the Netherlands

NOTE D'INTENTION :

Notre intérêt pour la culture coréenne a été initié par des rencontres et des relations d'amitiés nouées lors de nos années d'études communes à la Haute École des Arts du Rhin (HEAR).

Étant tous les trois issus de cultures et d'origines diverses, nous avons toujours été animés par ce désir de venir élargir nos horizons plastiques, techniques, et culturels, au-delà des frontières. Nous avons pour objectif de découvrir et d'explorer les procédés artisanaux de la tradition coréenne, notamment la céramique, ou le travail du bois et du métal. Nous aspirons à obtenir différentes bourses de mobilité en parallèle d'une résidence artistique, à collaborer avec d'autres artistes et collectifs implantés en Corée et/ou en France, à établir des partenariats avec des institutions culturelles et à organiser des expositions, à l'échelle locale ou nationale.

Notre pratique tend à démontrer que les secteurs artistiques, quelles qu'ils soient, peuvent toujours dialoguer entre eux et entrevoir de nouvelles formes d'expression. Par ailleurs, et pour son intérêt pour l'interdisciplinarité entre art et design, Marine assistait à l'été 2021 quatre studios de design coréens lors de la Milan Design Week avec qui elle est jusqu'ici très en lien.

Convaincus que le travail d'artiste ne se fait pas en solitaire, chaque membre du collectif possède des savoirs pluridisciplinaires et une pratique dominante, allant du moulage à la photographie, en passant par la modélisation 3D.

Voici quelques artistes coréens qui ont exercé une influence majeure sur notre travail artistique : Kwak Intan, Lee Bul, Junsoo Kim, Joosla, Seong Jin Jeong, Nikki S. Lee, Jinyeong Yeon, et Chunkook Lee.

PENDANT LA RESIDENCE :



LOADING.....

FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE :



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : MARINE BOSSI

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

STRASBOURG

LIENS :

marinebosi.com

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE:

2022 - 2024: Contextual Design Master at the Design Academy Eindhoven (DAE).

2020 - 2022: National Diploma in Art (DNA) at the Haute École des Arts du Rhin (HEAR) of Strasbourg-Mulhouse.

2019 - 2020: Propædeutic year at the Haute École des Arts du Rhin (HEAR) of Strasbourg-Mulhouse.

2018 - 2019: Public preparatory class for Fine and Decorative Arts at Les Arcades in Issy-les-Moulineaux.

2024, August: Publication of an article co-written with journalist Pauline Gensel in Reporterre, titled "La perruche à collier, l'oiseau exotique qui a fait son nid en Île-de-France".

2024, February: Ressource residency at Echangeur²² (E22).

2022, June-July: "Moon Gazers", collective exhibition at the Fine Arts Museum of Mulhouse, during the Mulhouse Biennial of Photography (BPM), and in the public space of Hamburg.

2022, February-March: "Desert Samples", collective exhibition at Octave Cowbell in Metz.

2021, June: "Le Mouvement", personal exhibition at La Ruche Paris.

2021, February-June: "Atrfoodlab", collective exhibition at the Cosmos District of Strasbourg.

NOTE D'INTENTION :

Notre intérêt pour la culture coréenne a été initié par des rencontres et des relations d'amitiés nouées lors de nos années d'études communes à la Haute École des Arts du Rhin (HEAR).

Étant tous les trois issus de cultures et d'origines diverses, nous avons toujours été animés par ce désir de venir élargir nos horizons plastiques, techniques, et culturels, au-delà des frontières. Nous avons pour objectif de découvrir et d'explorer les procédés artisanaux de la tradition coréenne, notamment la céramique, ou le travail du bois et du métal. Nous aspirons à obtenir différentes bourses de mobilité en parallèle d'une résidence artistique, à collaborer avec d'autres artistes et collectifs implantés en Corée et/ou en France, à établir des partenariats avec des institutions culturelles et à organiser des expositions, à l'échelle locale ou nationale.

Notre pratique tend à démontrer que les secteurs artistiques, quelles qu'ils soient, peuvent toujours dialoguer entre eux et entrevoir de nouvelles formes d'expression. Par ailleurs, et pour son intérêt pour l'interdisciplinarité entre art et design, Marine assistait à l'été 2021 quatre studios de design coréens lors de la Milan Design Week avec qui elle est jusqu'ici très en lien.

Convaincus que le travail d'artiste ne se fait pas en solitaire, chaque membre du collectif possède des savoirs pluridisciplinaires et une pratique dominante, allant du moulage à la photographie, en passant par la modélisation 3D.

Voici quelques artistes coréens qui ont exercé une influence majeure sur notre travail artistique : Kwak Intan, Lee Bul, Junsoo Kim, Joosla, Seong Jin Jeong, Nikki S. Lee, Jinyeong Yeon, et Chunkook Lee.

PENDANT LA RESIDENCE :



LOADING.....



FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE :



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : JEREMY DAMIEN

1er RESIDENCE A E22 : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

NIMES

LIENS :

jrmydamien.wixsite.com/

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE :

Il expérimente l'espace en composant avec la couleur et la transparence. Il collabore à des projets de différentes natures : éditions minimalistes, commandes publiques et intervention lumineuse sur monument historique. Son travail est exposé en galeries et salons ainsi que présent dans de nombreuses collections privées.

Il collabore avec des auteurs et musiciens pour des projets annexes (Éditions de Rivières musée PAB , autoédition, Éditions Livres pauvres Daniel Leuwers, Tenu de plonger,...).

Intervenant pédagogique il enseigne la théorie de la couleur et le dessin d'observation à l'université et dans plusieurs écoles supérieures d'art (Montpellier, Nîmes, Aix en P.ce, Poitiers,...) et travail avec partenaires de la scène artistique contemporaine : Le MRAC de Sérignan, Le conseil Général du Gard, La Drac LR, ...

« J'ai le souvenir d'un tableau de Mirò vu à la fondation Maeght devant lequel j'ai eu le sentiment d'un travail encore en cours, la toile était aux trois quarts peints de bleu, seule une surface vierge laissée entrevoir la mise au carreau restant visible.

NOTE D'INTENTION :



LOADING.....

PENDANT LA RESIDENCE :

Tenu de plonger est issu d'une volonté de créer un univers suspendu dans lequel chaque membre du trio expérimente la porosité de leurs disciplines respectives sur le thème du souffle.

La première esquisse de Tenu de plonger prend forme au printemps 2023 suite à une première période de concertation entre les trois acteurs.

De cette période émergea une formule minimaliste qui fût présentée le 4 octobre 2023 lors d'une représentation publique dans l'atelier de Jeremy Damien. L'enthousiasme communiqué par le public nous invitât à nous questionner sur la suite de cette collaboration.

Le potentiel de ce dispositif nous apparut alors perfectible, ce qui nous incita à poursuivre l'aventure au sein de la résidence ressource à L'échangeur 22.

Notre résidence s'organisât sur trois week-ends de présence entre février et juin 2024 avec une présentation publique à L'échangeur 22 lors des journées du patrimoine le 20 septembre 2024. Bénéficiant d'un espace de travail et de matériel supplémentaire notre temps de résidence fût prolifique ouvrant de nouveaux champs d'expérimentations qui nous permirent d'intégrer un dispositif visuel plus affirmé et une meilleure gestion de la voix de Guillaume Boppe soutenue par une sonorisation adaptée.

La formule se développa et entraîna l'intégration de Jeremy Damien à l'environnement sonore en dialogue avec Pascal Deleuze. Les périodes de travail à la résidence étaient complétées par des réunions de travail du trio permettant de décanter les actions mises en œuvre après chaque Week-end de travail à L'E22.

Depuis le début du projet nous avons pris le parti de documenter nos sessions de travail, aussi nous avons fait appel à un vidéaste qui réalisa des captations sonores et filmées nous permettant d'avoir du recul sur nos temps de travail et les présentations publiques. Un investissement qui nous a été possible avec le soutien de L'échangeur 22.

Le projet est en cours de diffusion avec une prochaine date prévue à Carré d'art, Nîmes le 22 février 2025, à suivre...Vous êtes Tenu de plonger dans l'univers lancinant du poète Guillaume Boppe, teinté des nappes atmosphériques du performeur Pascal Deleuze. Jeremy Damien quant à lui investi l'environnement visuel et sonore en correspondance.

Tous trois génèrent une entité aux multiples horizons qui n'en finit pas de se construire en circonvolutions hypnotiques.

FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE :



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : Guillaume Boppe

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

NIMES

LIENS : [Quatrains-propagande par Guillaume Boppe – ANIMA \(zoanima.fr\)](#)

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE :

Guillaume Boppe est né en 1975 Il vit à Nîmes mais voyage absolument partout. Dans son travail d'écriture, il explore toutes sortes de lieux, sans faire la différence entre ceux qu'il traverse, ceux qui n'ont jamais existé et ceux qui ont disparu. Il s'intéresse également aux discours de propagande.

NOTE D'INTENTION :



LOADING.....

PENDANT LA RESIDENCE : Tenu de plonger est issu d'une volonté de créer un univers suspendu dans lequel chaque membre du trio expérimente la porosité de leurs disciplines respectives sur le thème du souffle.

La première esquisse de Tenu de plonger prend forme au printemps 2023 suite à une première période de concertation entre les trois acteurs.

De cette période émergea une formule minimaliste qui fût présentée le 4 octobre 2023 lors d'une représentation publique dans l'atelier de Jeremy Damien. L'enthousiasme communiqué par le public nous invitât à nous questionner sur la suite de cette collaboration.

Le potentiel de ce dispositif nous apparut alors perfectible, ce qui nous incita à poursuivre l'aventure au sein de la résidence ressource à L'échangeur 22.

Notre résidence s'organisât sur trois week-ends de présence entre février et juin 2024 avec une présentation publique à L'échangeur 22 lors des journées du patrimoine le 20 septembre 2024. Bénéficiant d'un espace de travail et de matériel supplémentaire notre temps de résidence fût prolifique ouvrant de nouveaux champs d'expérimentations qui nous permirent d'intégrer un dispositif visuel plus affirmé et une meilleure gestion de la voix de Guillaume Boppe soutenue par une sonorisation adaptée.

La formule se développa et entraîna l'intégration de Jeremy Damien à l'environnement sonore en dialogue avec Pascal Deleuze. Les périodes de travail à la résidence étaient complétées par des réunions de travail du trio permettant de décanter les actions mises en œuvre après chaque Week-end de travail à L'E22.

Depuis le début du projet nous avons pris le parti de documenter nos sessions de travail, aussi nous avons fait appel à un vidéaste qui réalisa des captations sonores et filmées nous permettant d'avoir du recul sur nos temps de travail et les présentations publiques. Un investissement qui nous a été possible avec le soutien de L'échangeur 22.

Le projet est en cours de diffusion avec une prochaine date prévue à Carré d'art, Nîmes le 22 février 2025, à suivre...Vous êtes Tenu de plonger dans l'univers lancinant du poète Guillaume Boppe, teinté des nappes atmosphériques du performeur Pascal Deleuze. Jeremy Damien quant à lui investi l'environnement visuel et sonore en correspondance.

Tous trois génèrent une entité aux multiples horizons qui n'en finit pas de se construire en circonvolutions hypnotiques.

FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE :



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : PASCAL DELEUZE

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

NIMES

LIENS : [https://youtu.be/-](https://youtu.be/-HnXcg-0IJc?si=milQhMcYAFXpXXBs)

[HnXcg-](https://youtu.be/-HnXcg-0IJc?si=milQhMcYAFXpXXBs)

[0IJc?si=milQhMcYAFXpXXBs](https://youtu.be/-HnXcg-0IJc?si=milQhMcYAFXpXXBs)

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE :

Pascal Deleuze est musicien et performer. En 2019, il fonde le label Le Salon de Musique. Pour ouvrir de nouveaux champs d'expérimentation aux musiciens, travailler au cœur de l'inédit, dégager les éléments favorables à une production transversale. Le Salon de Musique Label est ouvert à ceux qui n'ont pas encore eu la possibilité d'imposer leur présence pour être entendu, ou qui souhaitent reprendre leur souffle dans l'épuisante course à la création. Pour le Salon de Musique Label et les « déshérités de la musique », le but essentiel est d'ouvrir une brèche. <http://salondemusique.synradio.fr>

NOTE D'INTENTION :



LOADING.....

PENDANT LA RESIDENCE : Tenu de plonger est issu d'une volonté de créer un univers suspendu dans lequel chaque membre du trio expérimente la porosité de leurs disciplines respectives sur le thème du souffle.

La première esquisse de Tenu de plonger prend forme au printemps 2023 suite à une première période de concertation entre les trois acteurs.

De cette période émergea une formule minimaliste qui fût présentée le 4 octobre 2023 lors d'une représentation publique dans l'atelier de Jeremy Damien. L'enthousiasme communiqué par le public nous invita à nous questionner sur la suite de cette collaboration.

Le potentiel de ce dispositif nous apparut alors perfectible, ce qui nous incita à poursuivre l'aventure au sein de la résidence ressource à L'échangeur 22.

Notre résidence s'organisa sur trois week-ends de présence entre février et juin 2024 avec une présentation publique à L'échangeur 22 lors des journées du patrimoine le 20 septembre 2024. Bénéficiant d'un espace de travail et de matériel supplémentaire notre temps de résidence fût prolifique ouvrant de nouveaux champs d'expérimentations qui nous permirent d'intégrer un dispositif visuel plus affirmé et une meilleure gestion de la voix de Guillaume Boppe soutenue par une sonorisation adaptée.

La formule se développa et entraîna l'intégration de Jeremy Damien à l'environnement sonore en dialogue avec Pascal Deleuze. Les périodes de travail à la résidence étaient complétées par des réunions de travail du trio permettant de décanter les actions mises en œuvres après chaque Week-end de travail à L'E22.

Depuis le début du projet nous avons pris le parti de documenter nos sessions de travail, aussi nous avons fait appel à un vidéaste qui réalisa des captations sonores et filmées nous permettant d'avoir du recul sur nos temps de travail et les présentations publiques. Un investissement qui nous a été possible avec le soutien de L'échangeur 22.

Le projet est en cours de diffusion avec une prochaine date prévue à Carré d'art, Nîmes le 22 février 2025, à suivre... Vous êtes Tenu de plonger dans l'univers lancinant du poète Guillaume Boppe, teinté des nappes atmosphériques du performeur Pascal Deleuze. Jeremy Damien quant à lui investit l'environnement visuel et sonore en correspondance.

Tous trois génèrent une entité aux multiples horizons qui n'en finit pas de se construire en circonvolutions hypnotiques.



Tenu de Plonger (extrait, Octobre 2023)



Copier le lien



▶ 🔊 0:53 / 2:14

📺 📶 YouTube 🗑️

[HTTPS://YOUTU.BE/B-S2J2R9E9Q](https://youtu.be/B-S2J2R9E9Q)

FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE:



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : NICOLAS AGUIRRE

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

MONTPELLIER

LIENS :

<https://nicolasaguirre911.wixsite.com/>

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE :

Né en 1991 en Equateur, Nicolas Aguirre articule sa pratique autour du rituel. Rituel dans son imprégnation de la notion d'âme. Il la décline d'abord dans différents motifs et symboles païens persistants tel le diablo huma ou l'orchidée, puis dans différentes formes : le dessin, l'installation, la performance (Poker d'âmes, 2018, Échange d'âme, 2018-2020) ou la peinture. Rituel dans la méditation pendant la création de ses oeuvres, notamment de ses toiles. L'artiste les produit dans une profonde méditation, moment d'introspection. Il caresse la toile de ses pinceaux ou directement de ses mains, geste tendre dans le traitement de la toile et du sujet. Rituel dans la cérémonie et le protocole, brûlant du palo santo avant l'installation de ses pièces, pour dégager les arômes magiques du bois, remercier et « purifier » l'espace d'exposition. Nicolas Aguirre le marque d'une empreinte olfactive, inspirant un apaisement et le recueillement. Rituel dans la transmission et du protocole de ses formes et motifs à différents artistes et artisans, dans des collaborations régulières nées de l'intelligence collective et du partage de valeurs communes, traduisant ses mots en formes sur d'autres supports comme le kilim ou le néon. Rituel dans ses oeuvres, se rattachant à l'histoire des arts, notamment celle de la peinture.

NOTE D'INTENTION : « Carpaccio, Exploration d'un corps statique. »

Carpaccio : Recette imaginée par Giuseppe Cipriani (chef cuisinier au Harry's Bar de Venise), baptisée du nom du peintre vénitien Vittore Carpaccio (1465-1425 ou 1426), les rouges du plat rappelant ceux utilisés par l'artiste sur les vêtements. « Carpaccio, Exploration d'un corps statique. » est un projet de production d'oeuvres variées en vue d'une exposition. Il consiste en la réalisation de différents médias, sculpture, photographie et performance. D'autre part, la collaboration avec des médecins, des artisans et des designers pour la fabrication des oeuvres elles-mêmes.

J'imagine le projet d'exposition comme un dialogue entre différents lieux. «Carpaccio, Exploration d'un corps statique. » comme un corps dans deux espaces différents en même temps.

Le projet «Carpaccio» me vient sous la forme d'un rêve, d'une procession et d'un rituel presque mortuaire, qui, contrairement au mot «mortuaire», carpaccio donne vie et tente de traduire l'âme grâce à des oeuvres plastiques qui m'invitent à explorer la partie la plus profonde et la plus sensible de mon corps.

Une exposition composée de différents matériaux, cactus en plomb, d'images d'argent, de corps tissés ou enchevêtrés et de marionnettes à tête végétale.

J'imagine cette projet comme une recherche archéologique, une caméra se déplace à l'intérieur de mon corps, découvre mes organes, la forme de mes os et les quelques muscles que j'ai, peu à peu un corps en 3D naît, moi Nicolas Aguirre en position foetale, comme si je retournais dans le ventre de ma mère ou dans la tombe d'une vie passée. Je vois cet univers en noir et blanc...

« Carpaccio » est un projet en cours qui porte sur la relation entre l'art, la science et l'artisanat. Le projet consiste à explorer la sculpture grâce à différentes techniques d'imagerie et donc d'observer la sculpture et la peinture de différents points de vue en utilisant différentes techniques telles que : la radiographie, le scanner et l'IRM. Pour cela, j'ai décidé de collaborer avec le Dr Alexandre Sadate, radiologue de la clinique d'imagerie d'Alès, afin de développer un protocole de travail lié à la sculpture et à la peinture.

PENDANT LA RESIDENCE :

Grâce à une résidence à Echanger22 et à la collaboration avec le Dr Sadate, j'ai pu développer les points 1, 2 et 4 du protocole, c'est-à-dire un premier scan de mon corps avec les différents objets et la réalisation d'une première sculpture sous la forme d'un squelette momifié. En outre, j'ai pu réaliser une série d'images de l'intérieur de mon corps. Aujourd'hui, en 2024, j'aimerais poursuivre les étapes suivantes du protocole et c'est pourquoi je demande une aide à la production. Je pourrai ainsi développer les parties 3, 5, 6, 7 et 8 du protocole.

Développement du projet par étapes du protocole établi :

N°3

Réalisation d'un court métrage en plan séquence de l'oeuvre " portrait de couple ". L'IRM sera le support où la vidéo sera filmée grâce à l'aide du Dr Sadate.

L'oeuvre consiste en une exploration d'un point A à un point B à l'intérieur de deux corps statiques en position foetale. En partant du plus profond d'entre eux, en passant par le squelette, les organes, les muscles, etc... J'imagine le court métrage d'une durée maximale de 15 min. pour cela, j'aimerais travailler avec Théo Zesiger, cadreur/monteur professionnel.

D'autre part j'aimerais proposer à un compositeur et à un chanteur d'opéra de s'inspirer de ce voyage statique pour composer la bande son du court métrage. Pour cela, j'aimerais contacter l'opéra de Montpellier.

N°5

N°6 et N°7

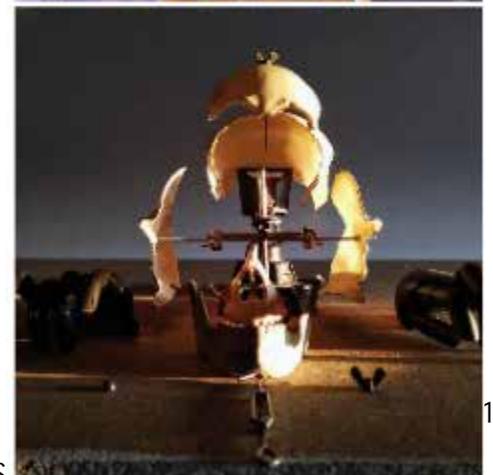
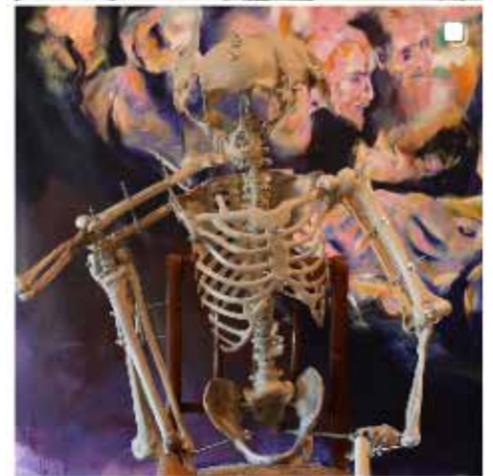
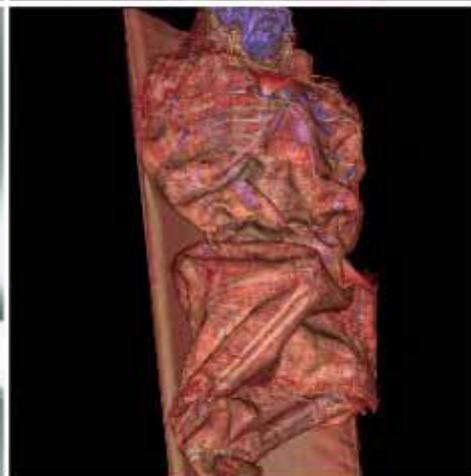
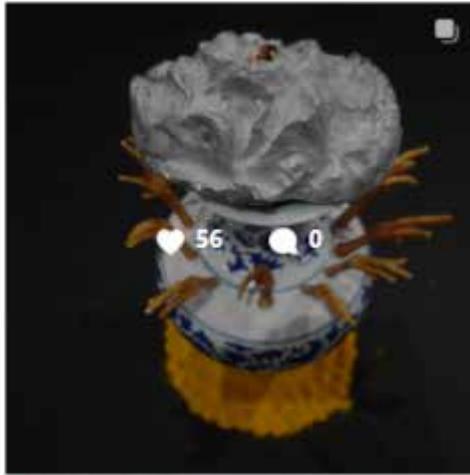
Depuis 4 ans, je collabore avec des artisans d'Istanbul et d'Equateur pour réaliser des Kilims ou des tapisseries de mes oeuvres.

Aujourd'hui, j'aimerais les contacter à nouveau pour réaliser une série de tapisseries en utilisant comme motifs les scans des différentes coupes de mon corps ou des différentes sculptures scannées (voir Anex).

J'aimerais également contacter le même artisan, Cem Alan à Istanbul pour la réalisation du poncho de 1mX3m qui sera utilisé pour la performance (n°8). Le motif sera une image de la IRM, « portrait d'un couple »

N°8

Collaboration avec une chanteur d'opéra pour la réalisation d'une performance de 10 minutes, qui aura lieu au moment de l'exposition sous la forme d'une dianbulacion dans l'espace, le seul résidu de la performance sera le poncho utilisé pour la performance. J'imagine la même chanteuse d'opéra et la même composition que dans le court métrage Portrait de couple.



FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE:



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : STEPHANIE PELLETRAT

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

Avignon

LIENS :

www.instagram.com/stephanie_pelletrat/

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE : Démarche artistique

Passage de l'invisible au visible,
Captant ce qui me traverse, ce que je vis...
Incarnation dans la matière,
Allant d'un univers abstrait et organique,
A des formes plus figuratives...
Évocation d'éléments naturels et architecturaux,
Semblants connus et méconnus à la fois,
Entre micro et macrocosme...
Suggestion par les formes, les textures, les symboles...
La matière met en lumière à la fois les profondeurs de l'intime,
Et relie ce qui est latent,
Comme une mémoire universelle venue de l'inconscient collectif...

NOTE D'INTENTION : Résidence ressource / Échangeur 22

Je participe à une expo en duo avec l'artiste Pascal Ragoucy (photo, gravure, installation), dans la galerie de la Maison Passère à Forcalquier en juin ou septembre 2024. C'est dans le cadre de cette expo, que j'ai eu l'idée d'un projet d'installation en lien avec un espace dans le sous sol de la galerie, où il y a eu d'anciennes cuves d'eau, dont aujourd'hui il reste qu'un vestige..., 2 parois (formant un angle) et le sol, sont recouverts de carreaux de faïence rongés par le temps... « Eau de là » est une installation in situ, où le sol de cette ancienne cuve, sera recouvert de plaques de porcelaine et de touches de feuille d'or. Ces plaques seront approximativement de la même dimension que les carreaux de faïence existants. Sur le mur du fond (190x210cm), sera projetée une vidéo en boucle, d'une image d'eau qui coule en continu, semblant remplir à nouveau ce vestige... Elle sera accompagnée d'un son : mélange de ma voix et de sons d'eau. Ce projet va se réaliser en 2 temps : – un en atelier – un en résidence d'artiste. Dans mon atelier : création d'une soixantaine de plaques de porcelaine (d'environ 24x23x0,5cm), leur cuisson et la pose de la feuille d'or. Dans le cadre de la résidence : il s'agit de travailler la vidéo et le son ; avec les moyens techniques mis à disposition par Échangeur 22 ; ainsi que leur contribution à me mettre en lien avec d'autres artistes et d'autres possibilités de rencontres, qui permettront de mener à bien mon projet et de l'enrichir. Pour la partie vidéo : repérages de lieux (Gard, Vaucluse) où l'eau coule en continue sur une paroi ; prises de vues et filmer, puis montage vidéo à Échangeur 22. Pour la partie son : prises de sons d'eau, de la goutte au bouillonnement (en intérieur et extérieur) ; et prises de son de ma voix plus ou moins modulée, énonçant une liste de plus de 340 mots ou ensemble de mots en lien avec l'eau. Par cette installation, je mets en avant l'importance de l'eau, par son caractère précieux, en tant que symbole de vie, qui touche tous les êtres vivants : humain, animal, végétal et minéral. Au-delà de ce vestige de cuve d'eau, quand est-il de la question de l'eau ? Sommes-nous réellement conscients du caractère précieux de l'eau ? A quand la dernière goutte, si nous continuons à abuser d'elle ?

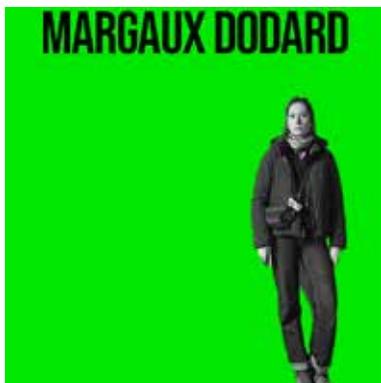
PENDANT LA RESIDENCE :



LOADING.....



FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE :



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : MARGAUX DODARD

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

LILLES

LIENS :

www.instagram.com/_margauxddrd/

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE :

Jeune artiste récemment diplômée d'un DNSEP à l'ESÅ – École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais Dunkerque-Tourcoing (site de Tourcoing), Margaux Dodard réalise des éditions, de la céramique, des peintures et des textiles imprimés.

Originaire de Normandie, Margaux Dodard est installée dans les Hauts-de-France depuis 2016. Également formée en arts de la scène et arts dramatiques (conservatoire à rayonnement départemental de Tourcoing et université de Lille), sa pratique est interdisciplinaire.

Les créations de Margaux Dodard sont issues de formes artistiques et de matériaux divers qu'elle assemble (céramique, textile, tapisserie, peinture, édition), d'outils de création dont elle détourne l'usage initial au profit de leur réutilisation

NOTE D'INTENTION :

Je me permets de vous contacter par l'intermédiaire de Morgane du Duo Oran, avec qui j'ai échangé ces dernières semaines sur différents sujets liés au statut d'artiste-auteur, des résidences, du besoin d'expérimenter, etc.

Avoir son regard à ce sujet, au travers de leur parcours du duo a été chouette et donne de l'énergie pour la suite. Je suis diplômée de l'École Supérieure d'Art de Tourcoing/Dunkerque, sur le site de Tourcoing depuis 2022 (j'y ai croisé Ronan Marret qui a fait une sixième année de formation, pendant mon cursus) et suis à présent en recherche de personnes, de structures avec lesquelles je souhaiterais échanger, et potentiellement envisager des projets de tout type par la suite pour avancer dans mes recherches personnelles.

Je suis originaire de Fécamp (Normandie), j'ai fait mes études supérieures à Lille (théâtre + beaux-arts, diplômée en 2022) où je suis basée maintenant mais j'aime bien revenir en Normandie aussi de temps en temps, et bouger quand le temps me le permet. Morgane m'a suggéré de vous contacter, elle m'a relaté une chouette expérience passée en votre compagnie sur place, ce qui me donne à mon tour envie d'en savoir plus. En me renseignant sur votre site, j'ai l'impression qu'il y a des échos avec mes recherches que j'ai pu entreprendre plus tôt dans l'année avec artconnexion*. Pour détailler en essayant de rester succinct, *c'est une structure culturelle basée à Lille, qui est aussi une maison mise à disposition par la ville pour exercer leurs activités dans laquelle est accueillie des artistes, théoriciens, pas seulement, pour différents types de projets sur le court, moyen + long terme. J'étais en résidence de janvier à juin pour expérimenter/tester des choses autour de la question de la convivialité/l'habitat/comment faire se rencontrer des gens et trouver des prétextes pour (programmer des temps adéquats), la création d'objets céramiques pour les utiliser et créer des événements pour s'en servir, tout ceci autour des liaisons entre l'art et l'artisanat, les multi-casquettes que peut avoir un artiste dans des lieux communs qui sont ceux du quotidien ...

PENDANT LA RESIDENCE

De Lille à Saint-Laurent-Les-Arbres, je ne savais pas tellement où j'allais, ce que je cherchais et ce que j'allais trouver une fois arrivée à destination.

En arrivant sur place dans un espace qui m'est inconnu, surgit le désir de partir autour. Arpenter les alentours pour trouver des éléments visuels qui m'interpèlent, lié au bâti, aux constructions, aux traditions, à des couleurs typiques de ces nouveaux paysages que je découvre à pied.

La marche, le glanage, la collecte photographique documentaire et personnelle, devient une base de données dans lequel je viens extraire formes, anecdotes, motifs, couleurs qui peuvent, une fois la pièce « achevée », sembler abscons, sortis de nul part. Je sais d'où proviennent ces sujets, je préserve leurs aspects originels et ne donnent à voir qu'un échantillon, une réinterprétation de cette réflexion par des formes plus épurées.

Peu à peu, l'importance du processus de création, de l'expérience, prévaut parfois sur la finalité, sur « le résultat final » : l'acte qui vient conclure un cheminement, une pensée, un état mouvant. J'expérimente, je suis à la recherche et en quête de tentatives, de moments pour créer.

Manifestement, ici, la collecte de pierres, volumes solides, stratifiés et résistants, se déportent sur un papier de soie fragile translucide qui est initialement utilisé pour les cerfs-volants, pour voler au vent. Un papier qui lui peut se casser, se déchirer, se modeler à la moindre friction.

«no more stones», c'est le début d'un projet, c'est comme une fausse revendication, on ne cessera de ramasser des cailloux, on ne peut pas arrêter la pierre d'être, de fasciner et de se déplacer, c'est une masse qui perdura après nous.

Prochaine étape : comment faire voler les cailloux ? comment les exposer ?

Merci Marie-Cécile pour l'accueil, les joyeusetés, l'énergie, les anecdotes folles, Stéphanie, Benjamin, Margot. On se revoit, je l'espère, en 2025 !



FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE:



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : LISE BARDOU

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

TOULOUSE

LIENS : lisebardou.fr

NOTE D'INTENTION : Voyelles ouvertes - du langage de l'eau est un projet d'exposition construit à partir des recherches plastiques et d'écriture en lien avec la création BALISES- spectacle au bord d'un cours d'eau. BALISES s'articule en collaboration avec la Compagnie TRAS (Loïc Calmejane et Mathilde Bardou, metteur.e.s en scène et comédien.ne.s), dans la volonté de créer un parallèle entre deux formes de récit en lien avec les métamorphoses du paysage, la perte de repères spatiaux, la création perpétuelle d'un langage. Depuis le début de la création du projet Balises, j'ai cumulé un certain nombre de recherches, d'expérimentations plastiques, certaines intègrent le spectacle, d'autres non, mais elles restent étroitement liées au projet, à sa construction, son élaboration. C'est pourquoi je propose une forme d'exposition regroupant un choix de créations qui n'apparaissent pas dans le spectacle, ni dans la performance mais qui mettent en lumière les étapes d'une écriture plastique et dramaturgique commune. Voyelles ouvertes - du langage de l'eau regroupe une collection de signes que j'ai créée à partir d'éléments que la crue a transportée ou emportée avec elle, ce peut être des troncs, des branches, des objets échoués sur la rive et leur reflet sur l'eau. Une fois le calme revenu, je les photographie, les dessine, les vectorise, les redessine, surgit alors un nouvel alphabet, des pictogrammes abstraits et libres d'interprétation. Ce nouveau langage apparaît dans un paysage transformé suite au passage de l'eau, dans lequel il faut reconstruire des repères. Pour ce projet d'exposition, je propose trois catégories, dans lesquelles les signes sont explorés plastiquement de forme différentes - dessins/impresions, sculptures, vidéo.

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE : Entre installation vidéo, dessin et performance, le travail de Lise Bardou témoigne du lien étroit qu'entretient son corps avec son environnement. Elle s'intéresse à la manière dont le climat politique et météorologique influence le paysage terrestre (urbain, rural, naturel) et le paysage corporel. Du microcosme au macrocosme, les éléments qui composent ses premières recherches sont des collectes d'objets, d'images et de textes, qu'elle glane dans ses voyages, lors de ses parcours quotidiens, de ses rencontres ou de ses déambulations virtuelles sur google earth. Lise crée des liens de textures entre le végétal, l'animal et le minéral. Elle repère et dessine des lignes, découpe, assemble, colore et transforme pour confondre les repères, créer de nouvelles formes et silhouettes : tantôt paysage, tantôt insecte, tantôt organe ou langage inventé. Ayant vécu cinq ans à l'étranger, sa pratique artistique s'est construite entre deux territoires et se déploie au travers de processus de traduction questionnant à la fois le langage et le paysage. Ces processus agissent comme des couches, des strates qui viennent créer ou supprimer du sens. Elle déconstruit ainsi des repères, en invente de nouveaux, afin de s'appropriier les lieux. Elle explore ce qu'il se passe entre deux continents, entre deux pays, entre deux quartiers, entre deux rues, entre deux montagnes, au travers de la langue, du paysage, des mouvements des corps et des flux, visibles ou invisibles. Elle essaie de donner forme au passage, parfois sous terre, vers le fond des mers ou dans le cosmos. Dans ce va et vient entre abstraction et prise de repères, Lise Bardou crée des signes, des balises, dessine des flux, des trajectoires, des itinéraires, elle les performe, les filme. Cette pratique transdisciplinaire lui permet une liberté dans la forme donnée à ces processus de traduction. La marche en est le premier outil. Il s'agit par l'expérience de son corps, dans des paysages qui lui sont inconnus ou en constant changement, de trouver les moyens de marquer, de figer un moment singulier.

PENDANT LA RESIDENCE

Entre le 22 et le 27 juillet 2024 j'ai eu la chance de réaliser une semaine de résidence ressource à Échangeur22. Ces quelques jours ont été pour moi l'occasion de me recentrer sur la création et de me concentrer sur la réalisation de dossier de candidature.

J'ai consacré les trois premières matinées de résidence à la rédaction d'un dossier de résidence artistique pour le centre médico-social de Boissor. Les après-midis, à la récolte et au glanage de pierres et branchages le long des berges de la Cèze à la recherche de nouvelles formes. Cette démarche s'inscrit dans la continuité et en vue d'un projet d'exposition sur la transformation du paysage après le passage de la crue « VOYELLES OUVERTES - du langage de l'eau » (titre temporaire).

J'ai consacré les quatre dernières journées de résidence à la création de nouvelles pièces. Le contexte libre et neutre de la résidence ressource m'a aidé à prendre du recul et à faire du lien entre deux projets de recherche («Le même fleuve ne se voit jamais deux fois» et «L'envers de l'espace») pour donner forme à une installation qui aborde le paysage, ses transformations et questionnent le rapport au corps et au langage.

L'espace mis à disposition à échangeur 22, haut et spacieux m'a permis d'expérimenter de nouveaux systèmes d'installation : projection vidéo, suspension de grands formats papier (pochoirs) et d'aborder le rapport à l'équilibre. Toute l'installation était maintenue par des ficelles tendues par le poids de pierres récoltées sur les berges de la Cèze.

Les expérimentations réalisées dans le cadre de cette résidence donneront lieu à une exposition collective à Lieu commun Artist Run space à Toulouse en mars 2025.



FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE :



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : CLARISSA SEGONDI
1er RESIDENCE A E²² : 2024
NATIONALITÉ : BRAZIL
DOMICILIATION :
ITALIE
LIENS :

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE :

Clarissa Segondi est anthropologue de l'alimentation, spécialisée dans l'accompagnement et la formation des professionnels de la cuisine aux métiers de la restauration. Diplômée en Histoire de l'Alimentation à l'université François Rabelais (Tours) après une licence en Lettres à la Sorbonne Nouvelle, et actuellement en cursus d'Anthropologie à l'université Paul Valéry (Montpellier), elle a fondé À feu doux il y a 5 ans. Elle a également exercé le métier de cheffe-cuisinière en début de carrière pendant dix ans.

NOTE D'INTENTION :

Ce projet propose d'interroger la notion de VALEUR Dans les pratiques, les discours et objets de la CULTURE à partir des disciplines de l'ethno-histoire. Le gyotaku est un art traditionnel du Japon consistant à laisser une empreinte à l'encre de seiche d'une grosse prise de pêche sur un papier de riz. Une façon de garder une trace de l'animal qui vient d'être pêché et tué, dont le destin est d'être cuisiné et mangé. Un objet-témoin qui représente Une action d'un moment présent mais qui devient histoire. Un objet-culturel fruit d'une absence, du poisson qui va disparaître par l'éphémère alimentaire. Je propose dans ce projet de travailler en opposition aux empreintes japonaises réalisés par des pêcheurs - qui placent la grandeur et la beauté du poisson comme norme de domination (de l'homme sur l'animal) - pour ouvrir un champ de réflexion sur les fruits et légumes qui ne rentrent pas dans les standards du commerce car trop petits ou pas assez beaux. Des essais sur les poissons « hors marché » pourraient aussi être réalisés.

Je tente de placer l'empreinte dans une réflexion sur la valeur de l'exposition du tableau d'une empreinte de légume en encre de chine sur une feuille de riz et la valeur d'un gyoza, un samossa, un momo avec une empreinte de encre de seiche sur une galette de riz. En exposant ces deux objets, l'un comestible, l'autre artistique, on interroge la valeur qui leur est accordée les accorde.

PENDANT LA RESIDENCE



LOADING.....



FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE:



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : ANNICK DRAGONI

1er RESIDENCE A E²² : 2022

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

MARSEILLE

LIENS :

www.annickdragoni.fr

NOTE D'INTENTION :

L'écholalie est un trouble du langage marqué par la répétition des dernières paroles entendues. M'inspirant ce phénomène, je compte créer une œuvre sonore polyphonique en collaborant avec différentes voix off et en puisant dans les discours médiatiques pour refléter et amplifier leurs motifs. Écholalie prendra vie à travers deux formes distinctes : une installation sonore immersive et une bande son binaurale.

Calendrier prévisionnel

- novembre : Travail d'écriture (résidence Echangeur22)
- décembre Travail préparatoire avec une voix off

Enregistrement des six voix off

- janvier/février : Montage sonore et mixage

Prise de son binaurale

- mars : Construction des ilots (résidence Echangeur22)

Construction des éléments et ajustements

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE

Annick Dragoni vit et travaille à Marseille. Ses recherches se développent à travers le film, l'installation vidéo, les images de synthèse, la musique et le son, et plus récemment à travers des séries (impressions 3d, pièces graphiques, photographies). Son travail a notamment été présenté lors d'expositions personnelles dans lesquelles différentes propositions s'agencent dans des scénarii énigmatiques créant des jeux de résonances sonores : A bas bruit, Le Mur, Espace de création (Région parisienne - 2023), L'éclipse, Galerie Paradise (Nantes - 2018), Une relativement courte séquence d'introduction, Galerie Paradise (Nantes - 2017), Les temps qui coulent, Espace Regards (Région parisienne - 2017). Ses films sont projetés et sélectionnés des festivals de cinéma et d'art vidéo tels que Monticello Park Film Festival (2024, New-York - USA), Flight Mostra Internazionale di Genova (2023, 2020, Gênes, Italie), Rencontres Internationales Traverse (2023, 2021, 2020, 2015, Toulouse), Festival tous courts (2019, 2016, 2015 Aix-en-provence), Festival International Signes de Nuit (2019, Paris), Bideodromo (2019, Bilbao, Espagne), Festival Oodaaq (2019, 2017, Rennes, Saint-Malo), Videoproject, Parcours Art Vidéo (2017, Angers, Nantes, Rennes), VisualcontainerTV (2017), Videofformes (2016, ClermontFerrand), Festival européen du court métrage de Nice (2015), Festival international du film d'art (2014, Paris). Elle est docteur en arts plastiques et science de l'art (Aix-Marseille université - 2013). Sortie dans l'Entremonde vers destinations inconnues, où nous propulse Annick Dragoni sur fond de technologies. A l'ère numérique, ses installations vidéos et animations 3D ingénieuses font vaciller nos sens, pourtant indispensables la résolution de leurs énigmes dictées par l'algorithme. L'artiste puise ses sources d'informations de la mémoire collective : récits populaires ; événements factuels, dont elle déconstruit la logique par intermittences à l'image et une sonorisation atypique (sous-titres descriptifs ; voix off aux tons multiples). Nous amputant partiellement de notre champ visuel et/ou de notre ouïe avertie - de ce qui finalement conditionne nos repères - elle questionne ainsi le rôle du spectateur qui vient se nicher aux pourtours des "non-villes", curieuses zones dressées à ciel ouvert, qu'il arpente essentiellement la nuit. Souvent enregistrées en vision subjective, ces parenthèses atemporelles jouent sur l'horizontalité et la verticalité des scènes, ce qui décuple notre sensation d'être en perpétuel déséquilibre, bien qu'en immersion. Livrés à nous mêmes, nous surfons sur des vagues d'errance et de nostalgie, en quête de signes. Après tout, comment se positionner au sein de cette société supposée, en pleine mutation ? Des réponses nous seront apportées par les salves d'invitations au lâcher-prise glissées ça et là, ou par Lobes, série de soixante-six sculptures d'oreilles, créée en 2023. Imprimées en filaments biosourcés, ces pièces oniriques ciselées par logiciel en amont, incarnent la conciliation des normes et de la singularité par leur disposition ; alignement via lequel chacun peut voir ce qu'il entend : une ode à la vieillesse ; une allégorie du débat éthique sur la reconnaissance auriculaire... Quoi qu'il en soit, ces œuvres aux noms évocateurs : ORL ; Eclipse ; Perturbations... ou encore Matrices, tirages récents - modélisations noircies devenues planes, se rapprochant dès lors de figures archétypales - affirment cette volonté de nous donner accès à une dimension polymorphe de l'espace par des scénarii intrigants et décalés. Chez la plasticienne, le réel côtoie l'imaginaire galopant, enclin à se projeter hors des sentiers battus qui nous mèneront à côté d'un arbuste sur lequel se délecte un helix solitaire. A travers son feuillage, nous distinguerons un bruit clair : une note de musique ? Un crissement synthétique ? Notre pensée s'emballera au moindre indice qui saura faire vibrer notre corde sensible, reliant illusion perdue et matérialité virtuelle.

PENDANT LA RESIDENCE :



LOADING.....

FICHE BILAN RESIDENCE RESSOURCE:



PRESENTATION DE L'ARTISTE :

NOM : JOHAN DESPRES

1er RESIDENCE A E²² : 2024

NATIONALITÉ : FRANCE

DOMICILIATION :

MONTBRISSON

LIENS :

www.terre-despres.net

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'ARTISTE :

Je suis maçon spécialisé dans la rénovation et l'architecture de terre crue depuis 2013. Je suis membre associé dans la SCOP CABESTAN, coopérative d'entrepreneurs dans les métiers du bâtiment.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble en 2009, j'oriente mes recherches sur l'auto-construction et le rôle que peut jouer l'architecte dans cette démarche, cherchant à réconcilier conception et réalisation, deux mondes très cloisonnés en France.

Je me consacre ensuite à des études de charpente bois et obtient en 2010 un Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) délivré par la Fédération Compagnonique du Tour de France.

Passionné par les matériaux naturels et accessibles au plus grand nombre, je suis la formation de spécialisation et d'approfondissement (DSA) en architecture de terre au Laboratoire CRAterre (Grenoble). Période au cours de laquelle je coordonne et anime une série de chantiers participatifs avec le Parc Naturel Régional Livradois-Forez (Auvergne) dans le cadre d'un programme de revalorisation de la filière terre locale.

Je décide ensuite de passer un CAP de maçon du bâti ancien (2013) à l'AFPA de Saint-Etienne, afin d'approfondir mes connaissances dans les techniques anciennes.

C'est à partir de cette expérience que je souhaite proposer aux particuliers, étudiants et professionnels un travail collaboratif. Afin de trouver ensemble des solutions adaptées à chacun, en cohérence avec un contexte et un territoire partagés.

NOTE D'INTENTION :

«Le rêve du Sakan»

Le projet consiste au tournage d'un documentaire-fiction au Japon sur la pratique des enduiseurs de terre crue, les « sakan ».

Un documentaire : car il rapporte en images des gestes et des interviews des artisans, garants d'un savoir-faire et d'une esthétique ancestrale à la recherche d'une certaine perfection.

Une fiction, parce qu'il est question d'incorporer des éléments extérieurs à la pratique des enduits, afin d'établir un rapprochement entre artistes et artisans.

Ce projet est la prolongation d'un travail déjà engagé lors d'une résidence de quatre mois à la Villa Kujoyama, à Kyoto en 2022. Au cours de celle-ci, j'ai pu provoquer des rencontres interdisciplinaires autour des gestes des enduiseurs, afin d'ouvrir cette pratique à un public non averti. L'ambition de cette sensibilisation est de contribuer à la sauvegarde d'un savoir-faire méconnu.

Dans une dynamique similaire, le documentaire sera ponctué d'interventions artistiques, exprimant une ambiance ou un ressenti difficilement traductible dans la réalité. Par ce biais, nous aborderons la complexité de l'apprentissage des gestes des enduiseurs, leur relation avec la tradition, et ce qui fait qu'un mur n'est pas une simple surface d'argile appliquée sur une structure de bois et de bambou. En effet, l'utilisateur d'un espace n'a accès qu'à la partie superficielle d'un mur de terre. Pourtant, par son geste, l'artisan incorpore dans une paroi une quantité considérable de matière non palpable relevant d'un héritage, d'un savoir technique et d'une sensibilité qui lui est propre.

Par l'intervention des artistes, ce film entend souligner et partager, ce que l'artisan développe au-delà de sa seule technique.

PENDANT LA RESIDENCE :



UNE RESIDENCE EN ENTREPRISE 2024
EN PARTENARIAT AVEC MECENE DU SUD
MARION LE TORRIVELLEC AUX ATELIERS BOUVIER



BIO/CV

Expositions

(sélection depuis 2016)

Résidences

Formation

Octobre - novembre 2023 : «Speed dating #6», exposition collective, Lieu commun, Toulouse.

Juillet - octobre 2023 : «Bonheur, santé et prospérité technique», exposition collective, Château de Taurines, (12).

Octobre - décembre 2022 : «Spaciements», exposition collective, La chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon, (30).

Août-octobre 2022 : «Paléo proje», exposition personnelle, Caza d'Oro, Le Mas d'Azil (09).

Novembre 2020 : « Good Boy », exposition personnelle, La Fabrique, Toulouse (31).

2018 : « Jade ou céladon », exposition collective, Permis de construire, Toulouse.

2017 : « Lieux et non-lieux : liens au corps », exposition collective, CIAM, Toulouse.

2016 : Ornaments, crimes et délices, exposition collective, La Fabrique, Toulouse.

Résidence de territoire à Caza d'Oro, Le Mas d'Azil (09), été 2022.

Résidence de production à Echangeur 22, St Laurent des arbres (30), automne 2022.

Résidence «artiste invitée» à Lieu-commun Artist run space, Toulouse,

de juillet 2021 à octobre 2022.

Résidence ressource à Echangeur 22, St Laurent des arbres (30), 2021.

Résidence de création à l'École Supérieure d'Art des Pyrénées de Tarbes (65),

de décembre 2018 à mars 2020.

Résidence au sein du collectif d'artistes Mix-Art Myrys, Toulouse, 2016.

2022 : Agrégation externe d'Arts plastiques

Qualification aux fonctions de Maître de conférences - Section 18 du CNU.

2021 : CAPES Arts Plastiques

2016 – 2020 : Doctorat en Arts plastiques (Université Toulouse 2 Jean Jaurès).

2009 : DNSEP Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse.

2007 : DNAP Art, École Supérieure des Beaux-Arts de Toulouse.

Mention du

jury.

Biographie / CV

Née le 15 mai 1986 à Pontivy (56), Marion Le Torrivellec est titulaire d'un DNSEP, de l'agrégation et d'un doctorat en arts plastiques. Artiste plasticienne, enseignante et chercheuse

en arts plastiques, ses travaux explorent la relation à l'animal, et

plus spécifiquement au cheval. Son travail artistique, ancré dans une pratique du volume et de l'installation, est régulièrement exposé et ses recherches dans le champ des sciences humaines et sociales font l'objet de conférences et de publications dans

des revues nationales et internationales.

NOTE D'INTENTION

Échangeur 22 X Mécènes du Sud
pour une résidence en entreprise aux
ateliers Bouvier

MARION LETORRIVELLE

Travailler avec votre équipe formée dans les plus grandes écoles, me permettrait de poursuivre les recherches que j'ai initiées sur les feuilles d'acanthe et les pieds d'animaux (pieds de biche ou pattes de lion). Ces motifs ornementaux, architecturaux et mobiliers témoignent en effet d'une dissémination des formes animales et végétales dans l'habitat qui, si elle date de l'Antiquité, me semble témoigner d'une préoccupation des plus actuelles : celle de notre relation au vivant.

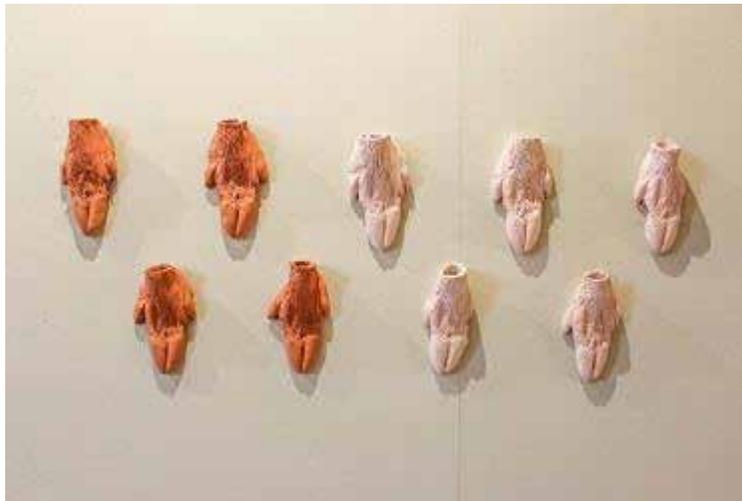
Profiter du savoir de professionnels de la sculpture dans son acception classique, serait pour moi l'occasion de créer des sculpture-chapiteaux ou des objets-mobiliers qui questionneraient les taxinomies en vigueur tout en jouant des formes animales et de leur pouvoir fictionnel sur nos imaginaires.

J'ai produit des sculptures et installations mobilisant le pied de l'animal (cheval, bovins, phacochères) parfois modelé et émaillé, comme dans *Épiphanie*, moulé et estampé pour son empreinte comme dans *Ex nihilo – La piste* ou encore moulé, fragmenté et exposé en série pour le décalage opéré par sa présentation éloignée de tout référent (*L'Appel*).

Ce que cristallise cette partie du corps relève d'une curiosité des matières, du contraste notamment du sabot très dur et de coussinets moelleux, mais aussi de la force de leur empreinte sur le sol qui nous ramène à notre humanité même, à notre passé de pisteuse et de chasseur parmi les bêtes.

De mon point de vue de sculptrice, c'est également le rapport au sol qui se joue à cet endroit, le point d'équilibre entre l'horizontal horizon et la verticalité de ce qui s'érige.

L'Appel, 2022, série de 26 céramiques, dimensions variables. Production Échangeur 22.





Épiphanie, 2020, céramique, boîte en plexiglass rouge, lumière, 26 x 19 x 19 cm. Détail.
Production ESAP, site de Tarbes.



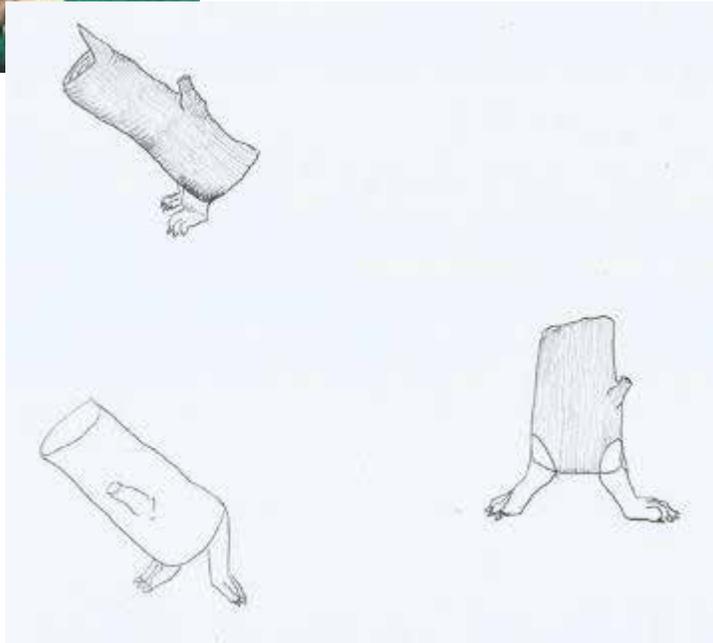
Ex nihilo – La Piste, 2023, sable de fonderie, 200 x 272 x 105 cm.
Production Association Château de Taurines.

Si ces directions peuvent sembler évasives, elles me permettent d'envisager une mise au travail depuis un registre de formes qui saura se préciser rapidement.

Certaines pistes émergent plus distinctement :

1) Proposer une série de sculptures protomés qui, reprenant la courbe des pieds de meuble jouent le torse bombé qui annonce panache et fierté de l'espèce en question. (cf. image ci-contre)

2) Reprendre ma série de Bûches en céramique brûlées et les mettre sur pied de lion. La bûche en tant qu'objet premier (un simple geste de section rend le matériau utilitaire) change de statut, elle devient assemblage mobilier mais aussi sorte de petit corps sur patte. À envisager également sur de plus grands formats.



À gauche : projet

À droite : *Les Bûches*, 2023, Série de 10 éléments, céramique recouverte de suie, dimensions variables. Production Lieu-commun. © Photos Damien Aspe.

BILAN D'ETAPE (OCT.2024)

PRESENTATION DU PROJET ET DES ATELIERS BOUVIER :

Ce projet de résidence s'est concrétisé suite à la rencontre proposée par Echangeur 22 et Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers entre Marion Le Torrivellec et Gauthier Pourchet, directeur général de l'entreprise Bouvier. Ce partenariat relève de la charte « Art & Monde du Travail » élaborée pour promouvoir la présence de l'art sur les lieux du travail. Dans ce cadre, l'artiste Marion Le Torrivellec est invitée pour une durée de 6 mois au sein de l'entreprise à développer une activité de recherche, d'expérimentation et de production artistique.

L'entreprise Bouvier, spécialisée dans la restauration des monuments historiques et du patrimoine ancien et moderne depuis plus de trente ans, devient donc le lieu de la rencontre des membres de l'entreprise mais aussi de l'activité menée : la sculpture, la restauration de sculpture et de décors peints, la gypserie / stuc / moulage.



Boris : *Innuendo (Queen), Jonglage*, bois, plâtre et pigments, dimensions variables, 2024.

Florence : *S'il suffisait d'aimer (Céline Dion), Chat noir*, bois, plâtre et filasse, dimensions variables, 2024.

DEROULE DE LA RESIDENCE

Après une première période d'observation au sein de l'entreprise aux Angles mais aussi sur le chantier de Notre-Dame de Paris, je me suis rendue compte que l'enjeu ne serait pas directement de faire de la sculpture mais avant tout de questionner nos statuts respectifs d'artiste et d'artisan et nos différentes postures face à la production de formes. J'ai voulu mettre les notions de commande et d'interprétation au centre de ma proposition, pour ce qu'elles cristallisent de contraintes et de libertés induites par nos places de travailleur.euses, du monde de l'art ou de l'artisanat. Pour ce faire, et parce que la rencontre humaine s'est très vite trouvée être au cœur de l'expérience, j'ai engagé une oeuvre collaborative qui invite les employé.es de l'entreprise à participer selon les règles du jeu suivantes : chacun.e m'adresse un papier (ou mail pour les personnes en déplacement) sur lequel est inscrit un titre de chanson et son interprète, ainsi qu'un nom commun et je me donne une journée pour produire un objet qui répond à mon interprétation de ce papier qui opère alors comme commande, de l'artisan vers l'artiste. Je produis dans ce cadre une série d'une trentaine d'objets de formats et de natures très diverses (un gros pourcentage de ceux-ci est en plâtre mais il en existe en bois, en colle séchée, le plâtre est parfois coloré, etc.)

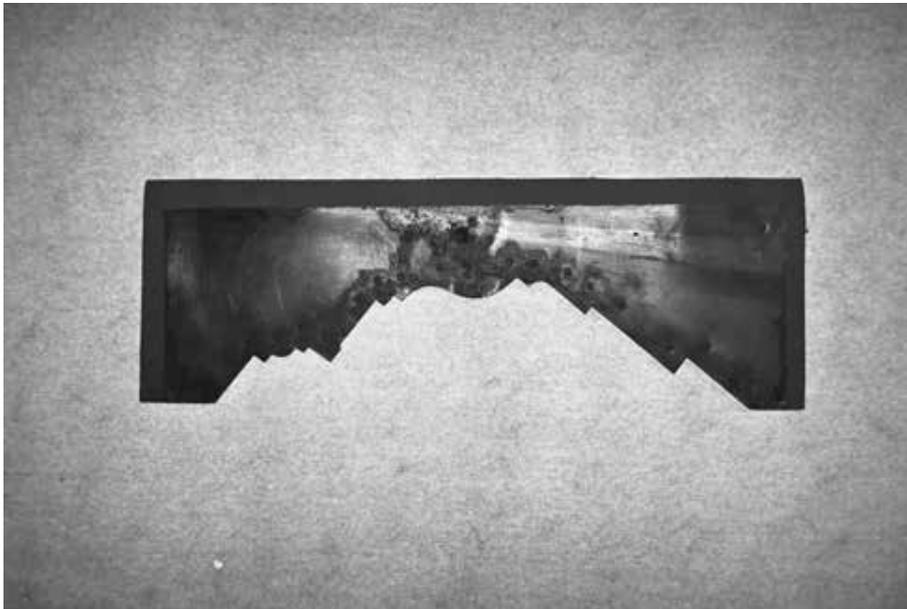
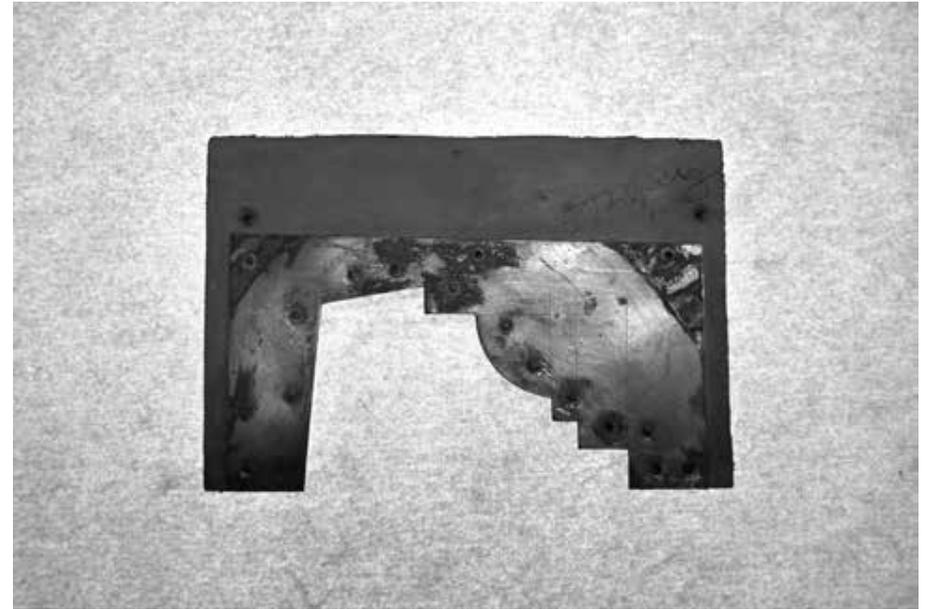
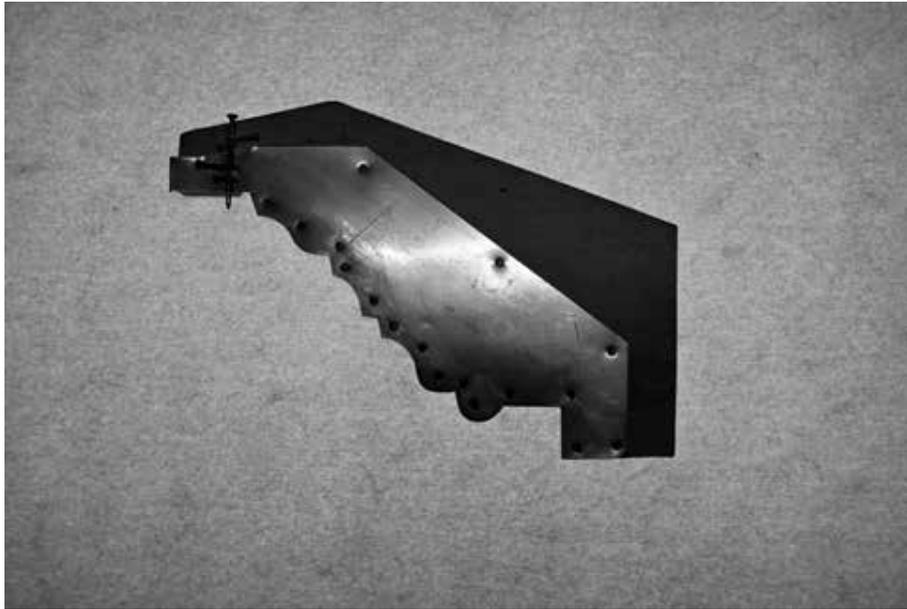


MARION LE TORRIVELLEC AUX ATELIERS BOUVIER // RÉSIDENCE EN ENTREPRISE

Traineau, photographie noir et blanc, série d'une vingtaine d'images, travail en cours, 2024.

D'autre part, dans un projet parallèle, je me suis arrêtée sur les outils rencontrés en atelier : des traineaux servant à tirer le plâtre pour fabriquer des corniches aux profils singuliers. Ce qui m'interpelle dans ces outils pourtant extrêmement précis relève de la dimension bricolée du zinc cloué sur un morceau de contre-plaqué. Le nom du lieu prestigieux qui commande les ornements, comme la découpe du zinc à la forme souhaitée me donnent à voir ces petits objets comme des sortes de cartes postales où les lignes d'horizon esquissent le paysage désigné. En projet également la publication d'un catalogue compilant les différentes commandes ainsi qu'une playlist.



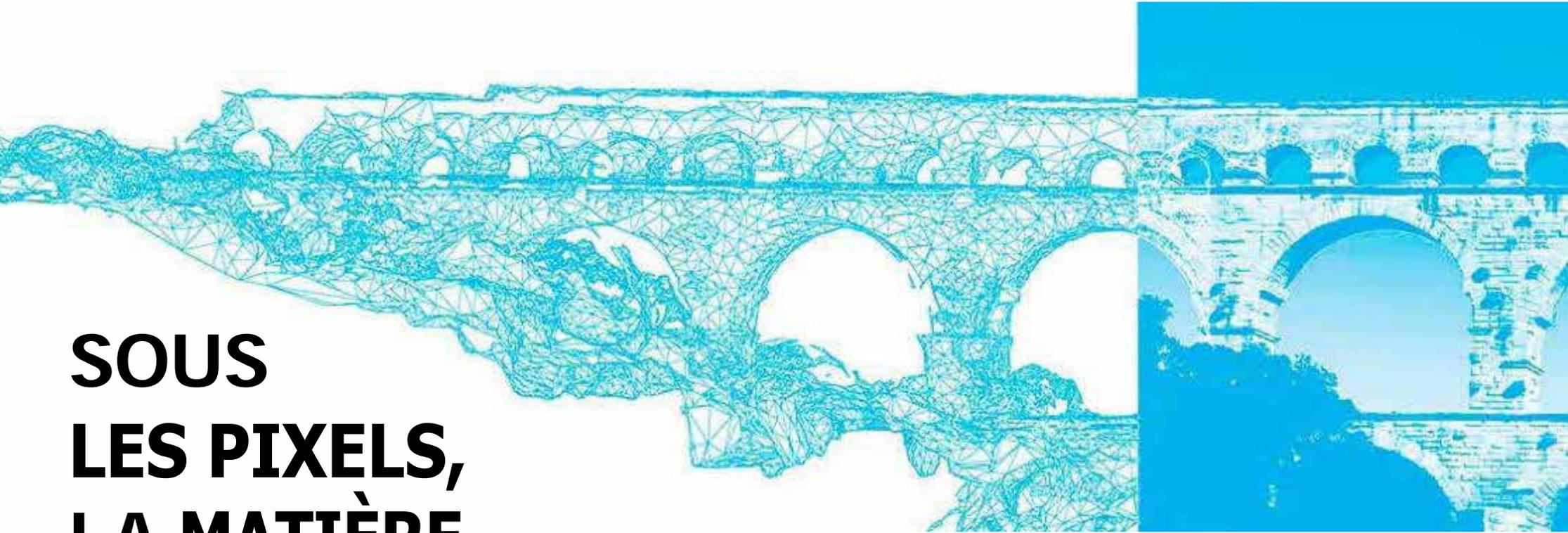


Traineau, photographie noir et blanc, série d'une vingtaine d'images, travail en cours, 2024.

UNE RESIDENCE EXPOSITION 2024

EN PARTENARIAT AVEC LE PONT DU GARD

« SOUS LES PIXELS, LA MATIERE »



SOUS LES PIXELS, LA MATIÈRE

LA REVOLUTION NUMERIQUE
SELON QUATRE ARTISTES INTERNATIONAUX

ANA MARIA TAVARES
REGINA SILVEIRA
MONA YOUNG-EUN KIM
NICOLAS TOURTE

SOUS LES PIXELS, LA MATIÈRE *UNDER THE PIXELS, THE MATTER*

VIVIANA BIROLI

L'exposition « Sous les pixels, la matière » invite quatre artistes internationaux à questionner le rapport entre réel et virtuel, au travers d'œuvres où nature et artifice se mélangent.

Regina Silveira, Ana Maria Tavares, Mona Young-Eun Kim et Nicolas Tourte proposent des travaux, dont une série de nouvelles productions in-situ, qui oscillent librement entre matière physique et matière numérique, stimulant de nouvelles manières de voir et concevoir le numérique comme instrument de création plastique : du mapping vidéo à la réalité augmentée, en passant par la photographie, la sculpture, la vidéo et l'installation multi-support.

Au fil du parcours, les œuvres questionnent les innombrables manières dont le numérique re façonne notre conception et notre pratique du monde : la vidéo 1001 Dias de Regina Silveira met en branle et en jeu notre perception du temps, par un télescopage subtil et poétique de jours et de lieux.

Ana Maria Tavares se sert des outils de la vidéo et de la photographie numériques pour revisiter l'histoire de l'architecture, questionnant notamment le modernisme comme récit loin d'être neutre (Ana Maria Tavares, Dynamique de la Chute et Fotoformas I et II). Inscrite dans une série de travaux consacrés à l'interstice et au fragment en hommage au génie visionnaire de Piranesi, la vidéo Infinite Rotation fait de l'interstice, à la fois architectural et paysager, la clef pour déstabiliser et redéfinir notre usage de l'espace, par un dépaysement spatial faisant la part belle à l'entropie.

The exhibition invites four international artists to question the relationship between the real and the virtual, nature and artifice. The works by Regina Silveira, Ana Maria Tavares, Mona Young-Eun Kim and Nicolas Tourte explore the countless ways in which the digital technology is reshaping our relationship to the world.

Regina Silveira's video 1001 Dias challenges our perception of time through a poetic telescoping of days and skies.

Part of a series of works paying tribute to the visionary genius of Giambattista Piranesi, Ana Maria Tavares' video Infinite Rotation uses the interstice, both architectural and inspired by landscape, as the key to destabilise and redefine our perception of space, through a change of scenery that gives pride of place to entropy. The video La dynamique de la Chute extends this interest in architecture, decompartmentalising the history of the modernist season through new narratives that leave more room for diversity and inclusion.

In Fin de Carrière and Entrailles, the video mapping redefines the sculpture material, which become both physical supports for a sensitive experience and metaphorical devices for an imaginary drift. In Fondation, a word projected onto the foot of a wall with the fleeting consistency of water invites visitors to become aware of and re-enchant the space. In Divaguer, water itself invades the space, transforming a dark corridor into a poetic river.

For Mona Young-Eun Kim, digital technology is both a tool for visual creation and an open question: extended or even parasitised by countless RAM chips, the dystopian brain in Random Access Brain is halfway between

Chez Nicolas Tourte, le lien entre matière physique et matière numérique est un axe de recherche primordial : dans *Fin de Carrière* et *Entrailles*, les images projetées en mapping redéfinissent les matériaux des sculptures, qui deviennent alors à la fois supports physiques d'une expérience sensible et dispositifs métaphoriques d'une dérive imaginaire. Dans *Fondation*, c'est un mot projeté aux pieds d'un mur avec la consistance fugitive de l'eau qui invite le visiteur à prendre conscience et à réenchanter l'espace.

Pour Mona Young-Eun Kim, le numérique est à la fois un outil de création plastique et une question ouverte : prolongé voire parasité par d'innombrables barrettes de RAM, le cerveau dystopique de *Random Access Brain* se situe à mi-chemin entre célébration de nouveaux supports de mémoire numériques et mise en garde contre les conséquences de leur usage sur nos propres souvenirs. Dans la série *Doublage*, la réalité augmentée est le vecteur d'une nouvelle écriture du réel : à travers le filtre d'un écran servant aussi bien d'instrument de doublage que de clef d'accès vers un ailleurs, les formes de totems monumentaux se désagrègent, s'habillant de signes mystérieux qui invitent le visiteur à devenir acteur d'une redécouverte ludique et satirique de l'espace environnant.

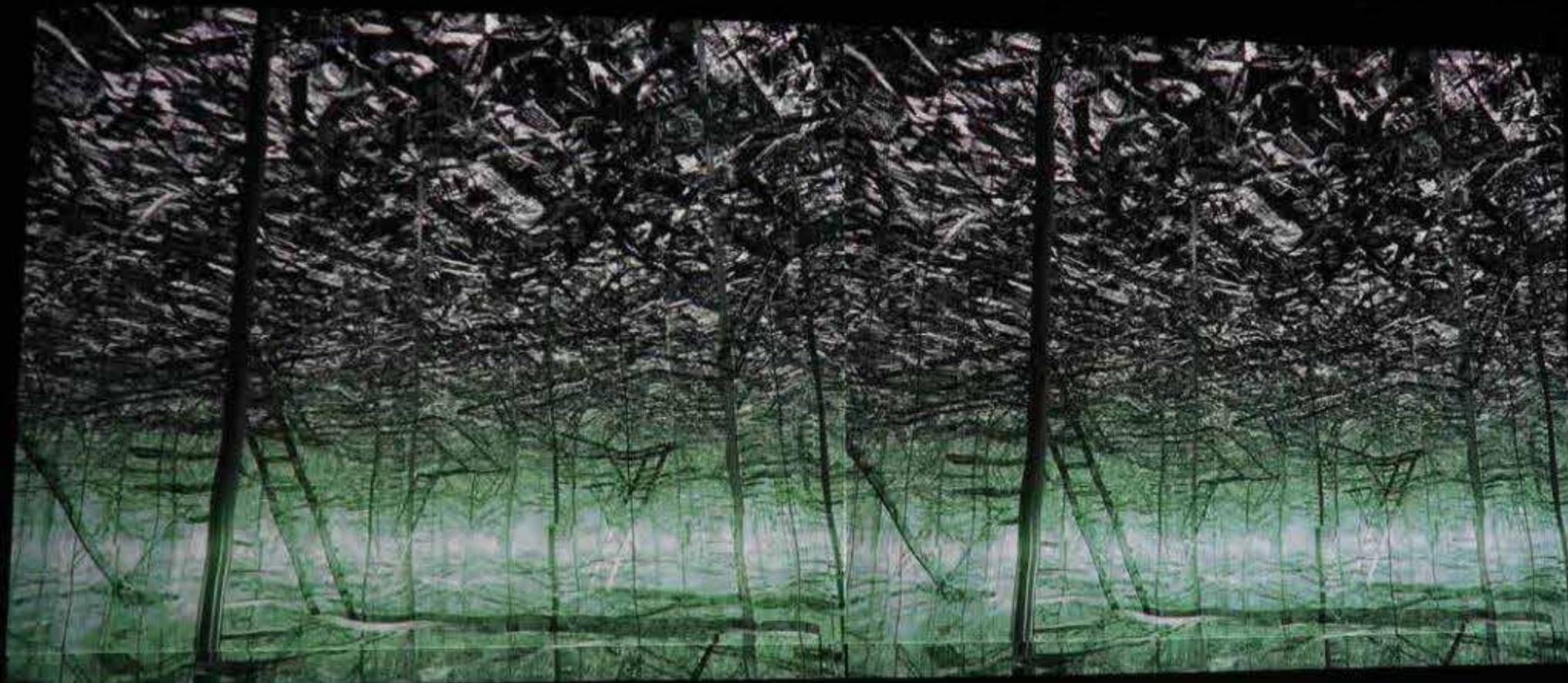
Sur une idée de la résidence d'artiste l'ÉCHANGEUR22, et de LABIRINTO, avec la collaboration du commissaire Viviana Birolli, le PONT DU GARD présente une exposition transgénérationnelle et transculturelle à plusieurs voix, qui valorise une utilisation artistique du numérique.

celebrating new digital memory media and warning us about the consequences of their use on our own memories. The imaginary sensory organs of Protect Me Dogs extend this type of questioning: they too are parasitised by technological prostheses which, if they are useful, risk becoming indispensable.

The exhibition continues with a display of works in the reception hall, five interactive totems by Mona Young-Eun Kim on the way to the Pont du Gard, and a programme of monumental video projections shown every evening on the bridge.

ŒUVRES

WORKS



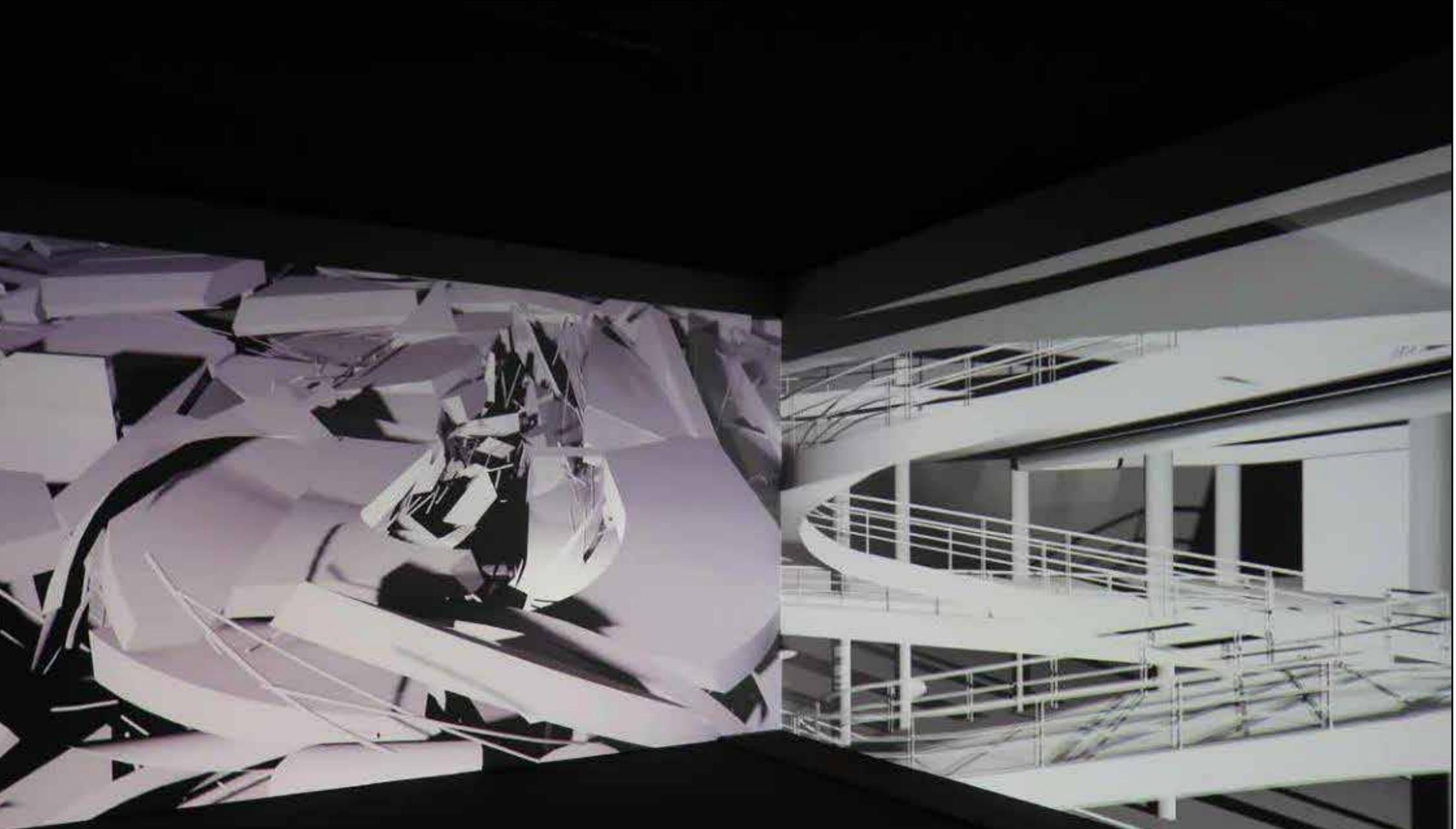
ANA MARIA TAVARES

ROTATION INFINIE : INVENTION POUR PIRANESI (de la série AIRSHAFT) 2014-2024

Installation vidéo 20'

Dimension variable

Modélisation numérique : Pedro Perrez Machado



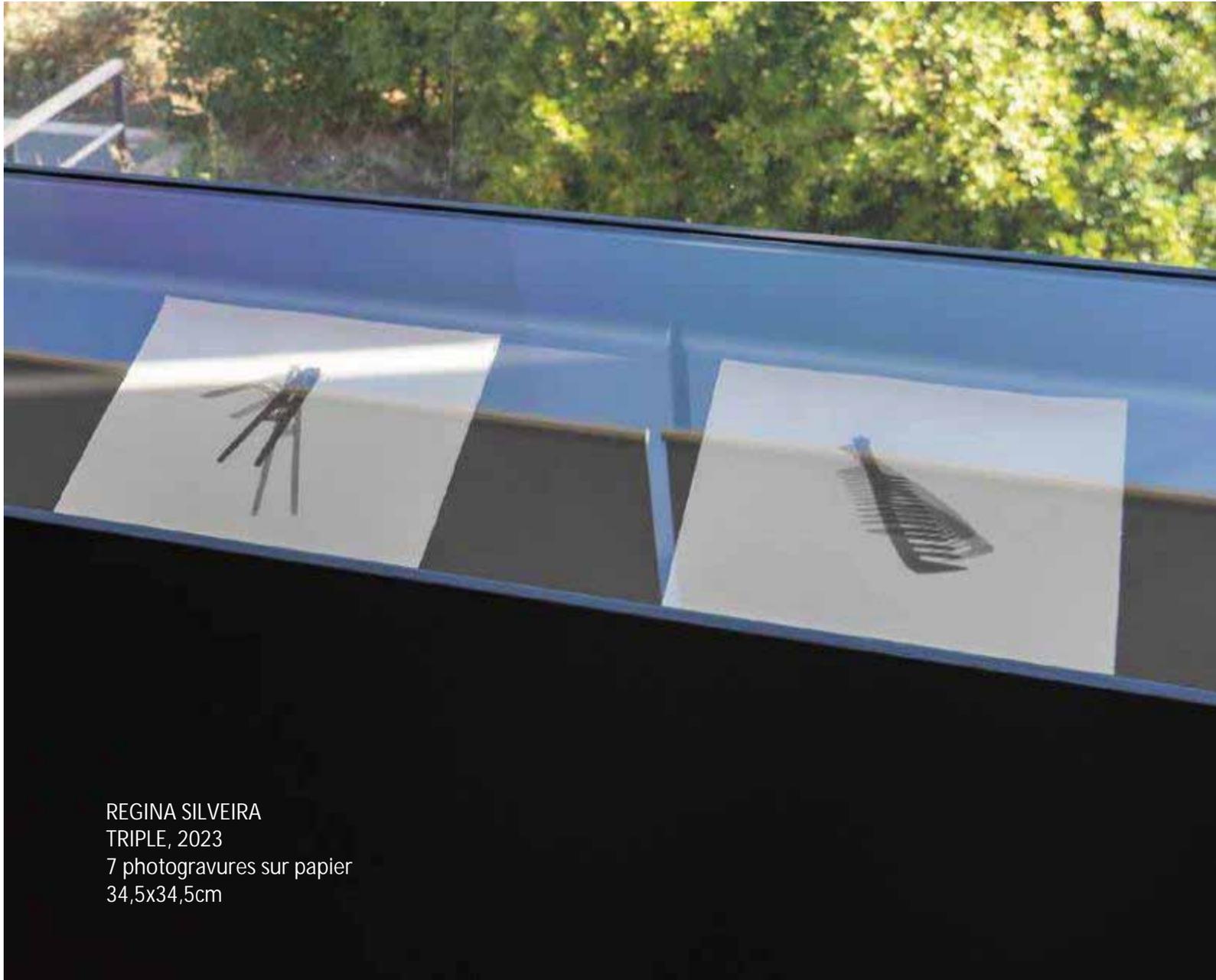
ANA MARIA TAVARES
LA DYNAMIQUE DE LA CHUTE I ,2024
Installation vidéo 20'
Dimension variable
Modélisation numérique : Pedro Perrez Machado

ANA MARIA TAVARES
MNEMOIQUE POUR AQUEDUC, 2024
6' modélisation digitale, montage, bande son : Pedro Perrez Machado





REGINA SILVEIRA
1001 JOURS
vidéo 11'16
Dimension variable



REGINA SILVEIRA
TRIPLE, 2023
7 photogravures sur papier
34,5x34,5cm

REGINA SILVEIRA
PERPETUUM, 2024
1' bande son : Rodrigo Barbosa
Production technique : Rodrigo Barbosa, Demétrio Portugal



MONA YOUNG-EUN KIM
PROTECT ME DOGS, 2024
Aluminium, silicone
Dimensions variables



MONA YOUNG-EUN KIM

DOUBLAGE, 2024

Totems acier, béton, enseignes, néons

Installation activée par une application de réalité augmentée et QR code



Mona Young-eun Kim

Doublage

Doublage est une installation artistique interactive qui combine enseignes lumineuses récupérées et réalité augmentée. Initialement présentée à la galerie AL/MA à Montpellier en 2021, puis à la biennale de la Nuit Verte à Cenon en 2022, **Doublage** a été repensé et adapté spécifiquement pour le site du Pont du Gard. L'œuvre invite les visiteurs à explorer et imaginer un paysage dépourvu de lettres, de symboles ou de signalétique.

Arrivée en France depuis la Corée du Sud sans parler français, Mona Young-eun Kim a été fascinée par les panneaux de signalisation et les enseignes, qu'elle perçoit comme des énigmes visuelles. Ce regard neuf sur la signalétique a inspiré **Doublage**, une œuvre qui questionne la manière dont nous comprenons les informations visuelles aujourd'hui et leur possible évolution dans le futur.

Une expérience interactive unique

L'installation sur le site du Pont du Gard se compose de quatre totems et de deux enseignes lumineuses indépendantes.

Pour interagir avec cette œuvre, téléchargez l'application **Doublage - Pont du Gard**, disponible sur l'App Store et Google Play. Cette application permet de plonger dans une aventure interactive alliant art, patrimoine et nouvelles technologies.

Pour commencer, ouvrez l'application et scannez l'enseigne **Eraser Blue*** située à l'accueil, puis l'enseigne **Gomme bicolore**** placée dans le mail, en face de la cafétéria.

Poursuivez votre parcours interactif en vous dirigeant vers le Pont du Gard, où les panneaux s'animent et les alphabets tombent comme la pluie. En chemin, vous pourrez collecter des langues en 3D, devenues dolmens virtuels, grâce à l'application.

Le soir, ne manquez pas le spectacle de projection mapping sur le Pont du Gard, avec la vidéo **Est-ce que c'est le futur?*****. Cette vidéo fait se rencontrer les paysages réels et numériques, sur la musique de Schumann, *L'Oiseau Prophète*.

*Eraser Blue (SsangYong), 2021
Sculpture interactive, alu, peinture sur plexi, LED, 110 x 15 x 90 cm

**Gomme bicolore (Tabac), 2024,
Sculpture interactive, alu, adhésif, impression, LED, 55 x 15 x 200 cm

*** Est-ce que c'est le futur?, 2019
Vidéo en VR, réalisée dans le cadre de la programmation artistique et culturelle du Grand Paris Express et du 104 Paris

Les structures en acier de 4 totems produites par Saad Mellah

Projet réalisé grâce au soutien de l'aide à la production Occitanie, la galerie AL/MA, Panorama, Echangeur 22, Labirinto et le Pont du Gard.

Doublage is an interactive art installation combining repurposed neon signs and augmented reality. Initially presented at gallery AL/MA in Montpellier in 2021, and then at the Nuit Verte Biennale in Cenon in 2022, **Doublage** has been reimagined and adapted specifically for the Pont du Gard site. The artwork invites visitors to explore and imagine a landscape free of language, symbols, or signage.

Upon arriving in France from South Korea without speaking French, Mona Young-eun Kim was fascinated by street signs and neon signs, which appeared to her as visual puzzles. This fresh perspective on signage inspired **Doublage**, a work that questions how we understand visual information today and how it might evolve in the future.

A unique interactive experience

The installation at the Pont du Gard site consists of four totems and two independent neon signs.

To interact with the artwork, download the **Doublage - Pont du Gard** app, available on the App Store and Google Play. This app immerses you in an interactive adventure that blends art and heritage with new technologies.

To begin, open the app and scan the **Eraser Blue*** sign installed at the information desk, then scan the **Gomme bicolore**** sign located in the passageway, across from the cafeteria.

Continue your interactive journey towards the Pont du Gard, where the signs come to life and alphabets fall like rain. Along the way, you can collect 3D languages, which transform into virtual dolmens, through the app.

In the evening, enjoy the projection mapping show on the Pont du Gard, featuring the video **Is This the Future?*****. This visual work merges real and digital landscapes, set to the music of Schumann's *The Prophet Bird*.

*Eraser Blue (SsangYong), 2021
Interactive sculpture, aluminium, paint on plexiglass, LED, 110 x 15 x 90 cm

**Gomme bicolore (Tabac), 2024
Interactive sculpture, aluminium, adhesive, print, LED, 55 x 15 x 200 cm

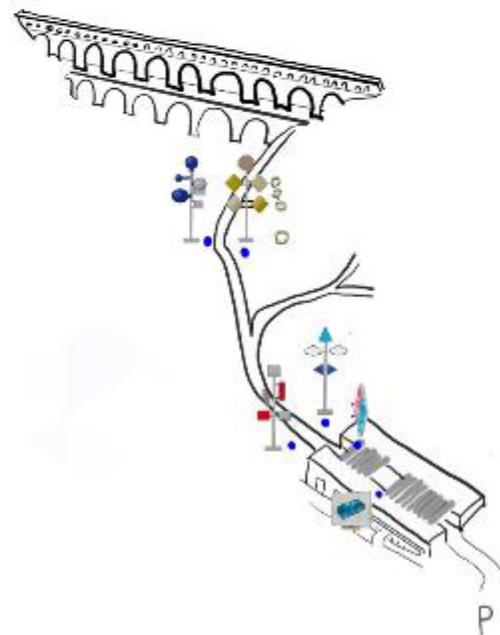
***Is this the Future?, 2019
VR video, created as part of the artistic and cultural programming of the Grand Paris Express and Le 104 Paris

The steel structures of the 4 totems produced by Saad Mellah

This project was created with the support of the Occitanie art production fund, AL/MA gallery, Panorama, Echangeur 22, Labirinto, and Pont du Gard Museum.

Parcours interactif sur le site de Pont du Gard
Pour jouer, scannez le QR code et téléchargez l'application **Doublage - Pont du Gard**

Interactive tour on the Pont du Gard site
To play, scan the QR code and download the **Doublage - Pont du Gard** app.



Application développée par Robert Hülland du studio **AZUR PARANG**
Application developed by Robert Hülland of **AZUR PARANG** studio



Monsi Young-eun Kim

Doubleage

Doubleage is an exhibition centered around the concept of 'Doubleage' (double aging), which refers to the phenomenon where the elderly population is growing rapidly while the young population is declining. This is a global trend, and the exhibition explores the challenges and opportunities of this demographic shift.

The exhibition is divided into two main sections: 'The Aging Society' and 'The Young Society'. The 'Aging Society' section focuses on the lives of the elderly, including their health, social interactions, and the challenges they face. The 'Young Society' section explores the lives of the young, including their education, career, and social interactions.

The exhibition features a variety of interactive elements, including a large-scale digital map of the world, a QR code, and a mobile application. The QR code and mobile application provide additional information and resources related to the exhibition.

QR Code: [QR Code]

Mobile Application: [Mobile Application]

Interactive Map: [Interactive Map]

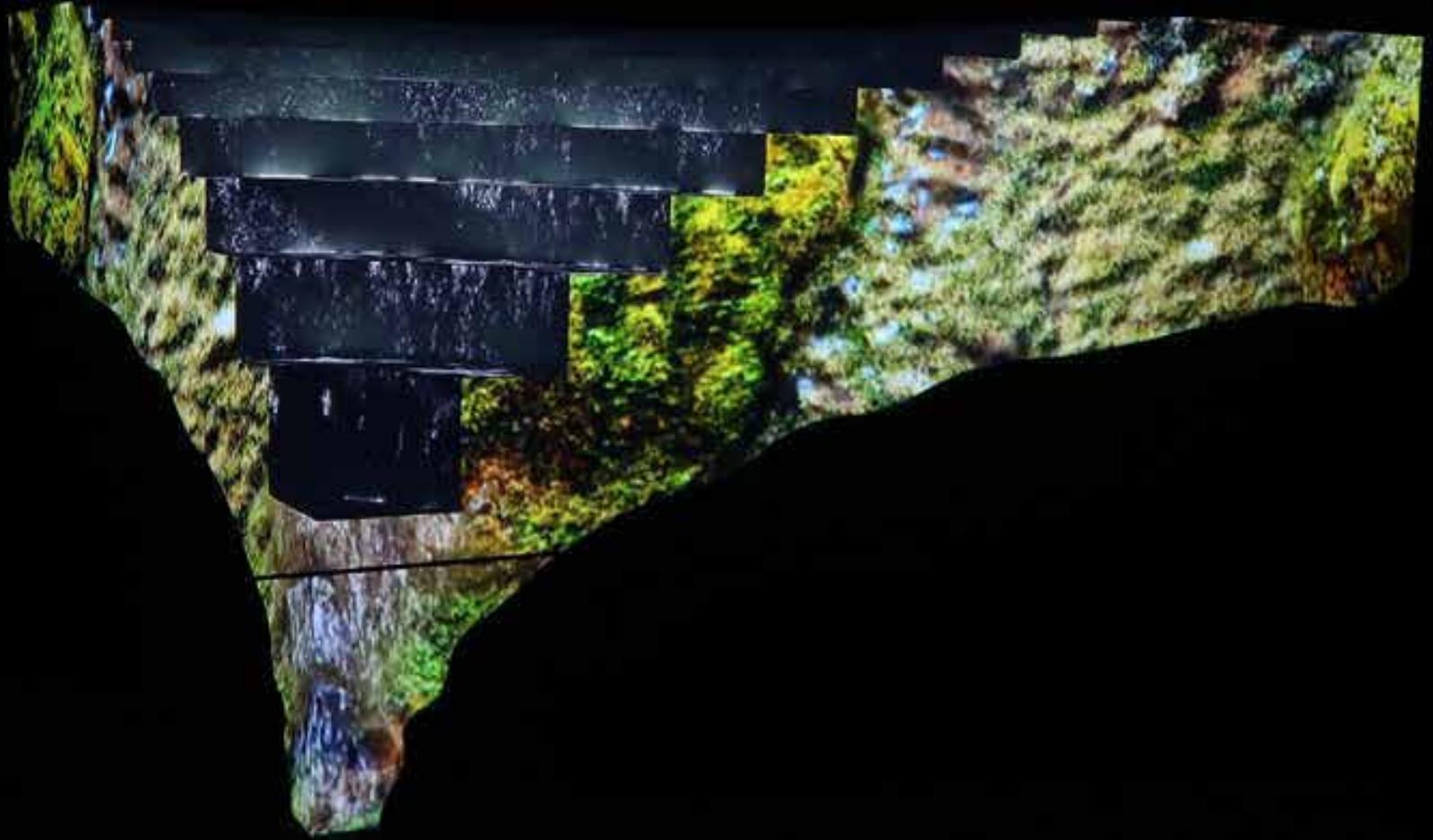




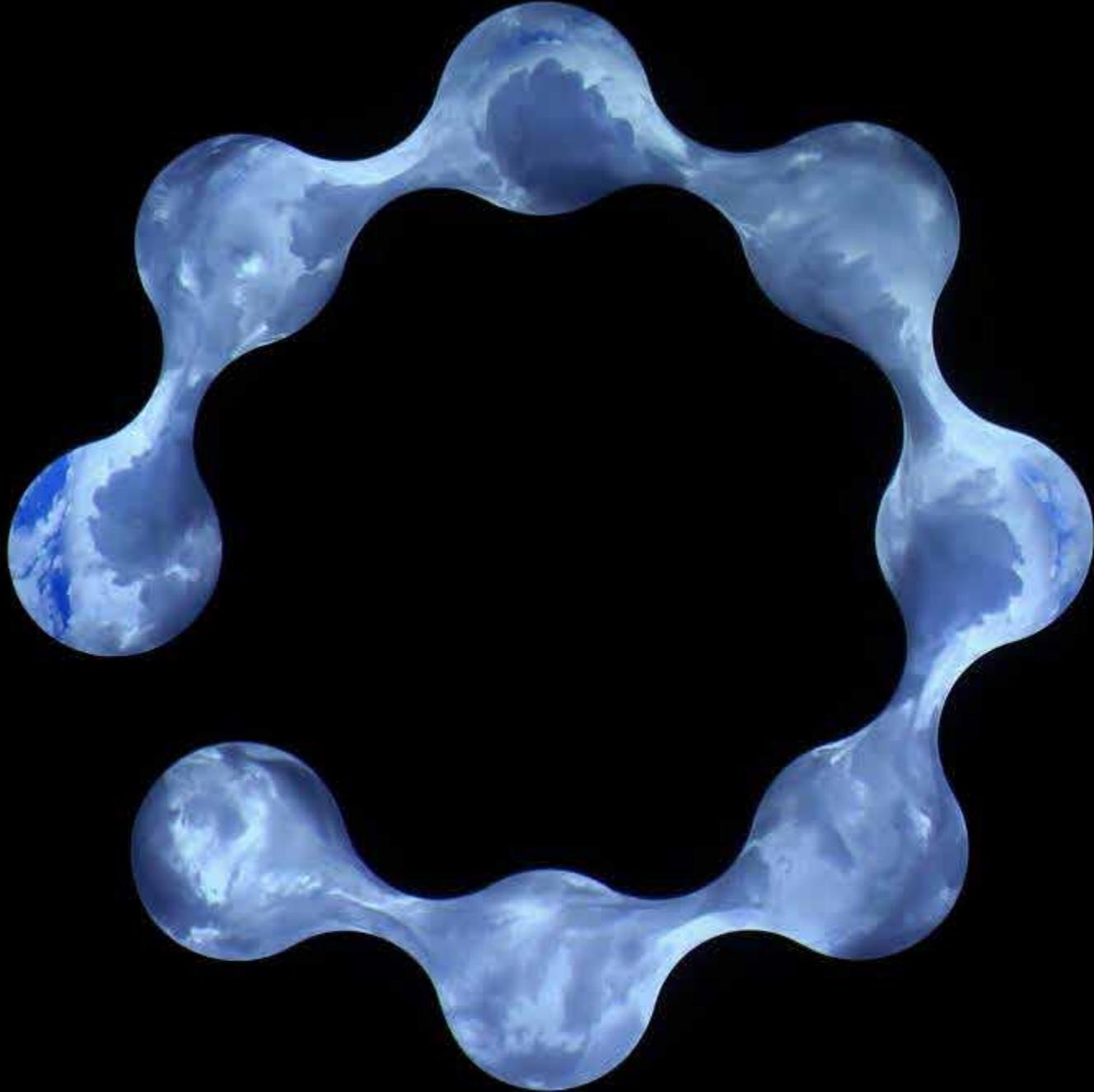
MONA YOUNG-EUN KIM
EST-CE QUE C'EST LE FUTUR ?2024
2' projet réalisé dans le cadre de la programmation artistique et culturelle de Grand Paris Express

NICOLAS TOURTE
FIN DE CARRIERE, 2024
Marbre Lunel 100x100x56cm

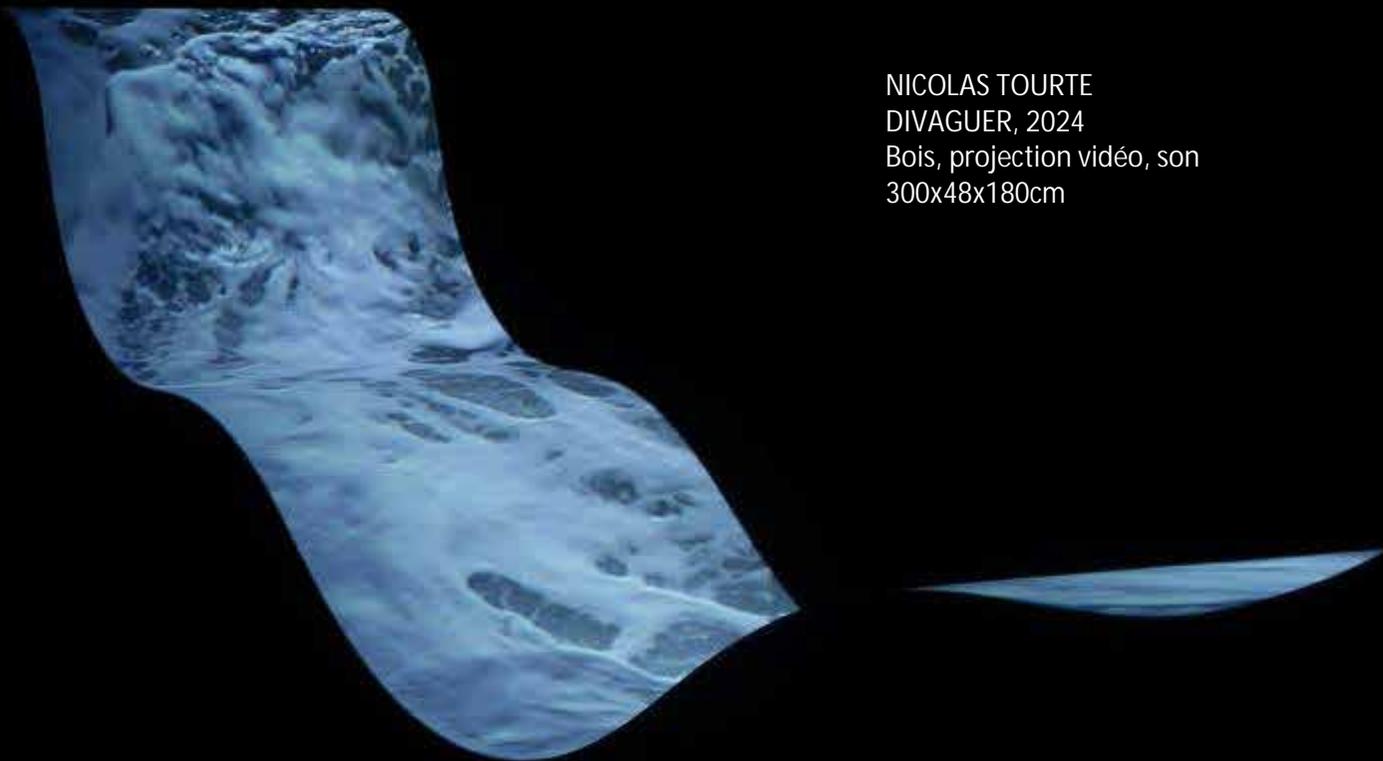




NICOLAS TOURTE
FIN DE CARRIERE, 2024
Bois, projection vidéo, son
300x300x158cm



NICOLAS TOURTE
ENTRAILLES, 2024
Bois, projection vidéo, son
250x250x40cm



NICOLAS TOURTE
DIVAGUER, 2024
Bois, projection vidéo, son
300x48x180cm



FOUNDATION

NICOLAS TOURTE
FONDATION, 2024
Bois, projection vidéo, son, eau
285x218x70cm

NICOLAS TOURTE
MECHES, MESCHES, 2024
2'



LES ARTISTES

ARTISTS

BIOGRAPHIE

ANA MARIA TAVARES

Née en 1958 à Belo Horizonte au Brésil, Ana Maria Tavares vit et travaille à São Paulo, où elle est professeure et chercheuse en art depuis 1982.

Sa production interroge le mouvement moderniste né presque un siècle après l'indépendance du pays, caractéristique des grands projets de la capitale brésilienne, en tant que construction idéologique aux effets inattendus.

Ses œuvres confrontent des techniques industrielles et artisanales et recourent à l'ornement – un élément éliminé de l'architecture brésilienne à partir des années 1920 – afin d'interroger le genre, l'origine et l'altérité, des thèmes généralement ignorés par le mouvement moderniste.

Ana Maria Tavares développe des mises en scène qui suspendent le temps et invitent le spectateur à prêter une plus grande attention aux œuvres d'art qui l'entourent.

www.anamariatavares.com.br

www.galleriacontinua.com/artists/ana-maria-tavares



BIOGRAPHIE

REGINA SILVEIRA

Regina Silveira (1939, Porto Alegre, Brésil) reçoit une première formation artistique à Porto Alegre, au Brésil, et à Madrid, en Espagne, mais c'est à Porto Rico qu'elle affine les exercices qui définissent le cœur même de son œuvre. Invitée à implanter un modèle d'enseignement expérimental à l'université de Porto Rico, Silveira teste intensivement les techniques graphiques de reproduction de l'image et vit dans un environnement qui débat de l'art comme d'un territoire propice à la circulation des images, des discours et des systèmes idéologiques de représentation.

A son retour au Brésil en 1973, adepte des méthodologies contemporaines de création, Silveira poursuit son travail de professeure d'université à São Paulo, et, en tant qu'artiste, elle s'impose comme une chercheuse hors pair en spécificités des moyens techniques et des langages de l'art.

D'innombrables œuvres de Silveira remettent en cause les limites de la représentation et de la perception visuelle. À cette fin, l'artiste étudie la manière dont l'appareil optique traite ce que nous voyons et comment le dessin peut manipuler ces processus, les dilater, les déformer, les conduire à l'absurde.

Les points de départ de ces exercices sont généralement des icônes facilement reconnaissables – escaliers, labyrinthes, ombres – transformées par des opérations de permutation et des insertions dans des images photographiques, dans des systèmes de représentation ou directement dans l'espace architectural.

<https://reginasilveira.com>

www.alexandergray.com/artists/regina-silveira



BIOGRAPHIE

MONA YOUNG-EUN KIM

Née en Corée du Sud, Mona Young-eun Kim vit et travaille à Paris. Après une double licence (2012) en philosophie et cinéma à l'Université Dongguk de Seoul, puis un DNSEP (2018) avec félicitations du jury au MO.CO. Esba (École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), elle a développé un travail autour de l'épistémologie de la subjectivité.

À cheval entre représentation du conscient et du subconscient, sa pratique artistique est volontairement dystopique, satirique et sur-réaliste.

Inscrites dans l'actualité par le biais d'objets et de langages, ses pièces participatives abordent la notion de connectivité sociale, offrant au public la liberté de réinterpréter et s'appropriier librement ses créations.

Panoramiques et in-situ, ses pièces invitent le spectateur à faire sa propre expérience de l'œuvre, intervenant comme sujet actif dans l'évolution de celle-ci.

Conçues le plus souvent pour des lieux non institutionnels, s'agisse-t-il de l'espace public ou d'un espace virtuel, ses œuvres intègrent l'architecture et l'espace environnant, pour proposer aux spectateurs des parcours de déambulation et de redécouverte du réel.

Afin de reproduire de façon réaliste l'espace environnant et le modifier, elle se sert fréquemment de la réalité virtuelle.

Cherchant à dissoudre la frontière entre espaces réels et imaginaires, son travail interroge le rapport entre intérieur et extérieur, utilisant souvent la fenêtre/écran comme portail imaginaire vers d'autres lieux et d'autre temps.

www.monayoungeunkim.com



BIOGRAPHIE

NICOLAS TOURTE

Né en 1977 à Charleville-Mézières, Nicolas Tourte vit à Lille et travaille en tous lieux.

Après un cursus l'ESAD de Valenciennes, il se focalise sur la notion de cycle, développant un travail qui entretient des liens forts avec l'architecture.

Les sciences du vivant le guident dans ses recherches, pour questionne avec humour et dérision la place de l'homme dans l'univers. Dans l'aire du numérique, il oscille entre le zéro et le un : c'est dans cet entre-deux, cet interstice, qu'il jubile de ses trouvailles inventives.

Parmi ses expositions et installations, l'installation vidéo monumentale « Lupanar », conçue à Rome en 2015 et présentée à Caen lors du festival Interstice #10 ; « Vues stratigraphiques » (2016), une série de photomontages mise en rapport avec la guerre des tranchées qui fait l'objet d'une exposition personnelle (« Etat crépusculaire ») au Musée de la Piscine de Roubaix ; « Visions intermédiaires », exposition personnelle au Château d'Hardelot (2017).

En 2018, il est invité à la Biennale Gran Taipei de Taiwan et expose ses recherches sur les phénomènes naturels à Katowice (Pologne) pendant la COP 24, Cooldown avec l'Alliance Française. L'année suivante, il est choisi par HYAM pour inaugurer sa première carte blanche à un artiste français sur l'île d'Hydra et participe à l'exposition « Plein vent!» à la Halle au sucres de Dunkerque.

En 2020 son installation Éllipses commanditée par la Route des Villes d'Eaux du Massif Central est présentée à Vidéoformes de Clermont Ferrand.

www.nicolastourte.net



RESIDENCE ET MONTAGE

RESIDENCY AND SET-UP

RESIDENCE #1
UN TEMPS DE RENCONTRE
LABIRINTO / ARTISTES / PONT DU GARD / ECHANGEUR²²





RESIDENCE #1

UN TEMPS DE RENCONTRE

LABIRINTO / ARTISTES / PONT DU GARD / ECHANGEUR²²

VISITE DU SITE ET RENCONTRE DES EQUIPE

LABIRINTO : Mario Vitor Marques (Brésil)

PONT DU GARD : Hervé Hubidos / Christophe Gassin

ECHANGEUR²² : Mc de Beysac, Viviana Birolli (commissaire d'exposition)

RESIDENCE #1

UN TEMPS DE RENCONTRE MENUISERIE MOINE

Mise en place d'un mécénat d'entreprise : 30 000€





RESIDENCE #2
UN TEMPS DE PRODUCTION
UN PARTENARIAT AVEC L'ARTISAN FONDEUR/FERRONERIE
SAAD MELLAH





RESIDENCE #3
UN TEMPS DE PRODUCTION
PRESENTATION & LOGISTIQUE
AU PONT DU GARD

RESIDENCE #3
UN TEMPS DE PRODUCTION
A ECHANGEUR²²



RESIDENCE #4
UN TEMPS PRODUCTION ET MONTAGE
A ECHANGEUR²², AU PONT DU GARD,
DANS LES ATELIERS DE LA MENUISERIE MOINE









**1 MOIS DE MONTAGE INTENSE : 3 équipes mobilisées
MENUISERIES MOINE / PONT DU GARD/E²²**

LA TEAM²²

Constance Alessandra (service civique)

Benjamin Cailloux (Handiservice civique)



UNE RESIDENCE EXPOSITION 2024

EN PARTENARIAT AVEC LE CIRCA LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE LEZ A VIGNON
« D'UNE CELLULE, L'AUTRE »

D'une cellule l'autre



Mathilde Geldhof
Raphaël Tiberghien
Arnaud Vasseux
Won Jy

EXPOSITION
11.10.2024 — 01.01.2025
La Chartreuse
Centre National des Écritures du Spectacle
Villeneuve-lez-Avignon

Le événement proposé en partenariat avec la Région Occitanie Occitanie



D'une cellule l'autre

From a cell to another

«D'une cellule l'autre», est une exposition collective réalisée en partenariat avec la résidence artistique Échangeur22, dans le cadre d'une programmation annuelle à la Chartreuse. Cette exposition réunit quatre artistes plasticiens : Mathilde Geldhof, Raphaël Tiberghien, Arnaud Vasseux et Won Jy.

Imprégnés de l'histoire du bâtiment et de son architecture, les artistes explorent ici les silences et les creux de ce monument destiné à la réclusion volontaire et la contrainte.

Raphaël Tiberghien, dont le travail questionne le lien entre le langage, l'écriture et les formes plastiques, s'est ici concentré sur les failles et les fissures des murs épais de la bugade. En complétant les vides par une série de formes en céramique, l'artiste propose un récit fragmentaire, dans lequel la vie des occupants du lieu résonne avec sa propre pratique. Partant des objets, des pensées et des gestes qui purent rythmer leur quotidien, les pièces se nichent dans les parois comme des témoins discrets, invitant le visiteur à se lancer à leur recherche.

Mathilde Geldhof, mêle photographies et réalisations plastiques, qu'elle met en relation par des objets et des installations dans un dialogue entre matériel et immatériel. Ici, l'artiste explore les dédales des lieux utilisant l'objet maquette. Elle le détourne pour l'occuper et s'en revêtir, signifiant le lien incarné entre ceux qui y ont vécu et les murs puissants de la Chartreuse.

Arnaud Vasseux, dont la proposition s'élabore à partir du lieu, s'intéresse au biais du bâtiment, à la buanderie et à son activité, aux cellules et ceux qu'on enfermaient là, aux coupes savantes des lucarnes permettant d'entendre la / les voix et de voir la croix sur l'autel de la chapelle. Tous ces éléments constituent autant de motifs sur lesquels il souhaite prendre appui, pour matérialiser la présence des corps sur une longue période et des vies qui ont « habité » le lieu. L'artiste voudrait tenir compte autant du silence (comme règle, comme contrainte, comme choix) que de la désobéissance et des écarts à la règle et à l'ordre.

Pour «D'une Cellule l'autre», Won Jy réactive l'un de ses projets majeurs nommé « Columbarium » (dérivé du latin columba, « niche de pigeon » et désignant le réceptacle d'urnes funéraires humaines). Il consacre également son temps de résidence à l'Échangeur22 et à la Chartreuse pour réadapter son œuvre de manière spécifique au lieu d'exposition. Ses différentes formes de sarcophages sont destinées aux dépouilles de pigeons trouvés autour du lieu d'exposition et dans les environs des logements abandonnés situés dans les résidences du quartier Pissevin à Nîmes. « Il est bien question ici, plus que de donner une sépulture aux oiseaux morts, de les collectionner, de les ranger, et finalement d'observer à travers ces contenants toujours transparents ce qu'il va advenir des « natures mortes » au fil du temps. » selon Isabelle Poussier, maître de conférences,

«From a cell to another», is a group exhibition produced in partnership with the artistic residency Échangeur22, as part of an annual program at La Chartreuse.

The exhibition brings together four visual artists: Arnaud Vasseux, Mathilde Geldhof, Raphaël Tiberghien and Won Jy. Immersed in the place's history and its architecture, the artists explore the silences and hollows of this monument destined to voluntary and constraint reclusion.

Raphaël Tiberghien, whose work questions the link between language, writing and plastic forms, focused here on the cracks and fissures in the bugade's thick walls. By filling in the gaps with a series of ceramic shapes, the artist proposes a fragmentary narrative, in which the lives of the site's occupants resonate with his own practice.

Starting with the objects, thoughts and gestures that once punctuated their daily lives, the pieces nestle into the walls like discreet witnesses, inviting visitors to go and search for them.

Arnaud Vasseux, whose work is based on the site, is interested in the bias of the building, the laundry room and its activity, the cells and those who were locked up there, the skilful cutting of the openings to allow the voices to be heard and the cross to be seen. All these elements constitute other elements on which he wishes to materialize the presence of bodies over a long period of time, and the lives that have "inhabited" the place. The artist would like to take into account silence (as a rule, as a constraint, as a choice) as much as disobedience and deviations from rule and order.

Mathilde Geldhof mixes photographs and visual works, linking them with objects and installations in a dialogue between the tangible and the intangible. Here, the artist explores the labyrinths of the site using the model as an object, transforming it to be lived in and dressed in, signifying the embodied link between those who lived there and the powerful walls of La Chartreuse.

For «From a cell to another», Won Jy reactivates one of his major projects called « Columbarium » (derived from the Latin columba, "pigeon niche" and designating the receptacle for human funerary urns). He also dedicates his residency time at l'Échangeur22 and La Chartreuse to adapting his work specifically to the exhibition space. His various forms of sarcophagus are intended for the remains of pigeons found around the exhibition site and in the surroundings of abandoned residences in the Pissevin district of Nîmes. «More than just burying dead birds, this exhibition is about collecting and storing them, and observing, through these ever-transparent containers, what happens to these "still lives" over time,» explains lecturer Isabelle Poussier.

« D'UNE CELLULE, L'AUTRE »
LES OEUVRES

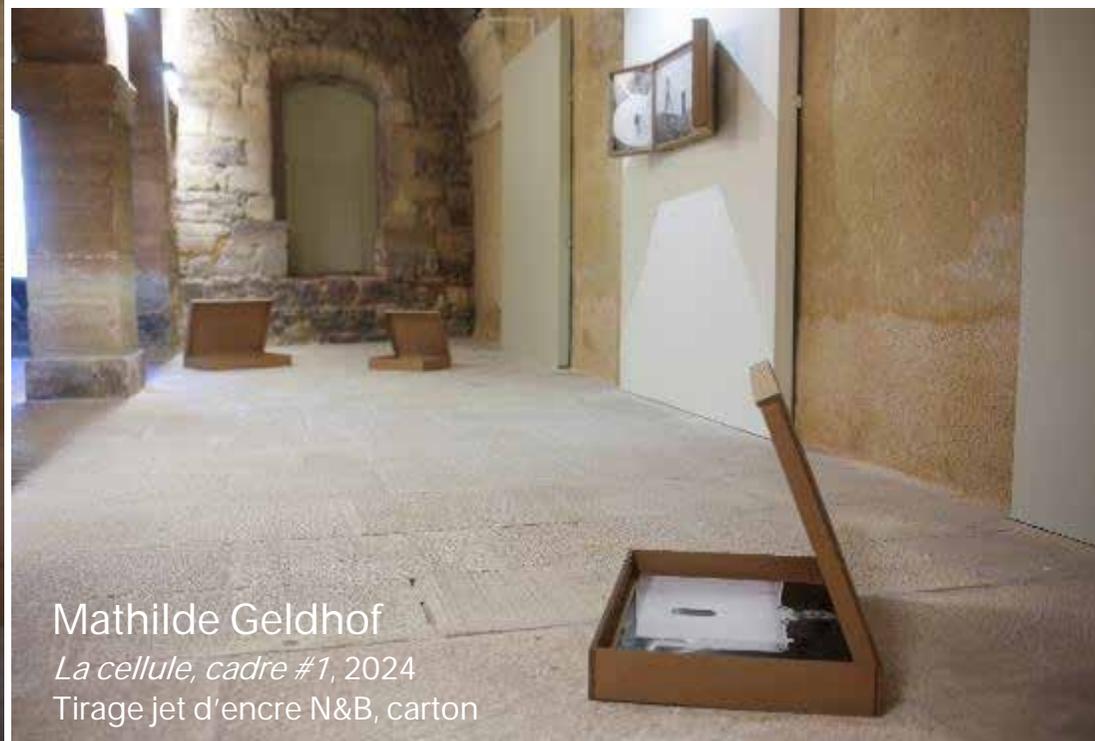
Mathilde Geldhof
La cellule, cadre #1, 2024
Tirage jet d'encre N&B, carton



Mathilde Geldhof

La cellule, cadre #1, 2024

Tirage jet d'encre N&B, carton



Mathilde Geldhof

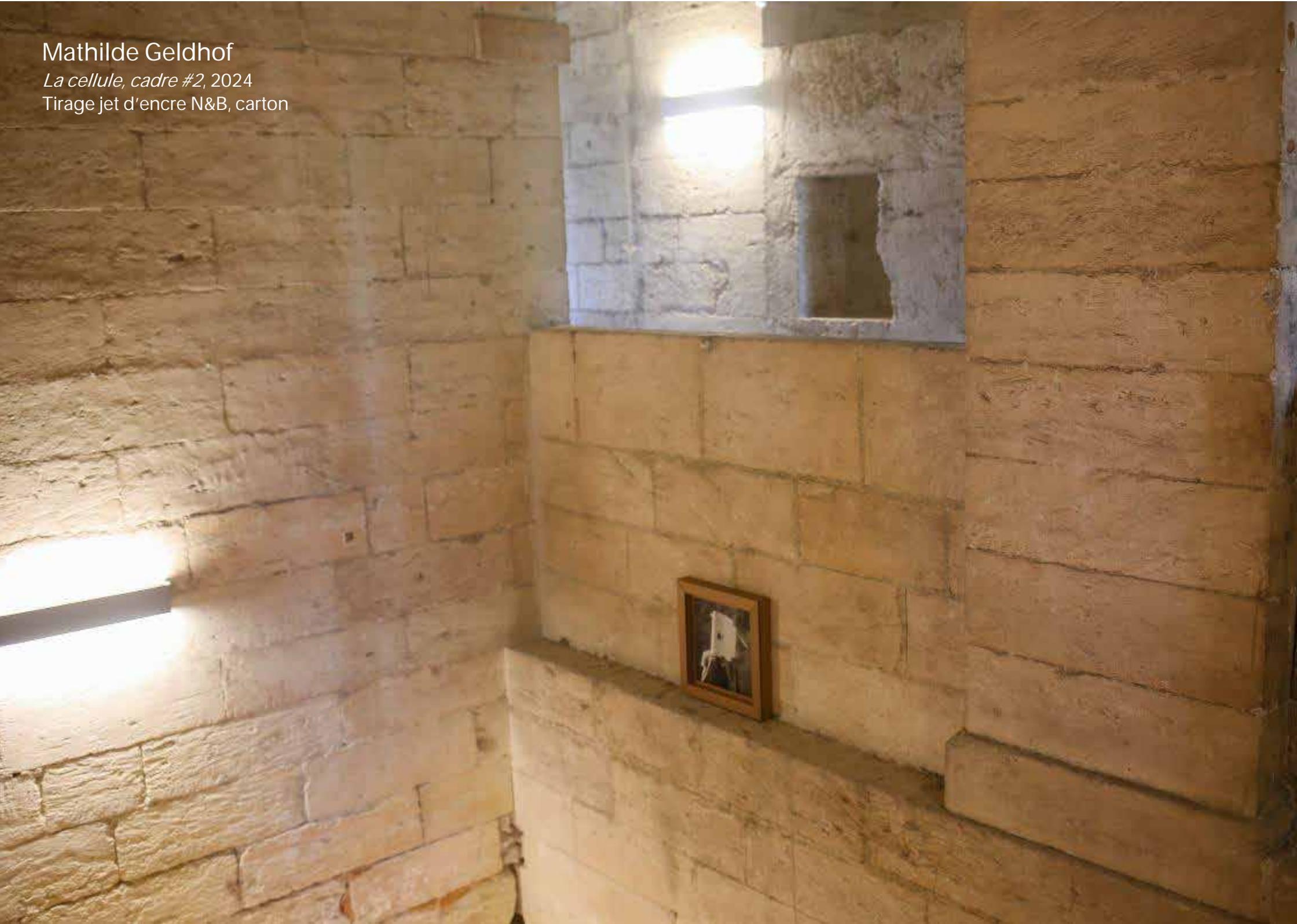
La cellule, cadre #1, 2024

Tirage jet d'encre N&B, carton

Mathilde Geldhof

La cellule, cadre #2, 2024

Tirage jet d'encre N&B, carton



Mathilde Geldhof

La cellule, cadre #2, 2024

Tirage jet d'encre N&B, carton



Mathilde Geldhof

La cellule, cadre #2, 2024

Tirage jet d'encre N&B, carton



Mathilde Geldhof
La cellule, cadre #2, 2024
Tirage jet d'encre N&B, carton



Raphaël Tiberghien

D'une cellule l'autre, 2024

192 pièces de faïence et patine



Raphaël Tiberghien

D'une cellule l'autre, 2024

192 pièces de faïence et patine



Arnaud Vasseux

Sans titre, 2024

Drap, plâtre teinté

Biaisés, 2024

Gaze de coton, plâtre



Arnaud Vasseux

Reclus, 2024

2 éléments, drap, plâtre teinté



Arnaud Vasseux

Qieux, 2024

Mousse synthétique, toile de jute, plâtre, acier

Biaisé, 2024

Gaze de coton, plâtre



Arnaud Vasseux
barreau, 2024
Plâtre teinté, tige filetée





Won Jy

Colombarium - soleil levant, 2024

Polyéthylène, terreau, néon, dépouille de pigeon

Won Jy
Sans titre, 2024
Plâtre, polyépoxye



« D'UNE CELLULE, L'AUTRE »
LES ARTISTES

Biographie

Arnaud Vasseux

Dans sa pratique, Arnaud Vasseux donne une place déterminante aux phénomènes, aux matériaux et à leurs manipulations dans l'élaboration du sens. Il s'interroge sur les processus qui font advenir les formes à partir de matériaux qui traversent plusieurs états comme le plâtre, le béton, la résine, la cire ou le verre. Ses sculptures combinent fragilité, instabilité et résistance. Il met en jeu les notions de spatialités, de temps et de lieu par l'exploration des possibilités issues des techniques du moulage et de l'empreinte. La confrontation à l'espace physique et l'exploration des lieux où il intervient l'ont conduit depuis une quinzaine d'années à réaliser une série d'œuvres éphémères - *Les Cassables* - construites à même le lieu, faisant de l'exposition un lieu d'expériences, d'hypothèses et de récits.

documentsdartistes.org/vasseux

<http://galeriealma.com/artists/arnaud-vasseux>



Biographie

Won Jy

Won Jy est un artiste sud-coréen né en 1990 à Daejeon, qui vit et travaille à Nîmes. Il est récemment diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes en 2023. Dans sa pratique artistique, il porte une attention particulière aux objets souvent considérés comme des déchets ou nuisibles dans la vie quotidienne, de moindre importance dans la hiérarchie des valeurs humaines. Son champ d'observation est vaste, allant des micro-organismes aux imposantes structures architecturales, voire jusqu'aux dimensions invisibles de l'atmosphère. Les objets qu'il traite de manière représentative sont : la pierre, le béton et les pigeons.

Les objets ainsi sélectionnés, collectés ou modifiés sont présentés au public via divers dispositifs d'exposition. À travers ces processus de « re-visibilisation », l'artiste aspire à aborder les problèmes sociaux et environnementaux persistants de notre ère, en adoptant la perspective de l'hospitalité.

<https://www.archive-wonjy.com/>



Biographie

Mathilde Geldhof

Mathilde Geldhof, née en 1988 à Reims, vit et travaille à Evry. Diplômée en 2014 des Beaux-Arts de Paris, elle interroge les différents usages de la photographie et questionne la nature des images en cherchant à faire dialoguer forme plastique et rituel domestique. D'une cohabitation de références à l'histoire de l'art et aux pratiques sociales du médium, elle fait naître des formes entre l'objet fétiche et l'image tableau. Son travail a rejoint les collections du Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris et du Fonds Estampe et Photographie de la Bibliothèque Nationale de France et a été exposé dans différents musées et centres d'art. L'artiste participe régulièrement à des programmes de résidence en France ou à l'étranger.

<https://www.mathilde-geldhof.com/>



Biographie

Raphaël Tiberghien

Raphael Tiberghien, diplômé avec les félicitations aux Beaux-Arts de Paris en 2013, explore les interactions entre le langage et les formes plastiques. Il est aussi poète et auteur de différentes publications. Il cherche avant tout à donner un corps plastique au texte, donner aux mots un contenant autant qu'un contenu et montrer comment forme et sens entrent en adéquation. Dans une époque où le langage est omniprésent et les moyens de communication en perpétuel développement, il s'intéresse aux interactions entre objet et pensée, forme et discours.

<https://raphaeltiberghien.com/info/>



« D'UNE CELLULE, L'AUTRE »
LES TEMPS DE RESIDENCE ET MONTAGE

RESIDENCE #1

UN TEMPS DE RENCONTRE & VISITES

ARTISTES / LA CHARTREUSE / ECHANGEUR²²

Une résidence inclusive, à l'écoute des situations familiale avec l'accueil du couple avec Bébé. Organisation de la logistique autour de cette question, adaptation du logement et nourrice agréée pour donner l'espace de travail nécessaire aux parents.





RESIDENCE #2
UN TEMPS DE RECHERCHE
ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES DANS LEUR PRISE DE RELEVES AVEC L'EQUIPE E²²

RESIDENCE #3
UN TEMPS DE RECHERCHE & PRODUCTION A E²
MISE A DISPOSITION DES ATELIERS ET ACCOMPAGNEMENT LOGISTIQUE





RESIDENCE #4
UN TEMPS DE RECHERCHE & PRODUCTION A E²²
MISE A DISPOSITION DES ATELIERS ET ACCOMPAGNEMENT LOGISTIQUE



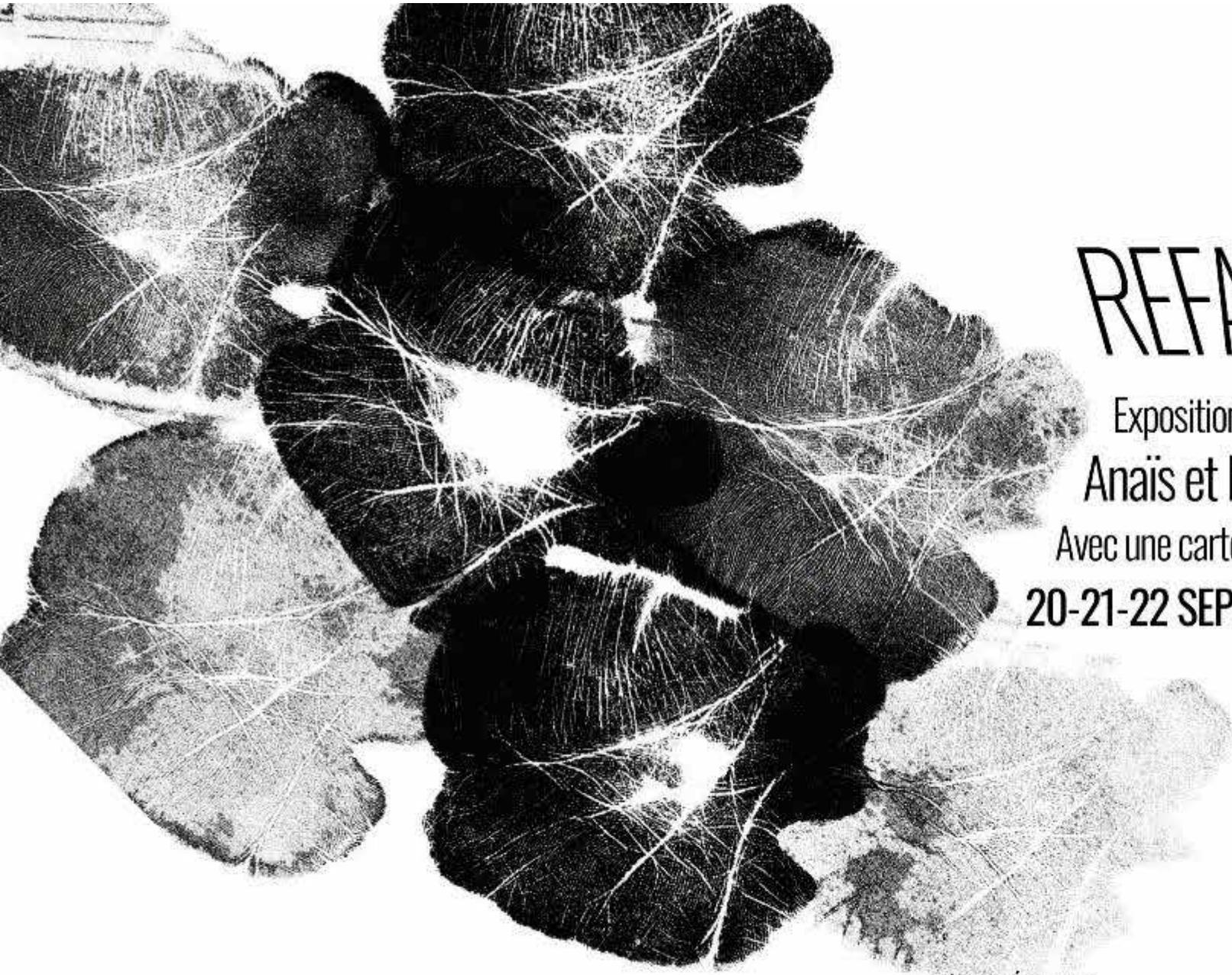
RESIDENCE #5

UN TEMPS DE PRODUCTION & MONTAGE A LA CHARTREUSE

MISE A DISPOSITION DES ESPACES 2 SEMAINES + LOGE + LOGISTIQUE



UNE RESIDENCE EXPOSITION 2024
LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE A ECHANGEUR²²
« REFAIRE CORPS »



REFAIRE CORPS

Exposition

Anaïs et Roselyne Pélaquier

Avec une carte blanche à Elie et Elsa Pélaquier

20-21-22 SEPTEMBRE

Résidence Échangeur²²
9 Place A. Touranche
30126 Saint-Laurent-des-Arbres

IVE22

JOURNÉES
EUROPÉENNES
DU
PATRIMOINE

« REFAIRE CORPS »

LES ARTISTES

ROSELYNE PELAQUIER

Pour son exposition à Échangeur²², Roselyne Pélaquier nous emmène dans sa recherche sur l'identité au travers d'expérimentations autour de l'anatomie.

« Mon travail photographique tourne autour de l'interdit de la représentation, du rapport entre l'écriture et l'image, des restes, du contact, du toucher.

Il s'est éloigné progressivement de la photographie argentique classique par l'usage du photogramme et d'autres processus plus expérimentaux, qui ont accompagné la disparition de la figure et l'appauvrissement du motif, depuis les os et les crânes humains, jusqu'aux fragments et à la poussière de crâne.

L'objet représenté, déjà très ténu en lui-même, devient presque méconnaissable, mais peut-on encore parler de représentation ?

Dans un second temps j'ai fait retour à une surface qui génère des images, mais dans l'instant seulement : le miroir, qu'on qualifiait autrefois de surface sans mémoire (contrairement à la photographie qui est parvenue à fixer les images).

D'où toute une série de travaux où j'ai gravé dans le tain de miroirs (Réflexion faite). »

Puis s'est opéré un autre retour en arrière dans l'histoire de l'image, par le biais du dessin : dessins au pochoir de profils d'organes ou de coupes anatomiques, qui tranchent dans le vif des corps, entre l'os et la peau (sur l'image de laquelle j'ai beaucoup travaillé).

Formes flottantes qui s'étagent en plusieurs couches par un jeu de transparence et prolifèrent dans le plus grand désordre (Désorganiser).

La dernière série Refaire corps, combine des dessins d'organes sur calque, superposés à d'anciens photogrammes de crânes, de fragments de crânes ou d'os humains. Certaines formes d'organes sont découpées dans les restes de travaux antérieurs (photogrammes de cheveux, de sable...). Se reconstruire ? »

[Roselyne Pélaquier - le corps pensif \(google.com\)](https://www.google.com/search?q=Roselyne+Pélaquier+le+corps+pensif&rlz=1C1GZ1W1_1000000000_1000000000_1000000000&oeq=1)



ANAIS PELAQUIER

« Ma recherche a commencé avec la question de ce dont on hérite, de ce dont on est fait, de ce qui nous traverse. Avec un certain attachement au reste, au lieu ; à l'objet ou à la phrase trouvés, abandonnés; aux reliques et à l'iconographie religieuse. Ce cheminement m'a amenée à interroger la façon dont je m'inscris dans un territoire, que ce soit un espace géographique, géologique, mais également artistique, littéraire.

Comment ma pensée, mes pas et mes tracés s'immiscent et traversent ces « espaces », s'y installent ou en prélèvent des fragments pour en faire une nouvelle écriture. Cela engendre souvent un travail de séries ou de déclinaisons d'un support à un autre (installation, dessin, photo...), alors que mes vidéos et certaines de mes photos s'appliquent à capter les premiers jets, non pas tant dans leur caractère de premier, mais dans celui de « ce qui advient », ce qui est arrivé une fois, aussi heurté et incertain soit-il.

Dernièrement, mon histoire personnelle est venue s'immiscer dans mon travail, venant troubler la limite entre l'intime et l'oeuvre, dans un jeu de hasards et de correspondances.

Cette invitation à Echangeur 22 est l'occasion de faire dialoguer ces travaux récents qui explorent le corps, la présence et la perte. Pièce par pièce. Dans un jeu de déconstruction. »

[Anais Pélaquier \(anaispelaquier.com\)](http://anaispelaquier.com)





« REFAIRE CORPS »

LES OEUVRES

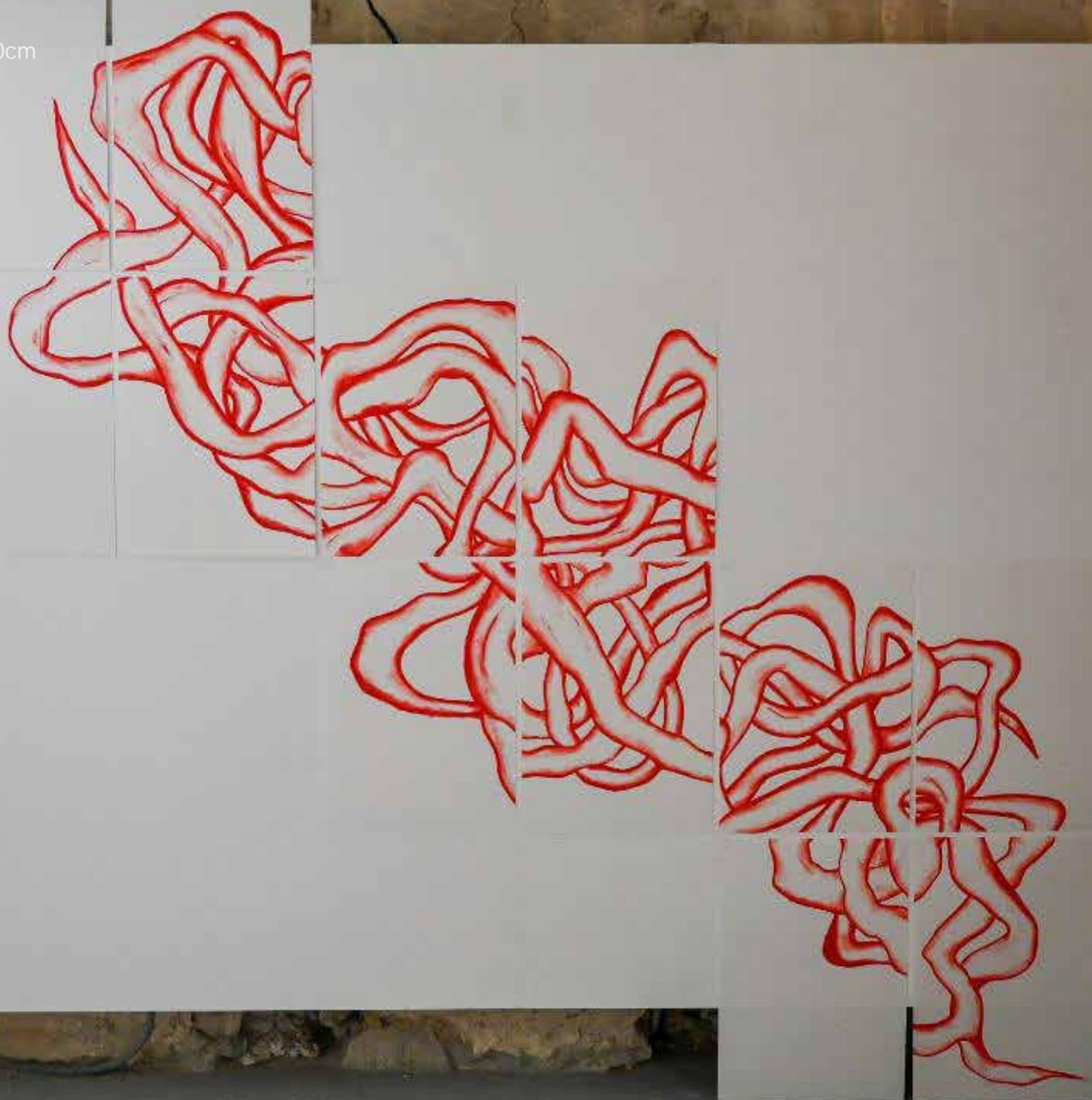
ANAI PELAQIER
"Tu me tais", 2024
Grenade gravée, tourne disque



ANAIS PELAQUIER
"To erase" , 2014-2024
vidéo : 9min7s, voile



ANAIS PELAQUIER
"Désordres", 2024
Pastel sur papier 252x260cm

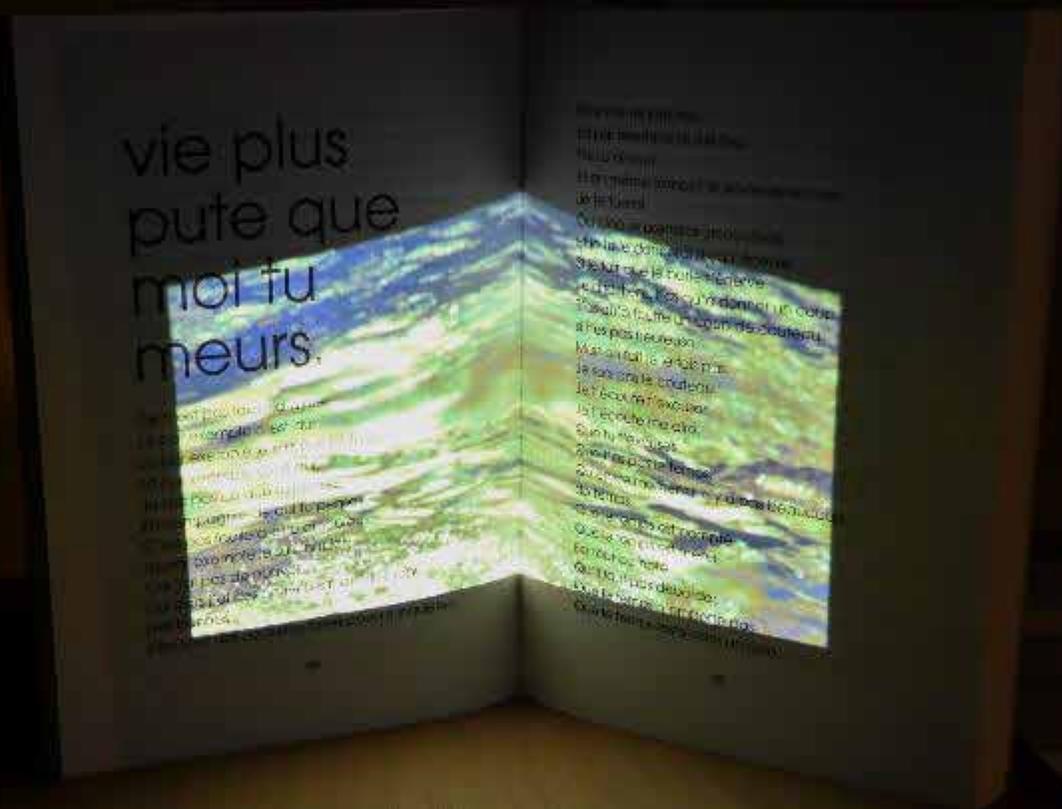


ANAIS PELAQUIER

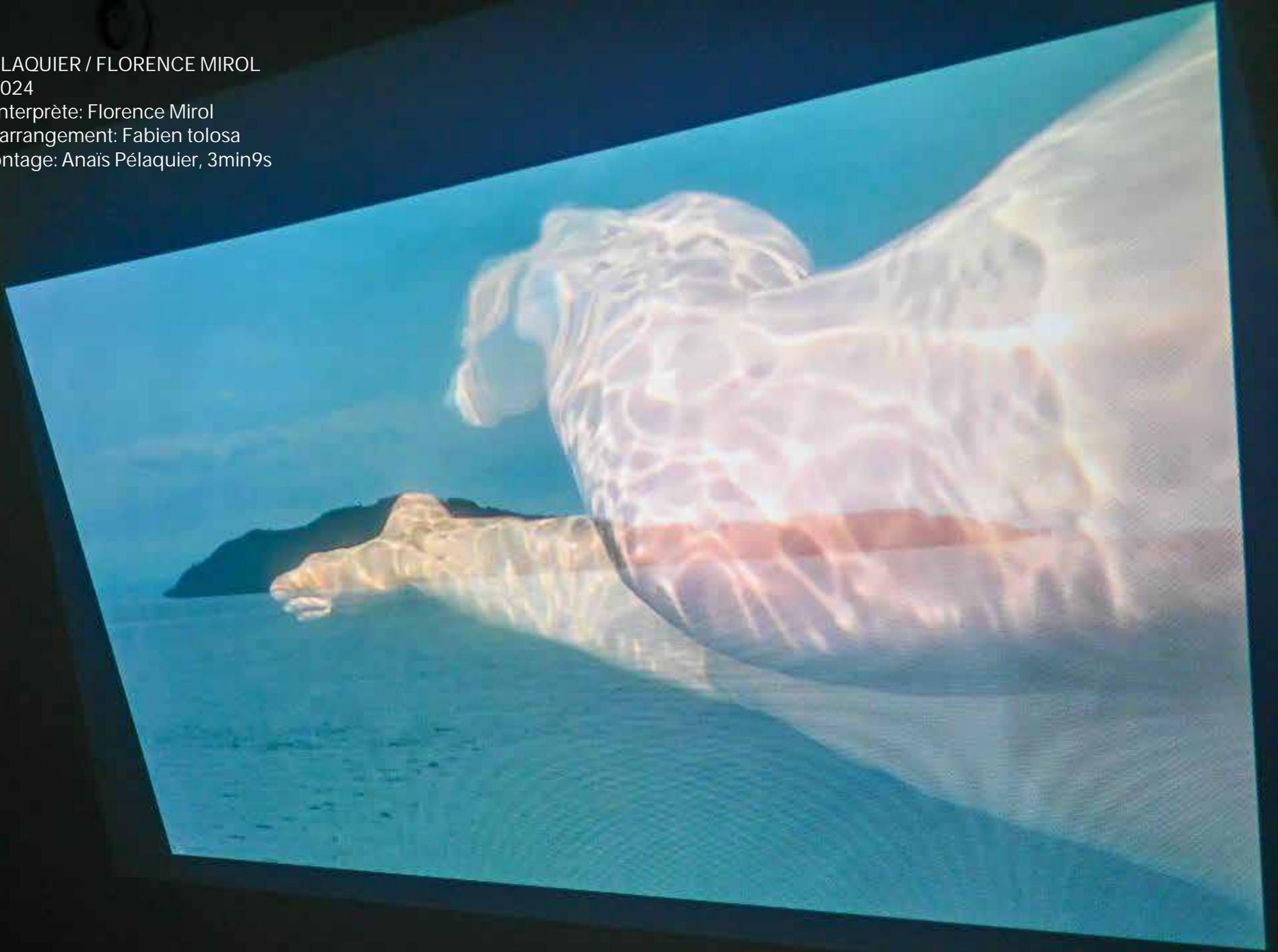
Sans titre, 2024

Projections vidéos sur livres "Le corps lesbien" de Monique Wittig et

"Comprendre la vie" de Charles Pennequin



ANAIS PELAQUIER / FLORENCE MIROL
"AVEC", 2024
Auteure-interprète: Florence Mirol
Musique-arrangement: Fabien tolosa
Vidéo-montage: Anaïs Pélaquier, 3min9s



ROSELYNE PELAQUIER
Désorganiser, 2020-24
Dessins sur calque et sur papier, 31 x 41 cm



ROSELYNE PELAQUIER
Organiques rouges et organiques miroirs
Miroirs gravés
45 x 45 et 30 x 30 cm



ROSELYNE PELAQUIER
L'épuisement des restes
Collages de photogrammes
Formats divers



ROSELYNE PELAQUIER
L'épuisement des restes
Collages sur photogrammes
31 x 41 cm



« REFAIRE CORPS »

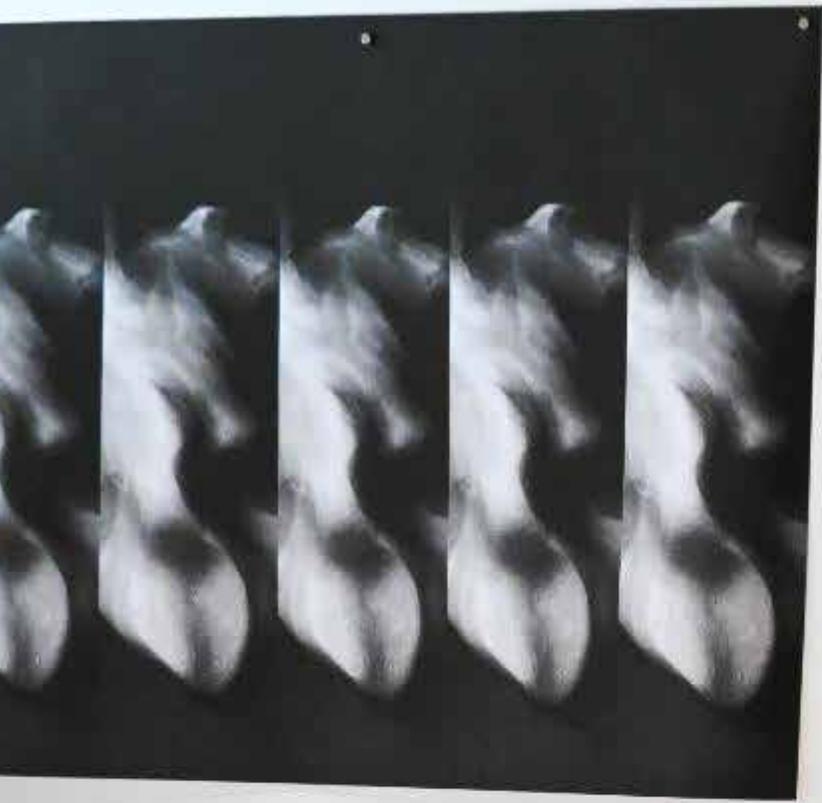
LE PROGRAMME :

2 JOURS DE MEDIATION

2 SEMAINES D'EXPOSITION

1 CURATOR TOUR BRESIL

Une médiation de Constance Alessandra et Viviana Birolli





UNE RESIDENCE EXPOSITION 2024
LES JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE A ECHANGEUR²²
« TENU DE PLONGER »

JOURNÉES
EUROPÉENNES
DU PATRIMOINE

TENU DE PLONGER

Guillaume Boppe, Pascal Deleuze et Jeremy Damien vous accueillent pour la restitution de leur résidence.

Vendredi 20 septembre 2024

à partir de 16h

Résidence Echangeur22,
9 place A. Touranche,
30126 Saint-Laurent-des-Arbres

TENU DE PLONGER

Jeremy Damien, Pascal Deleuze, Guillaume Boppe

« Tenu de Plonger » est une restitution de résidence par un collectif de trois artistes. Jeremy Damien, Pascal Deleuze et Guillaume Boppe respectivement plasticien, musicien et poète. La résidence a eu lieu en avril 2024. Ils mêlent à la fois musique, poésie et arts visuels dans une performance qui nous fait voyager à travers une lecture en musique sur le thème du souffle.

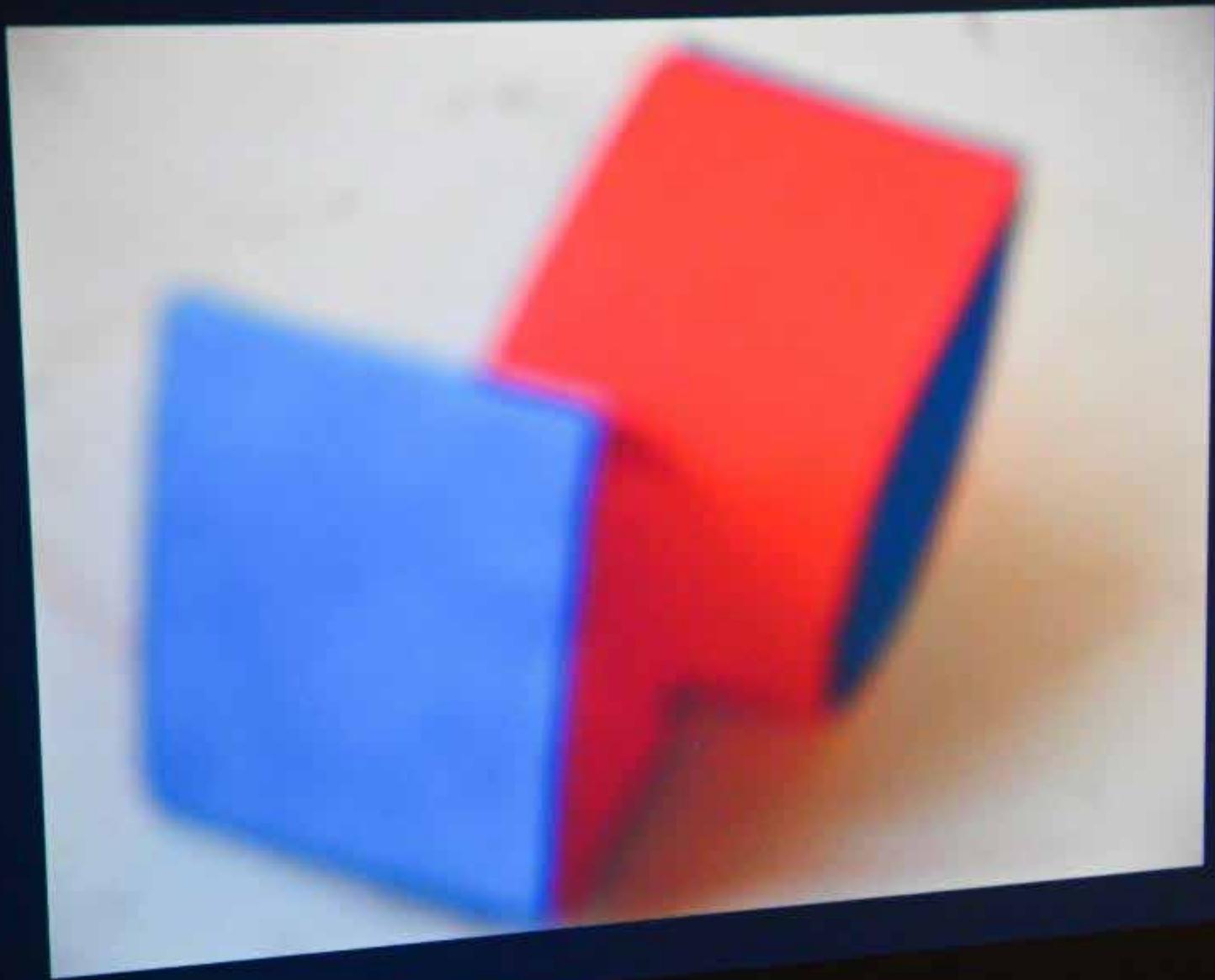
Le trio investit l'espace visuellement et sonoriquement grâce à la trompette de Pascal Deleuze, accompagné des lectures de Guillaume Boppe et du travail plastique de Jeremy Damien. Ils rendent très profond l'environnement qui nous entoure, le temps d'une performance d'une vingtaine de minutes.

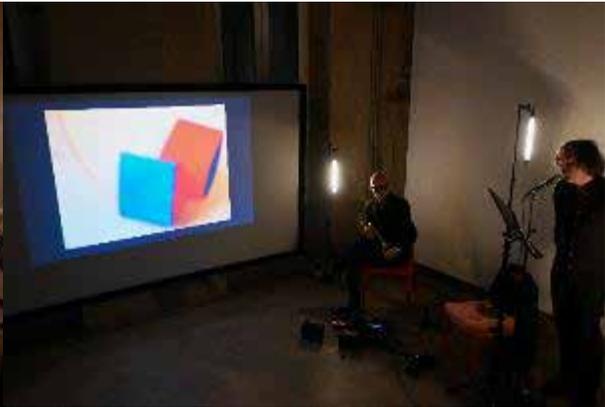
« Un univers suspendu dans lequel trois artistes expérimentent la porosité de leurs disciplines respectives sur le thème du souffle.

Vous êtes Tenu de plonger dans l'univers lancinant du poète Guillaume Boppe, teinté des nappes atmosphériques du performeur Pascal Deleuze. Jeremy Damien, quant à lui, investit l'environnement visuel et sonore en correspondance.

Tous trois génèrent une entité aux multiples horizons qui n'en finit pas de se construire en circonvolutions hypnotiques.»







LES RESIDENCES ECHANGES 2024

DES PARTENARIATS JAPON / BRESIL / FINLANDE

RESIDENCES ECHANGES HELSINKI 2024

UNE TROISIÈME VOLET
« COLLECTIVE INTELLIGENCE »

COLLECTIVE INTELLIGENCE ART LONGA PROJECT

Troisième volet d'échange avec @collectiveintelligence_art Longa project,
5-25 August 2024

During the month of August, a number of artists will meet in Helsinki. They will get to know Helsinki's Kalasatama, Suvilahti and Kallio areas. They have the intention of collaborating and generally leaving an impactful trace of their interventions in these locations.

From the 15th and until the 25th of August, the gallery will display the productions of this summer's art experiments, whatever they happen to be, perhaps in the form of performances, sound creations, videos, maps of where activities have taken place or are taking place, paintings and other artistic observations.

The project will also act as a meeting point between foreign and domestic artists who have been working in their profession for a long time. At its best, it will enable artists network widely; to exchange of workspaces and works, enhance cooperation, as well stimulate positive 'exchange of mutual energy' (Carita Savolainen's term).

At the same time, the project will open up to the audience in the gallery. 13 artists participate in the project:

@gillesbingisser,
@hazelannwatling
@mconilhdebeysac
@Saša Nemec
@caritasavolainen
@ninaschipoff

who all travel for the project from their home countries.

Participating artists

@Egleoddo,
@timotuhkanen ,
@AlanBulfin,
@martinheuser and Suva live in Finland.

As inviting artists

@marjattaoja and Inari Virmakoski, from the Arslonga House.

The project is supported by the Finnish Cultural Foundation.









RESIDENCE ECHANGE FLORENCE 2024
UNE INVITATION DE LA FONDATION LABIRINTO (BRESIL)



UNE INVITATION QUI OUVRE UN PARTENARIAT LABIRINTO / E²²
UNE RESIDENCE DE RECHERCHE
LES ARTISTES

DANI SOTER

Dani Soter vit et travaille à Nice et est une artiste pluridisciplinaire depuis 1998 (photographie, vidéo, objets, dessin, peinture, installation et performance). Diplômée de la Sorbonne en langues étrangères et littérature, elle a exposé dans de nombreux pays (Brésil, Argentine, France, Mexique, Portugal, Pays-Bas, Etats-Unis, Japon). Son travail fait référence au déplacement, à la mémoire, au silence. Elle s'intéresse à la narration, au temps qui passe, à l'absence. Elle parle de la construction d'une histoire et de l'intime. Dani Soter aborde également les thèmes liés à la fragilité de l'être humain face à la norme sociale et à la violence du monde. Ses œuvres ont notamment été présentées à la Maëlle Galerie (Paris), au MAD (New York), à la galerie Plataforma Revolver (Lisbonne). Parmi ses expositions individuelles, on retient « Le banquet de noces » (Echangeur 22, Saint Laurent-des-Arbres, 2020), « Avec elle, sans elle » (Maëlle Galerie, Paris, 2018), Francisca (Maëlle Galerie, Paris, 2014), « How long is now? » (Quase Galeria, Porto, 2013), « Do começo ao fim » (Rock Gallery, Lisbonne, 2010); « O Fio de Ariadne » (Galeria do Atelier da Imagem, Rio de Janeiro, 2006); El Hilo (Palais de Glace, Buenos Aires, 2005). En 1998 est reçu le prix spécial du jury au concours international de photographie de Beijing. Sa vidéo « Blablabla » a reçu un prix à la 9ème Biennale de Santos (Brésil). La Maison Européenne de la Photographie (MEP) et l'artiste Cildo Meireles ont fait l'acquisition de vidéos et de photographies de l'artiste.



<https://danisoter.com/>

ANAÏS PELAQUIER

Reste, nom masculin.

Substantif de rester (XIIe siècle. Emprunté au latin restare, formé du préfixe augmentatif re et de stare, «se tenir debout, se tenir ferme».) Résultat d'une soustraction ; ce qui subsiste d'un ensemble dont on a retranché une ou plusieurs parties ou dont on considère à part une ou plusieurs parties
Ce qui reste ou resterait à dire, à faire, etc.

Partie non utilisée d'un matériau, de quelque chose, partie non consommée d'un aliment, d'un plat

Ce qui subsiste de quelque chose qui est détruit ou qui est en voie de disparaître

Je développe un travail autour de ma propre enfance, de l'histoire familiale et des bribes de celles des autres. Un certain attachement au reste, au lieu, à l'objet ou à la phrase trouvés, abandonnés ; aux reliques et à l'iconographie religieuse. La question de ce dont on hérite, de ce dont on est fait. Faire apparaître ce qui va disparaître ou ce qui a été dispersé, se heurter à sa matière, à sa présence. Inventer des "histoires" dans ces espaces laissés vides. Ouvrir des dialogues, créer des correspondances.

Je traverse et mêle plusieurs supports. Spectacles-performances, vidéos, broderie sur photos anciennes, installations, boîtes auto-inflammables...

Je viens du théâtre. C'est dans le cadre de spectacles que j'ai conçus (Sinon je dors bien, Essai de rêves avec chiens) que j'ai réalisé mes premières vidéos. Ma recherche personnelle s'est ensuite orientée de façon plus décisive dans cette direction mais je continue à travailler dans le spectacle vivant avec plusieurs compagnies et metteurs en scène.

Anaïs Pélaquier (anaispelaquier.com)



MC de BEYSSAC

mc de Beyssac, vit et travaille à Saint Laurent des Arbres, en France, où elle est en dirige la résidence d'artiste Echangeur²² depuis 2015.

Son travail s'articule autour du dessin, de la vidéo et de l'installation.

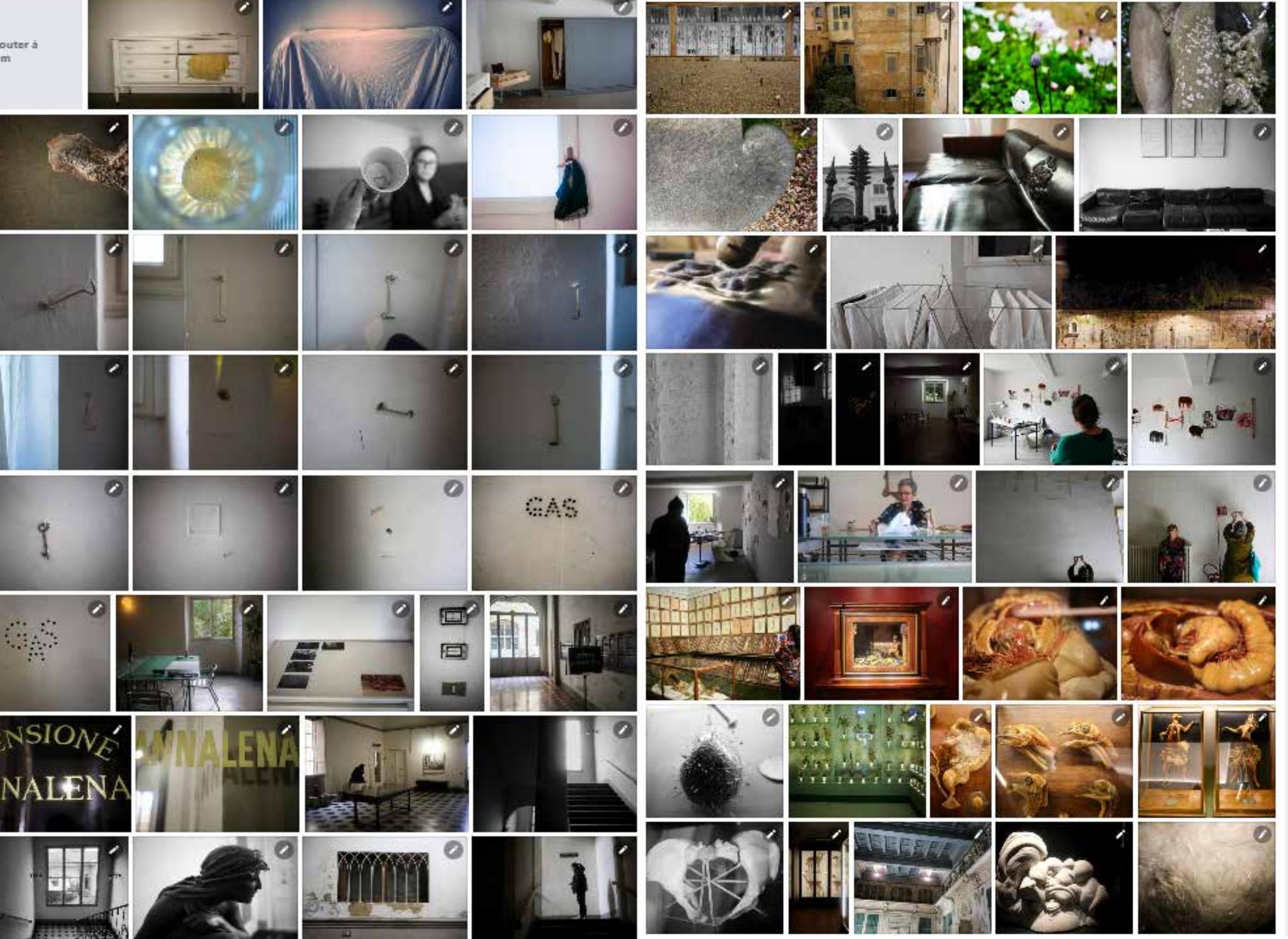
Il interroge le corps et la pénombre, reliant l'intime à l'ombre, connectant l'obscurité aux parties inconnues de notre corps et de notre environnement familial. Elle porte un regard bienveillant là où la société détourne le regard. Elle interroge le droit aux zones d'ombre face à l'obligation à la transparence.

Elle aborde chaque projet comme une exploration des dualités de ce qui nous est intime et familier, comme le corps et la mort. Elle envisage la reconquête de la pénombre comme une zone protégée, préservée de la surexposition de notre monde.

Elle revendique la nécessité vitale de ne pas tout comprendre, de ne pas tout retenir, le besoin d'oublier contre l'injonction actuelle de la mémoire.

<https://www.mcconilhdebeysac.com/>





RESIDENCE ECHANGE A RIO DE JANEIRO 2024

UN PARTENARIAT CASA DE PEDRA / E²² CIRCUIT MOBILITY

CAMILLE CASTILLON

CAMILLE CASTILLON

« Expérimenter la résidence » un partenariat Esban/E²²
Camille Castillon est diplômée de l'ésban (Dnsep) en 2020. En 2021, elle a participé à une résidence à Savoillan (Vaucluse) avec l'association « Grandeur nature », a travaillé en tant qu'assistante auprès de l'artiste Roger Rigorth et participé à la réouverture du CACN – Centre d'art contemporain de Nîmes comme médiatrice culturelle et assistante pour le montage de l'exposition inaugurale de Léo Fourdrinier. Camille Castillon poursuit un travail artistique pluridisciplinaire, autour de la notion de culture monde. Elle vit et travaille à Ganges (Hérault).
En 2022, Camille Castillon est la lauréate du programme

<https://camillecastillon.wixsite.com/s>





TEXTE DE GISELE BENTO FERNANDES

CURATRICE INDEPENDANTE A SAO PAULO

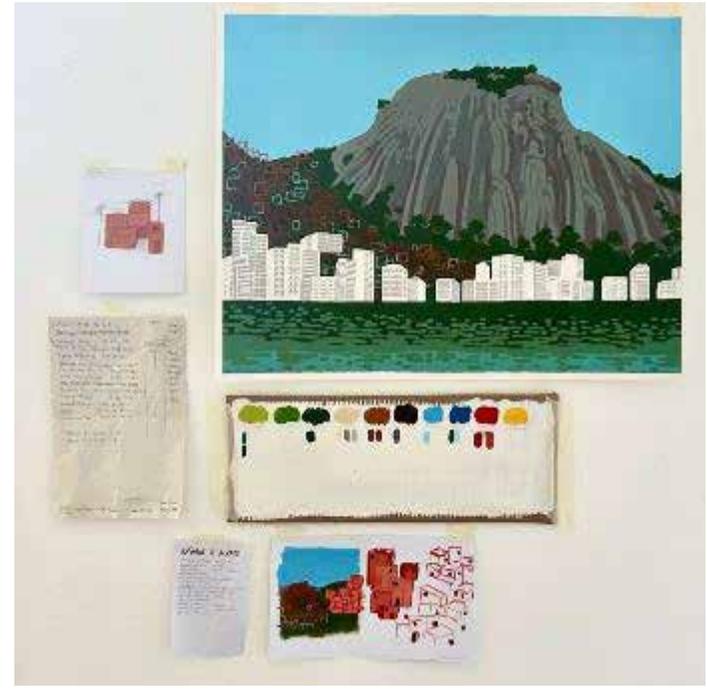
La période de résidence artistique de Camille Castillon à Casa de Pedra (Rio de Janeiro) touche à sa fin, sans avoir épuisé sa réflexion sur ce qu'elle a vécu. Gérer un nouveau lieu n'est pas une tâche facile, mais Camille fait de son mieux pour comprendre le plus possible, avec un regard généreux et humain partout où elle passe. Dans sa démarche, l'artiste cherche à comprendre intensément différents lieux, leurs structures urbaines et sociales, en réfléchissant à la notion de culture globale. Ses paysages, plus encore, sont le résultat d'un processus de création qui n'utilise pas de représentation cartésienne, mais des lignes organiques, intentionnellement déformées du point de vue d'un œil sensible et une organisation basée sur la perception qui combine des éléments de références visuelles reconnaissables de chaque lieu, avec des éléments de la vie quotidienne communs aux gens. Basées sur l'idée d'une cartographie sensible, ses peintures sont directement liées à ses expériences, elles sont réalisées au sol, l'artiste marchant sur l'espace de la toile et étant ainsi insérée dans son œuvre, en peignant, ainsi à nouveau elle se lie sous une forme différente avec ce paysage vivant.

L'absence consciente de représentations humaines dans ses peintures, ce sont les personnes impliquées dans la poésie de ses paysages à grande échelle, est le public lui-même, lui donnant ainsi la possibilité d'une relation corporelle avec ses œuvres.





La plage d'Ipanema, Rio de Janeiro, Brésil
Photobashing, avril 2024



Atelier à Casa de Pedra
© photos : Camille Castillon & Carol Chediak



Exposition *Fios de Paisagem*, Casa de Pedra, abril 2024

Artistes :

Bernardo Ramalho,

Clarice Rosadas,

Louise Botkay,

Pedro Meyer,

Ursula Tautz

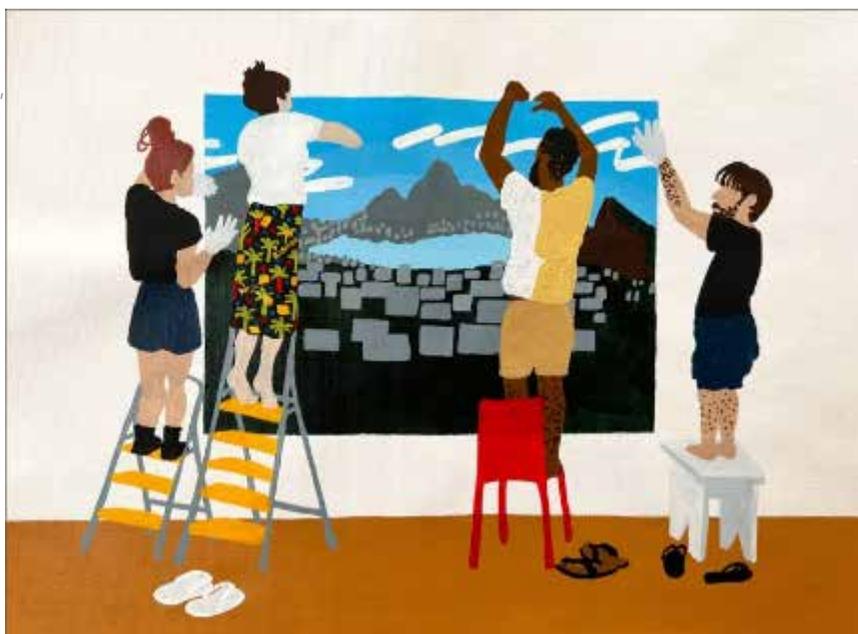
Curatrice :

Giséle Bento Fernandez

Médiation :

Carol Chediak,

Maya Dikstein



© photos :

Camille Castillon & Carol

RESIDENCES ECHANGE AU JAPON 2024

6 semaines de résidence au Japon

avec 6 artistes à destination du Japon.

Anaïs Pélaquier, Anne Leigniel, Saad Mellah, Nicolas Aguirre, Chloé Viton et mc de Beyssac

Invités par pas moins de 3 structures partenaires d'E²² :
TOBICHI ART, TANEGASHI SPACE ART FESTIVAL, TOKYO HUB

C'est la conjonction de plusieurs projets en lien avec Japon développés par les artistes résidents à E²² qui a impulsé ce projet de voyage destination du pays du soleil. La réponse des partenaires Japonais ne s'est pas fait attendre et spontanément 3 destinations se sont dessinées.

3 destinations 3 projets : 6 artistes

C'est durant la venue des commissaires partenaires (Curator Tour 2022) à E²² qu'Anaïs Pélaquier et Anne Leigniel ont rencontré Ichiko Kashima de la prestigieuse galerie Root-k. Rapidement, il leur est proposé de participer au projet d'exposition collective autour de la ligne à Tokyo. C'est dans ce cadre que les deux artistes se rendront sur place afin de développer leurs travaux en immersion dans la culture nipponne. C'est un projet autour de l'art du fondeur qui réunit Saad Mellah (artisan fondeur), Nicolas Aguirre (artiste) et Yasuro Sumii (artiste fondeur).

C'est dans le cadre de résidences à E²² que Sumii san (2023) et Nicolas (2024) ont collaboré avec Saad pour la production de pièces en fonte alu. C'est à Nagano dans l'atelier de Sumii san qu'ensemble ils pourront explorer et partager les techniques de fonte primitives particulières développée par l'artiste Japonais.

Depuis plusieurs années déjà Chloé Viton, développe son travail autour de l'univers onirique des Onibaba, « grand-mères sorcières ». C'est donc en toute cohérence qu'E²² lui propose aujourd'hui de se joindre à ce projet itinérant au pays où s'ancre ses recherches.

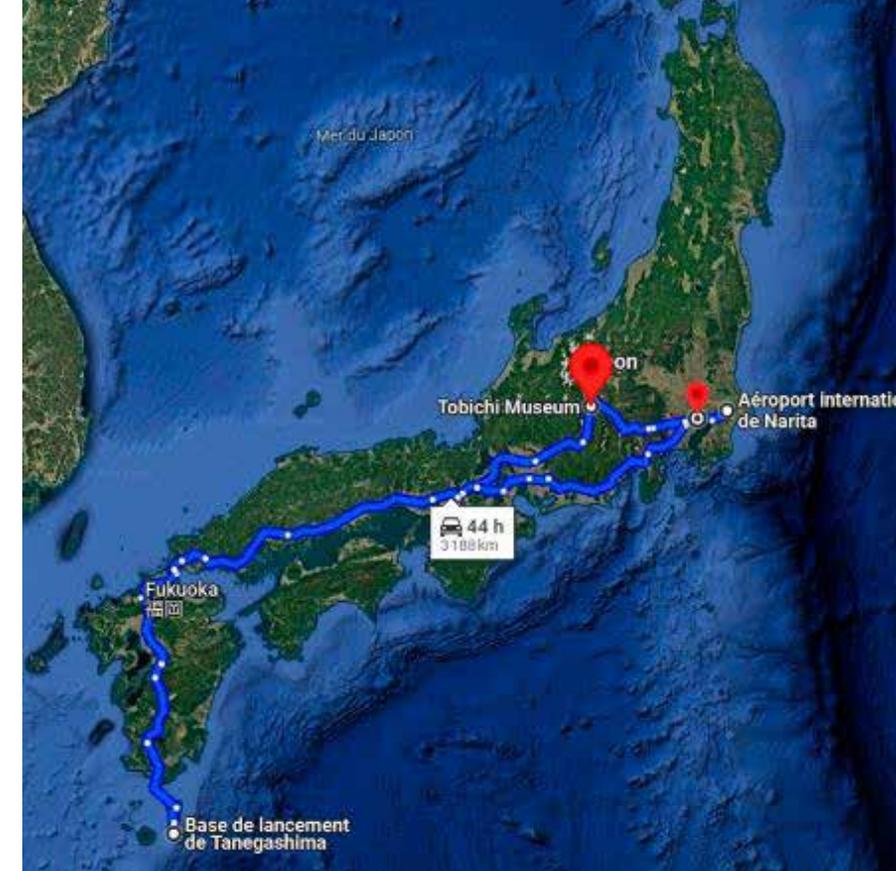


3 invitations exceptionnelles :

Nagano sera notre première étape de 4 semaines. Invités par Yasuhiro Chida et reçus par la ville de Tatsuno et le Tobichi art Museum le groupe bénéficiera d'un cadre de privilégié de travail : les ateliers et résidence MOSA (tenu par le même artiste). Nous intégrerons un programme de résidence de la ville qui s'axe autour de réactivations de lieux abandonnés par les œuvres.

Les îles du Kyushu, c'est une invitation d'Hirohiko Koyamada directeur du Tanegashima Space art festival qui amènera la petite troupe à passer des montagnes nippones aux îles subtropicales. Sur place les artistes auront carte blanche et une petite semaine pour proposer des œuvres libres site-specifics.

Tokyo, c'est sous la houlette de notre commissaire partenaire Tamura Masamichi que se déroulera notre périple avec une semaine de prospection et de rencontre avec la scène artistique tokyoïte. Pour finir, le groupe sera invité à partager leur expérience au cours d'une "artist-talk" au tiers lieux Impact Tokyo Hub suivi d'un mini art market où seront vendus multiples et originaux.



RESIDENCE JAPON
LES STRUCTURES D'ACCEUIL PARTENAIRES



HOME > Open calls > The Tobichi Art Museum 2024 “The Watershed Between Resources and Problems” Open Call Program

The Tobichi Art Museum 2024 “The Watershed Between Resources and Problems” Open Call Program



Features

Studios

Available

Accommodations

Available

Presentation(exhibition, performance, and open studio)

Available

Grants and subsidies for travel expenses

Available

Grants and other financial supports/ Support by coordinators and art professionals

Available

Art genres

Visual arts/ Fine arts , Performing arts , Craft / Applied arts , Others



TANEGASHIMA ART FESTIVAL



LIGHT FESTIVAL 2024 2024.11/1 - 12/8 [Sun]



未知を愛そう。

知ることの大切さ
知ることの楽しさ
知ることの面白さ
知ることの大切さ
知ることの楽しさ
知ることの面白さ

Festival d'Art de l'Espace de Tanegashima

NIL

誰も知らない。



いつどこからやってきたのか、
中身は何なのか。

TANEGASHIMA ART FESTIVAL

ipoc.art.tanegashima

ipoc.art.tanegashima ▶ 作品展示場所: 700 & 710 @changan22

[700] [700] Anne in residence (E22)
 France
 2024
 展示時間 10:00-21:00
 初日開催 (11/22-1)
 展示会場 上野原社

[710] [710] Anne in residence (E22)
 France
 2024
 展示時間 10:00-16:00
 初日開催 (11/22-1)
 展示会場 上野原社

そのほか、個々の異なる素材や色のインクとレーザープリンター
 により作品を制作する。美術空間で鑑賞可能なデジタルアート
 インクとして開発することにより、環境に優しいコンセプトを
 掲げ、それを形にした。また、彼女の作品は常に進化し続ける。ど
 のみ作品に生命を吹き込み、進化を促す。

アーティスト: Marie-Océane Couffé de Beuxac (経歴がポート
 Said Motion)
 作品名: Matière noire / "Dark Matter"
 制作時間: フランスのデジタルアート、デジタルアートと
 デジタルアートが融合したデジタルアート作品。

アーティスト: Anne Lejeune
 作品名: Ephemeral Spring
 制作時間: フランスのデジタルアート、デジタルアートと
 デジタルアートが融合したデジタルアート作品。

700子 展示時間: 10:00-21:00
 #E22
 1 | 100 in residence

👍👎🗨️

👤 Anne par anis, pezoque et 14 autres personnes
 7 x 1 jour

🗨️ Répondre un commentaire... 100%



Marie – Cécile (マリー・セシル)

2015年からアーティスト・レジデンスを行っており、ドローイング、ビデオインスタレーション作品を中心に展開している。私たちの身体や死、私たちにとって親密なものとの光と影の境界を問い続けている。



Instagram post details:
 @mariecicile
 Marie-Cécile
 100 followers
 100 posts
 100 likes
 100 comments



哲学を学び、女優としての訓練を受けた後、ビジュアル・アーティストとしての活動も始める。私たちは、何を残し、何を受け継ぐのか。消えてしまうもの、散らばってしまったもの、その物質性や存在に焦点を当て、研究することで、作品が生み出される。

Corps sans organes

Anais Pellaquier (アナイス・ペラキア)



Instagram post details:
 @anaispellaquier
 Anais Pellaquier
 100 followers
 100 posts
 100 likes
 100 comments



Chloé Viton (クロエ・ヴィトン)

パフォーマンス、彫刻、ドローイング、インスタレーションを通して、言語との関係、そして私たちを取り巻く世界の変容をパーソナル・ミソロジーへと展開し、常に探求し発表している。

Instagram post details:
 @chloe_viton
 Chloé Viton
 100 followers
 100 posts
 100 likes
 100 comments



Anne Leigniel (アンヌ・レニエル)

写真、インスタレーション、パフォーマンス、ビデオ、彫刻、ドローイングなど様々な手法で表現し続けており、彼女の作品は、世界各地のパブリックコレクションに收藏される。

Studio Module for StoneSpace

Instagram post details:
 @anneleigniel
 Anne Leigniel
 100 followers
 100 posts
 100 likes
 100 comments

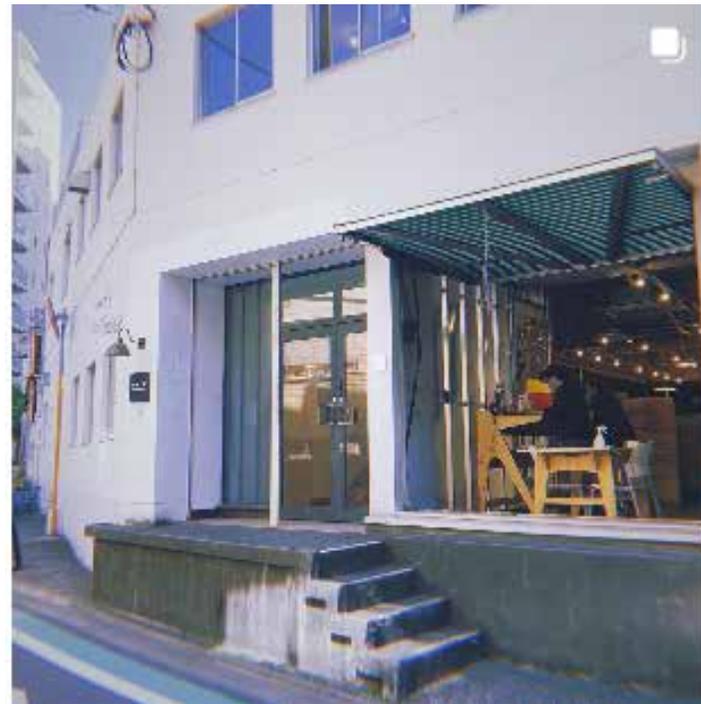
Members only

Startup in Residence

プロダクトを開発中で、ビジネスモデルを確立する過程にいる、スタートアップチーム向けのプログラム。参加者が6ヶ月～1年のプログラム期間を通し、事業の商品、またはサービスのアルファ/ベータ版を開発しローンチすることが目的となります。

[Read More](#) →





Responsible Atelier

持続可能な衣食住文化のキュレーション・プロジェクト
Vol.1

4/17 Sat. 10am-5pm

AGT UB Tokyo

land down under

YAMANAHARA COFFEE & BAKERY



RESIDENCE JAPON
NOTES D'INTENTIONS

NICOLAS AGUIRRE

« Chère Maya,

Désolé d'envoyer mon texte si tard. Je prépare une exposition à Montpellier, mais grâce à cela j'ai pu développer plusieurs idées à explorer à Tanegashima.

Titre : Fouilles archéologiques du vide.

Pour le projet à Tanegashima, j'aimerais poursuivre mes recherches sur les masques et le cactus, en les utilisant comme éléments centraux de ma sculpture ou de mon installation. Je prévois d'utiliser divers matériaux tels que l'aluminium, des pots en argile et des espèces et plantes indigènes de l'île. Je pense que tout le processus de création se fera en collaboration avec Saad Mellah.

Plus précisément, je souhaite me concentrer sur les crânes aplatis découverts à Hirota. C'est en 1957 que des archéologues ont fouillé pour la première fois le site de Hirota, sur l'île de Tanegashima, située dans le sud du Japon, et ont mis au jour plusieurs sépultures. Les tombes contenaient de nombreux objets, dont beaucoup étaient décorés de coquillages et de perles. J'envisage mes sculptures comme des tumulus, représentant une suite aux sculptures que je développe actuellement.

J'imagine cette série de sculptures en collaboration avec Saad Mellah, conçues comme des totems apotropaïques qui protégeront l'espace d'exposition. Le cactus servira de corps principal, se transformant en colonne vertébrale qui soutiendra les masques. »



ANAÏS PELAQUIER

Chère Maya et tous les autres,

Désolé pour cette réponse tardive. Nous préparons une exposition à l'Echangeur 22 pour ce week-end, et la semaine a été intense !

Comme Anne, j'imagine travailler sur place, collecter, faire des dessins et de la vidéo. Le titre pourrait être

« Ici les chiens ne pleurent pas ».

Si c'est possible, je souhaite également présenter la vidéo

« To erase » qui traite de la peau, de l'empreinte et de la disparition.

Voici le lien vers cette vidéo, et vous trouverez une image jointe à cet email.

<https://vimeo.com/manage/videos/1011838606>

Texte :

« Est-ce trop ou pas assez transparent ?

- Cela dépend si vous voulez montrer la vérité

- À quoi ressemble la vérité ?

- Elle est quelque part entre l'apparition et la disparition ».

Jean-Luc GODARD, Alphaville

Un essai sur le visage, l'empreinte, la trace et la disparition



MC de BEYSSAC

Bonjour et désolé pour ma réponse tardive,

Pour ma part, les œuvres que je souhaite réaliser sur place seront la suite du projet intitulé « Matière noire ».

J'aimerais créer une installation autour de cette question, mêlant dessins vidéo et objets.

J'aimerais aussi inviter les visiteurs à un repas dont les ingrédients seraient entièrement noirs, comme je l'ai fait à Helsinki. Ce repas pourrait être performatif et ne nécessite pas nécessairement de matériel spécifique. Il pourrait prendre la forme d'un pique-nique informel. À voir sur place.

Mais tout reste ouvert et sera adapté à ce que nous trouverons sur place.



ANNE LEIGNIEL

Chère Maya et tous les autres,

Mon travail dépendra de ce que je trouverai sur place, mais je pensais travailler autour de la série « Emerald drawing » (et je suppose que vous pourriez intituler votre travail « Ephemeral Drawing »). (et je suppose que l'on pourrait intituler l'œuvre « Dessin éphémère »).

Le dessin éphémère serait dans l'obscurité ou dans la nuit, réfléchi à la lumière noire.

Des modules découpés peints avec de la peinture luminescente et des éléments trouvés suspendus avec des cordes à poisson se reflétant dans la nuit à la lumière noire, voilà la base de mon idée pour le festival de la lumière.

Y a-t-il des bambous facilement disponibles dans les environs de l'endroit où nous exposerons ? C'est aussi un moyen que je pourrais utiliser avec plaisir dans l'installation

J'aurais besoin de tubes ou d'ampoules de lumière noire. Et les bambous sont faciles à trouver localement.

Dans l'attente de vous rencontrer prochainement

Anne Leigniel



CHLOÉ VITON

Chère Maya, chers tous,

Je m'excuse pour cette réponse tardive !

Voici les informations demandées :

Le titre du projet que je souhaite développer est « Tamago Tears ». En effet, l'œuf et la question de l'apparition de la vie est un point central dans mon travail. Je suis intéressée par le fait que « Tamago » en japonais signifie également immature, pas prêt, et résonne avec l'idée de « work in progress ».

J'aimerais poursuivre mes recherches sur les yokai et les légendes, en explorant cette idée, en expérimentant des sculptures à partir de matériaux collectés sur place et de textiles.

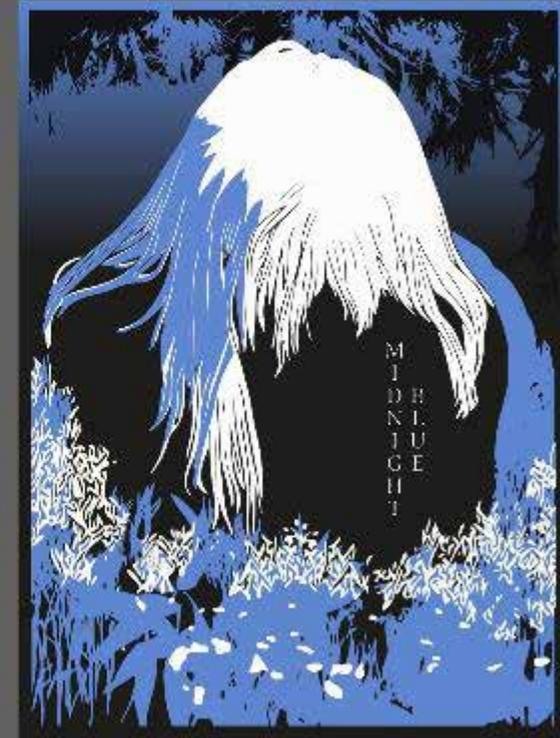
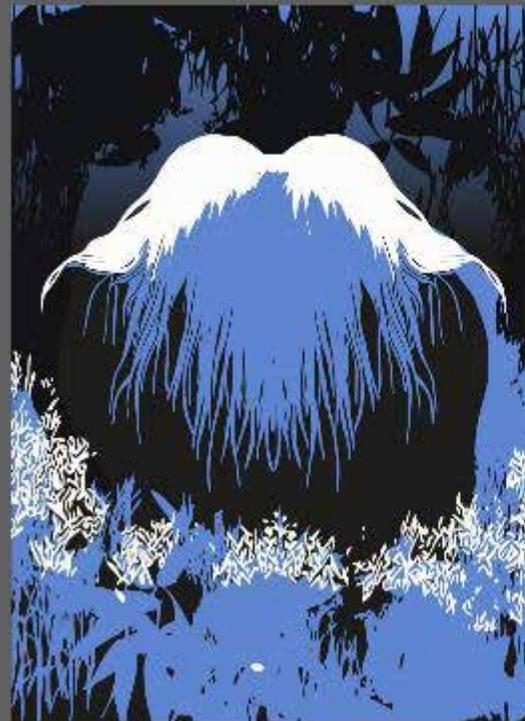
J'aimerais également présenter le film « Midnight Blue, Limestones », dont je donne le lien ici :

<https://vimeo.com/932070292/d6d62d4090?share=copy>

Je joins également un visuel extrait du film représentant le type d'univers que je souhaite poursuivre, ainsi que l'affiche du film qui n'est pas encore terminée, mais qui vous donne une idée.

Merci beaucoup pour votre patience.

Chloé



PARTENAIRES

CONTACTS

NOS PARTENAIRES :



Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiennes et plasticiens



mécènes DU SUD



CO PRODUCTIONS :

LAB
IRI
NTO



Groupe A - Coopérative culturelle



GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING LES MOULINS HABANA ROMA SAO PAULO PARIS DUBAI

PARTENAIRES BRESIL/JAPON



CASA DE PEDRA



√K Contemporary



© Tobichi Shoutengai.



Tokyo



EMAIL



FACEBOOK



E22 PODCASTS



INSTAGRAM



FIND US



NEWSLETTER



YOUTUBE

Echangeur22,
9 place adolphe touranche,
30126 Saint Laurent des Arbres,
France